

15 Lems

Théâtre. V. un lair.

SEVILLE. 27. Couron. à Paris.

Messieurs,

Je me propose, dans la présente leçon et dans quelques unes de celles qui vont suivre, à traiter avec vous, ~~sur~~ au point de vue bien entendu — de l'anatomie et de la physiologie pathologiques, cet état morbide qui est dans toutes les langues, voir même dans les plus anciennes porte le nom d'Inflammation ou en Latin Phlogosis.

Pour mieux faire ressortir à vos yeux, l'intérêt qui s'attache à l'histoire de l'inflammation je n'irai pas jusqu'à ~~me~~ ^{discuter} avec le Chirurgien Anglais Cravens, auquel on doit un livre remarquable sur la matière et qui en a fait une étude profonde de tout ce qui concerne le processus morbide, constitue la Clef de Voie ^(Voyez) à la fois de la Médecine et de la Chirurgie; Je me bornerai à dire que l'inflammation tient en réalité une place considérable dans le domaine pathologique et que c'est à une question digne de tous vos soins et de vos méditations.

— Quant à moi Messieurs que l'inflammation? Voici comment on répondait à cette question il y a 20 ans environ.

La Clinique reproduisait l'ancienne définition de Celse, avec ses 4 symptômes,

Coordonnées : Rougeur, tumeur, Chaleur

douleur -

Quant à l'anatomie et à la physiologie pathologique
 elles placent le siège primitif, le point de
 départ de tous les phénomènes dans le réseau
 des Capillaires Sanguins - ou avec plus de précision
 du moins suivant certaines doctrines - dans
 les veinules. Là se produit, dit-on, ^{l'origine} ~~la formation~~
 une hyperémie sthenique, suivie de la ~~formation~~
 d'un exsudat de lymphes plastiques ou de
 pus - On admettait ^{encore} l'inflammation
 , en s'abstrant même ^{de la lymphes plastiques on se peut} ~~de l'hyperémie~~, prouver
 qu'il n'est pas évident que l'hyperémie sthenique
 , caractéristique ^{indispensable} - tenait à produire
 l'Exsudat ^{plastique ou purulent} - Mais on s'accordait ^{en ce qui}
 reconnaît que les tissus ^{de} solides,
 tels que les cartilages, la corne par exemple,
 et autres, par la même, placés en danger
 attenti de l'inflammation.

~~On s'accordait à dire que les exsudats~~
~~faits sur ces tissus non vasculaires, étaient~~
~~que ces tissus subissent dans l'inflammation des~~
~~changements~~ Mais il arriva que des études faites
 faites sur ces tissus non vasculaires qu'on
 avait reliés bien loin conduisirent à des
 résultats qui portèrent à la doctrine
 l'attenti la plus profonde.

La Corne, les cartilages, sous l'influence de l'^Q.
 cause qui dans les tissus vasculaires tendrait à
 l'inflammation, ne restent pas inertes. Ils réagissent
 à leur manière. Les éléments qui les constituent
 subissent des altérations profondes. Ils prolifèrent
 comme on dit aujourd'hui; ^{ce travail} ~~ce travail~~
~~font~~ qu'on pouvait suivre à l'aide du
 microscope, aboutissent même dans certains
 cas à la production d'éléments cellulaires
 ou différents en ^{l'aspect} ~~l'aspect~~ de ceux qui constituent le
^{et avois}
 tissu, ce produit caractéristique de l'inflammation.
 Le rôle des vaisseaux est devenu pas
 cela même ^{semblable} ~~semblable~~ font ^{le fait} ~~le fait~~ accessoire et secondaire.
 au moins pour les tissus ^{de} ~~de~~ la peau à
 l'appoint des matériaux minéraux à l'aide
 des modifications relatives primitivement
 développées en dehors de leur sphère.

Cette doctrine ^{nouvelle} ~~est~~ ébauchée par Mr. Bluff de
 Strasbourg vers 1845, ^{étayée} ~~étayée~~ sur les travaux
 de Mr. Professor d'Edinburgh concernant les
 effets des lésions traumatiques des cartilages
 fut grossie, mais ne s'ignora pas, par Mr.
 Virchow jusqu'à ses dernières limites. Il
 l'appliqua en effet, dans leur généralité
 aux tissus vasculaires eux-mêmes. C'est
~~notamment pour~~ ~~ce~~ ~~qui~~ ~~concerne~~ ~~encore~~, à l'int

Suivant lui les éléments cellulaires, ^{et les vaisseaux} ~~et les vaisseaux~~
ou leurs équivalents qui soutiennent les parties
d'un l'inflammation; Ils deviennent le siège
d'une excitation d'abord metastatique qui accroit
l'activité des échanges d'assimilation et de
desassimilation; puis survient à un degré
plus avancé l'excitation formative; dont l'effet
est de déterminer la multiplication par scission
des éléments affectés - La production du pus
est considérée comme l'aboutissant et le
dernier terme de ce travail d'excitation formative.
et Les phénomènes vasculaires sont en outre
réglés sur le second plan.

Cette théorie de M. Virchow a pendant ^{plusieurs années} ~~plusieurs années~~
régné sans conteste; ^{du moins} ~~non seulement~~ en Allemagne,
elle fut ^{commencée à} ~~commencée à~~ même
~~travaux~~ ^{chez nous} et ~~semblait~~ ^{l'ig}
acclimatée & longue

Les travaux de M. Cohnheim en faisant
éclairecir ^{représentation} que pour une part au moins la
formation du pus a son origine dans les
vaisseaux ^{dont les cellules échappent par la migration de 10 à 20 diplocytes} ~~échappent par la migration de 10 à 20 diplocytes~~
profondément. Ils ont été le point de départ
d'un travail de révision ^{générale} ~~générale~~ ^{à la suite} ~~à la suite~~
duquel une ^{bonne} ~~bonne~~ ^{partie} ~~partie~~ ^{de faits} ~~de faits~~ ^{sur lesquels} ~~sur lesquels~~
se fondait la théorie de la prolifération
inflammatoire ^{ont été mis en doute} ~~ont été mis en doute~~

Elle n'est pas ici le lieu d'introduct. La dit-elle.
Nous aurons à rechercher jusqu'à quel point
cette réaction contre les théories cellulaires et
l'implémentation est légitime - J'ai tenu à ne
faire remarquer seulement que nous abandonnons
la question de l'implémentation au moment
même où elle vient d'entrer dans une période
critique, de reconstruction, ^{dividément} et que
cela n'aura ni eu ni sera de cette
circonstance.

Si la science et ait fait - aussi qu'on a pu
le croire en instant - la vraie méthode consistant
à procéder par voie synthétique; c'est-à-dire
à établir d'abord les faits ^{général}, pour
descendre par une sorte de déduction, dans
la description des faits secondaires. Mais dans
l'état où sont les choses ^{général} je crois qu'il convient
au lieu d'exposer les faits, sans parti pris;
ou faisant intervenir la théorie ^{général} qui alors
que tous les éléments de la science
auront été mis sous vos yeux.

Dans la description qui va suivre nous
procéderons ainsi qu'il suit:

Nous étudierons en premier lieu les
modifications qui surviennent dans les
vaisseaux, sur l'influence de l'implémentation.

* a des résultats importants pour l'épouze. G.
W. Addison, Bennett, Wharton Jones, Lebert, Sager
R. ~~et~~ S'y sont livrés ^{soigneusement} ~~entièrement~~. Les procédés ont
été poussés dans les derniers temps à un haut
degré de perfection, grâce à l'emploi de
Curare qui permet d'immobiliser les petits
animaux, pris en copieux.

C'est surtout sur le mesenterie de la grenouille
Curacini que les observations se font le plus commodément.
L'animal étant enjardé à l'aide du
Curare, on ouvre l'abdomen par un
petit orifice, sur un des flancs - on fait
sortir un autre d'intestin, qu'on étale sur
une plaque de liège percé d'un petit trou.
qui laisse passer la lumière. La plaque
de liège est placée sur le porte objet du
Microscope et les observations peuvent
commencer.

Tel est le procédé de Cobabein, modifié
et rendu beaucoup plus simple par M. Hagen.
J'espère vous rendre quelques observations
importantes qui se font d'observer.

Est-ce cela est fort minutieux, mais
- cependant, vous allez le reconnaître par les résultats
obtenus même importants, ^{par son} pour la thrombose
et l'inflammation.

Lepricus, de Loven et Ludwig, que l'insertion
du bout central du nerf dorsal du pied, chez le
Lapin a pour effet d'amener une dilatation
de l'artère Saphène qu'on devine à la face
interne de la cuisse - 99^e second après le commencement
de la stimulation, le vaisseau augmente de
calibre et présente des battements très manifestes -
La dilatation vasculaire persiste encore quelque
instants après que la stimulation du nerf
a cessé -

— La 2^e période — Exp. de Cohnheim

A. Modification dans le diamètre des
Vaisseaux -

1^o La veine qui fut à la heure était
restée normale, se dilate à son tour
manifestement.

2^o Par contre l'artère revient sur
elle-même ; et cette diminution de calibre
persiste pendant tout le temps que dure
l'expérience.

3^o Les Capillaires, éprouent peu après
les veines une légère dilatation

B. Modification dans le contenu

1^o Quand cette dilatation commence à se faire
lente dans les veines et les capillaires

7. Salles de Grenouille. Riegl et Stricker.
Les effets de l'imitation du nerf sciaticque
1. bme central, recue de l'imitation sur
patte d'accumbent -

- Sur patte irritée ~~deja state.~~
Nest, ~~deja state~~ (2i perov)

- Sur patte ~~irrite~~ irritée et nerf Stimulé
il y a ~~deja state~~ ^{accélération}
de la circulation pendant l'irritation
esson.

La circulation commence à s'y ralentir notablement.
- Le ralentissement beaucoup moins prononcé dans les artères.

2° à l'état normal. Dans Les Veines et Veinules. le sang forme 2 couches distinctes.

a au centre courant principal, formé par globules rouges, séparés par un film interne par une couche liquide ~~mince~~ non colorée.

Dans cette couche les seuls corps figurés sont des globules blancs du sang, qui circulent ^{lent} lentement.

b Dans les plus gros capillaires. Dans mais dans les petits, les globules rouges touchent la paroi et les blancs sont mêlés à eux.

aussi dans Veines, Veinules, et gros capillaires.

- 1° circulation axiale.
- 2° - couche liquide - ou globules blancs
- 3. peu paroi - double contour.

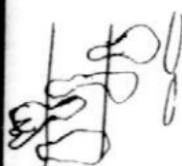
3° Voici maintenant l'état pathologique qui commence à se prononcer au bout de 4 heures 3 heures en héris qui est l'époque la plus favorable pour ces observations.

1° Les glob. blancs: } 1° forment une couche plus continue et s'arrêtent
2° peu 2 couches } 3 crans
4 crans

1888

[2] C'est ici que l'attention de l'observateur 16
doit venir. -

a - Les Leucocytes par le côté ou ils touchent



La paroi sont hérissés de pointes - qui
penchent dans la paroi -

b. le contour externe l'unité par un ligne
fin nette, paraît hérissé de pointes ou
aspects.

d'abord très grilles, augmentent de
volume -

- enfin le Leucocyte sortit ne tient plus
que par un point. Il est agité par
courant - enfin il se détache -

- bientôt un grand nombre
apparaissent à la fois -

[3]

à son issue le globule présente déjà une
forme de cliquetis, qui le fait ressembler à
une petite ~~patte~~ des bords hérissés de pointes
multiples. - ce sont les changements de forme
bien connus et les phénomènes de reptation qui
ont été décrits sous le nom de mouvement
ambiboide. -



- Les Verrues et les Verrucules, ne
paraissent pas à cette enveloppe par une
~~grande~~ grand nombre de ces élevures
qui forment autour d'elle, une sorte de
manchon

4° La circulation continue Cependant (H) dans les veines qu'elle ralentit.

- mais dans les capillaires: (Hale) temporaire:

1° Dans les uns les globules s'empilent et s'arrêtent formant une sorte de thrombus. 99^e des globules rouges sont issus à travers la paroi - par mécanisme analogue à celui que présentent les leucocytes - État temporaire

2° dans d'autres - les piles sont séparées par des amas de globules blancs, qui sont issus -

Mais le phénomène de la diapédèse est beaucoup moins général et moins prononcé que dans les veines.

5° Rien d'analogue ne se fait dans les artères -

En. Résumé = Veines. - Ralentissement de la circulation. issue des leucocytes - par des glob. rouges.

- Arteriotes. - Ralentissement tardif - issue des leucocytes accidentelle.

Capillaires. - État temporaire.

issue des leucocytes peu prononcé

issue des globules rouges

Lymphatiques

Heller dit avoir vu chez

Est dans un 1869.

le cadem d'onde, les Leucocytes mûris a des globules
grands agités de ~~mouvements~~ ~~rhythmiques~~ repous
par les Lymphatiques agités de mouvements
rhythmiques non ilochromes, au front, m à
la respiration.

12. bis

- Au bout de 24 heures. la préparation devient trouble, les Leucocytes sont englobés sans Coagulum fibrineux.
- au bout de 2 B. jours - Si on laisse l'œuf au dehors, la cicatrisation se ralentit et l'issue des Leucocytes diminue -
l'animal s'affaiblit et meurt.
- Si on replace l'œuf - Il se produit permets adhesion et l'animal guérit.

— Il importe de rechercher aussi si Les (13)
éléments qui constituent la paroi vasculaire
ou le mésenchyme ont subi parallèlement ces
modifications. — dès les premières heures de la vie

1.° Capillaires et Veinules — Les Cellules plates
et homogènes à l'état normal, paraissent
grouper granuleuses, et ont vu de profil
l'aspect fusiforme. (Hayem, et Beauv. et
Cornil)

2.° source qui concerne le péritoine —
1.° les Cellules conjonctives 1.° grouper en
des.

2.° Epithélium mis en relief par l'impression
d'argent vers le haut et ce subit par de
modifications appréciables. —

— En somme par trace de Scissure de Muller
de la déglutition, ce qui recrée l'opinion de
de ceux qui dans l'expérience aussi ^{l'ajouté} ^{de} ^{la} ^{source}
veulent faire provenir les Leucocytes,
from the vascular ^{source}
(Autrement dit le pus des Elements
epithéliaux ou conjonctifs.)

— Ainsi la Diapirine du Leucocyte
est mis hors de doute comme ^{une} source de la
production du pus — car les Leucocytes ne
le distinguent en rien des globules du
pus, et la leucine produite est bien

Une peritonite purulente, - Non, dans (14)
des cas pour le moment réservés la question de
savoir si le pus ^{de la cavité péritonéale} ne reconnaît pas encore
une autre origine -

- Le fait important sur lequel je viens
d'appeler votre attention, vu déjà par
Kaltenbrunner 1826. - Williams, addison
1849 - mais surtout Aug. Waller 1846. Sur
la membrane de la Salamandre. Contusion
mes jours par 99 observations. Il a été
reconnu exact par un grand nombre.
J'indique un peu en rendant témoignage, grâce
au concours de M. Hayem, de manière à
distiller tous les détails - 7 admet que non ^{propre} →

- Si le fait est bien avéré, l'interprétation
qu'en est pas pour cela plus facile.

1°) Pourquoi ~~est~~ ^{d'abord} le valentilllement
du courant sanguin dans les veines - et cette
state plus prononcée dans les Capillaires?
on n'a produit jusqu'ici sur ce phénomène
remarquable que des hypothèses sans valeur.

2°) Pourquoi l'issue des Leucocytes, on
a voulu y voir un fait purement mécanique.
Il est bien plus vraisemblable que les
mouvements onctifs dont sont doués les
Leucocytes, ont la cause

→ Particular a summer infection
greenish, perique obtuse, etc. etc.
petit mammiferi.

État prédominant, mais il faut bien
revenir à ce que tout cela est encore fort obscur. 11

- Le gonflement des Cellules endothéliales,
leur tendance au retour à l'état embryonnaire
en dissociant les éléments qui constituent les
paroi vasculaire fait le point de vue
des globules blancs.

On s'attache plus qu'auparavant
à l'idée émise par Whurkeim que les
Lencocytes le font jour par des stomates préexistants
dans l'intervalle des cellules endothéliales et
que les impregnations d'argent au préalable ont
été évidentes. L'existence de ces stomates ne
l'on s'ôte du doute, d'ailleurs trop rare
pr. rendu compte de la rapidité que le
fait un peu à l'avance.

S. III.

- Nous venons de voir que dans l'inflammation
suppurative: 1^o 4 a.

1^o Ralentissement du cours du sang
dans les veines dilatées

2^o État temporaire et passager dans
les Capillaires.

Il ne paraît pas y avoir état complet
absolue, dans le sang, ni même du mot.

La stat n'est donc pas comme on le

quelques fois le thrombose complètement de l'6.
à l'inflammation.

— La stase absolue s'obtient au contraire
dans des circonstances qui diffèrent complètement
de l'inflammation. Par exemple à la suite
de la ligature ^{du même infarctus. l'opercule.} des veines. — On le trouve la
un aneurisme complet des globules sanguins
dans les capillaires ^{et les branches veinuses} et en même temps ces
globules s'accroissent les uns aux autres de
manière à y en avoir des contours ou même plus
distincts. — Les globules rouges font alors issue
à travers les parois ^{par les artères distendues et} ~~par les artères distendues et~~
viennent se regarder dans le ventricule.
Mais il n'y a pas issue des globules
blancs —

Cette expérience de Coburne doit être
mise en parallèle avec la précédente de
Maurin à l'égard de ces faits. (Expériences
dans l'inflammation)

— Quoiqu'il en soit ^{Th est constant} dans l'inflammation
il y a ralentissement de la circulation
et stase relative — Mais il importe de
remarque que ce phénomène se fonde
~~seulement dans le siège~~ ~~parce qu'il~~ ~~peut~~
en outre addition avec ce qui se passe dans
la clinique. on sait en effet que dans
les phlegmons superficiels, le sang

Rep. de Payes.

Ya ejemplo, la circulación y a sí 17.
 con un gran aceleramiento, los arterios baten
 con fuerza. La circulación vicia y se aparta.

- En efecto: ~~esta~~ ~~se~~ ~~trata~~ ~~de~~ ~~una~~ ~~forma~~ ~~de~~ ~~distemper~~
 dans un foyer d'inflammation, ce qui
 se passe dans les parties centrales du foye
 et ce qui arrive dans les parties périphériques.

C'est au centre seulement qu'il y a
 le mouvement à la suite; tandis qu'en
 les parties périphériques il se produit une
 sorte de flexion catarrhale.

Le fait est bien mis en évidence
 dans une expérience de Saget-fait sur
 l'œil de la Chauve-souris - La disposition
 des vaisseaux rend la l'observation facile.



Dans une veine de la chauve-souris

Les artères et les veines
 sont disposés sous forme
 de petites quadratelles
 et les branches qui se partent
 de l'intérieur de ces quadratelles
 tendent vers une finité centrale.
 Si l'on applique sur ce point
 une igne rouge au feu; il
 se produit (a) les phénomènes de
 de dilatation ~~des~~ ~~artères~~ ~~et~~ ~~des~~ ~~veines~~

avec le mouvement à la suite - Dans les
 parties périphériques au centre, l'artère et la veine la
 circulation est confondue et l'écoulement est continu
 et ce même temps ces vaisseaux sont
 très dilatés.

- Chez l'homme on a ~~reconnu~~ que cette (18)
accélération de la circulation de la suite par
un phénomène intéressant. Le sang veineux
présente une ~~colléabilité~~ résistante et l'analogie
en tant qu'il contient une proportion d'oxygène
plus grande que celle qui offre le sang
veineux ~~propre~~ sur un point correspondant
du côté opposé du corps. Ce fait a été mis
en relief par MM. Estor et Sauré-Sierre.

Ils ont établi un rapprochement entre
ce phénomène et ce qui s'observe dans le
cas de la grande ~~soléolité~~ ~~arrivée~~ en
mer en pleine activité par l'imitation de
la corde du tympau ou l'excitation du
nerf lingual. ^{Th. et P. dans l'ité qui l'imitation des nerfs.} Quelque en fait de cette
affinité. On est le plus de rattaché
à cette cause résistante du sang veineux
dans la partie entaillée. ^{la coloration} pour une partie

~~de la~~ ^{de la} ~~coloration~~ ^{la coloration} ~~du~~ ^{du} ~~tympau~~ ^{tympau} ~~ou~~ ^{ou} ~~l'excitation~~ ^{l'excitation} ~~du~~ ^{du} ~~nerf~~ ^{nerf} ~~lingual.~~ ^{lingual.}
Celle-ci présente ^{et aussi le symptôme Rouquet, lorsqu'on applique} ~~certains~~ ^{certains} ~~caractères~~ ^{caractères}
~~caractères~~ ^{caractères} caractéristiques ^{caractéristiques} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~partie~~ ^{partie}
entallée.

Le phénomène. Vets sont :

1. La diaphanéité des globules qui
comme nous l'avons vu le fait des cellules du
foyer.
2. L'absence ^{par un grand nombre} de la matière colorante
du sang des nerfs.

→ Ceulărită, ^{semper} în care la început iritațiunile produse
de acțiunea de flux și reflux s'au vădit în
stadiu.

→ În 2. stadiu, elementele se pierd la
peritoneu, și un anumit număr de celule
se pierd, iar în 3. stadiu, în
la moarte.

19.

Il est vraisemblable que cette blessure
 Cullatwah, me en vôté impuissant dans le
 Quiconisme ~~plaque~~ l'inspiration. ~~On peut~~
~~en effet à la souffrance, comme dans une~~
~~suppression de l'âme, on trouve une autre,~~
 aussi dans des ceptions de M. Samuel
 parti sur l'oreille du L'apin, on voit si
 l'arbre canide a été les frottablement,
 Les emittants qui appuient sur l'oreille
 di' l'ornement les pherms. ordinaires de
 l'inspiration, de l'âme dans le
 cas de la l'ignation, une state complète binte
 d'ici de la formation d'une eschane qui
 s'elimine de l'effete et s'elimine binte.

S. IV.

Modifications
~~de l'âme~~

Sur en l'âme au la description de
~~l'âme~~ qui expriment les vœux de l'âme
 l'inspiration, il est resté à son sein
 un mot de la formation de l'âme
 vœux qui le produit souvent en pareil
 cas.

C'est un grand son phœnisme l'âme.
 Cependant M. Joly de Mende, avait
 vu de la l'âme joly, à la suite de l'inspiration
 di' l'âme par l'inspiration, dans le cas
 des vœux, les vœux capillaires
 produits en

Mani-feste -

a remarquer.

Un ut ~~arrangement~~ qui s'agit d'ailleurs toute les observations conduisent à reconnaître que sans les ^{le mécanisme} des vaisseaux du corps, c'est par ~~arrangement~~ que le produit, les vaisseaux vasculaires par le fait de l'inflammation -

on dit à M. J. Arnold de Heidelberg de nouvelles et intéressantes observations à ce sujet. Elles semblent s'adresser en grande partie les ~~observations faites antérieurement par Haller~~

on fait que c'est par ce ^{le mécanisme} que des vaisseaux se reproduisent ^{des vaisseaux} empêchés de la guérir du fait de l'inflammation.



on voit sur la paroi des vaisseaux se produire une petite masse de protoplasme ^{vasculaire} qui se ramifie en filaments.

- La base de cette petite bourse se trouve en communication avec le vaisseau d'origine et se voit bientôt les globules rouges -



- Deux fois ces bourses vont servir à la réunion et simplification des filaments.

ou bien par un ^{prolongement} qui s'agit de plus de 10 heures - Il se fait un ^{prolongement} qui s'agit de plus de 10 heures pour qu'un ^{prolongement} devienne un vaisseau complet, et l'on peut s'en rendre compte, le microscope, avec un peu de patience, à l'aide de quelques phénomènes -

— Dans la Névralgie Vasculaire déterminée 21.

expérimentalement, par l'excitation de Vermillon
suspendu dans l'eau, faite dans le corps vitré à
l'aide de la seringue de Pravaz, les vaisseaux ^{glaucos.} ^{rouge.}
^{apparaissent sur le G. par après l'opération} ^{formés}
Toujours ^{après} l'avancement vers le centre de la
cornée; ^{21.} se développent à partir du même type.



du milieu
Mr. Jules Arnold.

— C'est en effet un accident
Analogues que le perdurent les vaisseaux
Vasculaires qui persistent dans les faibles membres
Pleurétique aussi que l'a depuis long temps
Lennett. J. Meigs dans un mémoire publié
en 1851. (Annales de la charité de Berlin.)

On sait que Le mot de Vasculatation des
faibles membres pleurétiques est un de celle
qui ont été les premiers les premiers anatom.
pathologistes et Laennec lui-même. On
pensait généralement avec H. Hunter que les
Vasculaires nouveaux se forment d'une manière
indépendante au sein de la faible membrane,
et ne communiquent qu'ultérieurement avec les
Vasculaires préexistants. La vérité est que
les vaisseaux forment avec ^{parties des}
habituellement très formés. Diverses pleur
d'abord puis le cœur aux infirmités et que
et abrupus finalement des

des casus de petite Celleda) qui concernent les
Ces deux casus

Je commencerai en appelant votre attention sur
le fait suivant : Les valeurs lymphoïdes de la carte
à l'état normal en font les ^{cellules} ^{occupant cette valvule} ^{lymphoïdes} ^{Dalles}
un cas d'indocanite ^{de nature} ^{qui sépare la partie}
commune la règle, de la règle qui sépare la partie
transparents de la partie opaque, cette dernière présentant
comme sur le casus de la dalle qui a été fait
dans le temps d'après nature, des caractères
sanguins nombreux et très divers. L'indocanite
étant de date récente, la nature avait pu
être le fait du Alimentation circulatoire.

Mellius, avant de me dire de vous, j'ai dû
vous indiquer que nous reprenons mardi prochain
à 2 heures, la ~~façon de~~ l'icht praticien, la
façon de leurs pratiques, en lecture de Mr. le
Dr. Valerian - Le cours théorique sera au lieu
le Lundi et le vendredi de chaque semaine, et
les cours pratiques dans les moments.

1873

2^e leçon

Ind.)

Alman. Vorurtheil

Celle du grand sympathique au con, les exemples, a bon contraire, une hyperemie, les manifestations, et surtout par une elevation relative de la temperature local, une coloration rouge, plus ~~prolongee~~ des parties hyperemiques. Et bien meilleurs; ~~ce~~ ^{cet} ~~est~~ ^{est} ~~un~~ ^{un} ~~etat~~ ^{etat} ~~pathologique~~ ^{pathologique}, peut persister pendant 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

6. Pouvait-elle de ces mêmes nerfs intrinseques que l'on a vu, non seulement paralyse, a bon contraire, une ischémie partielle, avec abaissement plus ou moins prononcé de la temperature, dans les parties correspondantes. Cet état s'éloigne tout ce que possible de ce que nous savons de l'infarction. Il semble ^{bien} d'ailleurs d'ailleurs que cet état ischémique peut être prolongé, même pendant plusieurs jours, d'une manière à peu près permanente, sans aboutir à la production d'un abcès qui ne figure d'ailleurs à peine l'issue d'une goutte de sang, sans aboutir à la production d'aucun trouble trophique. Une expérience de O. Weber consistant à soumettre un nerf sympathique à une excitation électrique continue, en fait foi. Non moins, dans tout cas, aussi bien que possible des troubles possibles de l'infarction.

C. Le qui p. Vieus d. der. du nerf représentés ^{4.}
proprement dits, je pourrais l'expliquer également
aux nerfs dilatateurs. L'irritation de ces nerfs
me déterminent par l'inflammation, non plus que
ceux paralytiques - Aussi Muscular, les d'avec formes

D. mais c'est sous la des points que je ne ~~peux~~
qu'indiquer au passant, vous que je me propose
d'y revenir par la suite. -

Le Vessie de telle sorte attirer l'attention
sur les tumeurs vasculaires, qui ont leur origine
dans un arrêt mécanique de la circulation
capillaire.

Mais pour me invoguer in ~~une~~ des faits
Le premier coup qui permettrait d'étudier le phénomène
~~de la stagnation~~ par que j'accuse vos vœux
détailly. et les vœux de ^{1804.} M. Hagen a
sur en un à M. Cohnheim. M. Hagen a
contrôlé les résultats obtenus par le physiologiste
comme il l'avait fait à propos de la stagnation
inflammatoire et il en a reconnu l'opération
parfaite.

Il s'agit donc simplement de placer une
ligature sur la veine enroulée d'elle & reconnaître
si, comme on peut le constater, l'occlusion complète
de ce vaisseau.

Si c'est - Dans les premiers moments
qui suivent l'occlusion vasculaire, le sang
s'écoule d'abord tout à coup, dans les veines et

→ de l'hyperémie ou de l'ischémie. Rien a dire
le fin du système nerveux, deux autres n'ont
en général - car il y a le chapitre d'exceptions
- aucune relation directe avec la tumeur
pathologie du système vasculaire par nous
proposés se spécifie sur le nom de
Stake inflammatoire.

Dans les capillaires, puis il subit la hémite p.
des oscillations d'avant en arrière et vice versa.

— à ces oscillations succèdent des mouvements
rhythmiques isochrones, il se battement du cœur et
qui montrent que le sang subit d'oscillations, j'ajoute
dans les capillaires et les veines, l'action de
chaque contraction cardiaque.

2^e période, Enfin, au bout de 10 à 20 minutes
Les vaisseaux veineux et capillaires sous le siège
d'un état sanguin complet et caractérisé ainsi
qu'il suit :

1^o Les vaisseaux sont notablement distendus.
2^o, La couche liquide qui a l'état normal
sepe, ~~sepe~~ les veines et dans les plus
gros capillaires, la paroi interne de ces vaisseaux
de la colonne sanguine et affaiblie complètement.
Compètement les globules blancs ne
s'accrochent pas sur les parois vasculaires.
Ils restent mêlés aux globules rouges.

3^o C'est-à-dire, les globules rouges sont tellement
cohérents, que leur contour disparaît et
qu'ils semblent former une masse homogène,
un sort de cylindre compacte reproduisant le
modèle d'intérieur du vaisseau distendu.

3^e période - C'est alors que commence le
phénomène le plus remarquable de ce genre
de l'état. Il s'agit autre que la diapédèse des

Globules rouges. Celles-ci le produisent surtout (6)
dans les capillaires. on voit l'extrémité des globules
rouges faire saillie à travers la paroi des vaisseaux.
et émettent un certain nombre de ^{ces} globules qui on
retrouvés parfaitement à tous leurs caractères et
en fait à l'existence du sang et le sang est
entièrement ~~et~~

dans le sang. Les résultats de l'expérience plus
satisfaisante, il conviendrait de se débarrasser, & on y réussit
après le début, la circulation on enlève avec la
ligature - alors on voit bientôt les globules
rompre jusqu'à la membrane pour aller dans
le sérum et reprendre leur cours. Mais il reste
enclavés dans la paroi vasculaire, un
certain nombre de globules qui ont subi
commencent leur migration et dans l'extrémité
intérieure avoisinant le trou agitée de mouvements,
chaque fois qu'ils sont rencontrés par un
globule libre. On voit aussi circuler avec le
sang, un certain nombre de fragments de
globules rouges. Ce qui démontre que quelques
uns de ceux-ci ont été brisés et comme amputés.
C'est l'observation dont se sert M. Cohnheim.

On a observé remarquable que dans ce
genre de sang à l'issue des globules blancs est
tout à fait exceptionnel.

D'ailleurs à aucun époque de l'inspiration, ^{il} ~~ne~~ ^{servirait} ~~rien~~ qui se ressemblât à la Stase
sublimatoire. ~~et c'est là des points qui s'imposent~~
~~point de vue~~

Les caractères neurologiques de la ^{l'}inspiration
à savoir la production d'un excès de force
et la disparition d'un certain nombre de l'excitation
ne se produisent même pas ^(c'est) lorsqu'on a la signature
des vagues, on s'aperçoit l'effet de la lecture
des mots - ^{par exemple} en tout cas c'est une action
plus ou moins accentuée qui m'en vient paraître, ainsi
que le démontrent les observations de M. Rawson,
et aussi une expression assez saisissante de
M. Samuel de M'oiris, etc.

Chez un Lapin on lie toutes les veines qui
forment le sang de l'oreille, et l'on pratique
en outre la section du grand sympathique
au cou et quelques autres petits nerfs qui sont
semblables d'ailleurs. L'oreille se gonfle énormément,
est elle devint le siège d'une inflammation locale
^{elle forme un nœud qui est une calcification}
^{abondante}, la température ^{totale} peut s'élever
jusqu'à 40° et qui est un chiffre énorme puisqu'
l'agit d'une espèce aussi inférieure que possible
du genre canis etc. - Ce n'est pas tout
manifeste aucune trace d'une inflammation
générale (d'après le), rien qui rappelle, ^à
pas de signes apparents de l'inspiration.

8

Ce n'est que dans le royaume, au milieu
de ces troubles variés qui pénètrent à l'aspect
de l'organe capillaire sanguin, la stat. inflammatoire
conserve son autonomie, les localités spécifiques
qui en font un phénomène à part, et c'est la
de la nature qui est important de faire ressortir.

S. II.

Sur un ~~fait~~ ^{Comptes} la description de Mackintosh
que subissent les vaisseaux sanguins sous l'influence
de l'inflammation, et en outre à son dire un
mot, de nouveaux vaisseaux qui se produisent
quelques fois en pareil cas.

Cette formation nouvelle de vaisseaux est
en général un phénomène tardif.

Cependant quelques faits tendent à démontrer
qu'elle peut avoir lieu, alors même que le processus
inflammatoire est en pleine activité.

C'est M. Jaly de Muenich, repétant
quelques expressions de Shield, aurait vu à la suite
de l'inflammation expérimentale déterminée
dans l'innervation des aînes, les vaisseaux
capillaires ^{du foyer} ~~se former~~, dès le premier de l'opération,
dès le commencement de l'engorgement très
manifeste. (Schäfer's Studien).

Ces engorgements pleins correspondent
en des appendices ferme par une
extremité propre et dirigée



Presqu'exclusivement à la direction du Vaisseau

Il est à remarquer que ces vaisseaux ~~ont~~
les observations émises à l'égard, que dans les
divers parties du corps, c'est par la migration de
l'anguinement, que ~~le~~ ^{le} ~~propre~~, dans l'infiammation
la formation de vaisseau ~~est~~ - Le Sang, venant
et aussi il ne faut pas l'oublier le mot ~~se~~
lequel a lieu la formation dite secondaire des
vaisseaux chez les animaux - Chez les animaux
supérieurs au moins - En une de ~~divers~~ ^{généralité}.

Aussi chez le fœtus de la grande ^{généralité}, dans
la queue a été observé, ~~la~~ ^{la} ~~bande~~ ^{une zone}
transparente dans laquelle on peut ~~observer~~ ^{observer} ~~facilement~~
Le Mécanisme suivant lequel se reproduisent
les Capillaires. Suivant M. J. Arnold auquel
on doit d'importantes observations sur ce sujet,
on voit s'élever de la paroi d'un vaisseau
primaire, une petite masse triangulaire de protoplasme
grossier, surmontée d'un long filament - En 4
heures suffisent pour que le premier tumeur
du phénomène soit accompli.

- La base du petit boursoufflement
croît bientôt, la base que celui-ci
s'éloigne de la paroi vasculaire, et elle se
met en communication avec la cavité
du vaisseau sanguin.





- Ils n'ont pas rare de voir deux
 vaisseaux l'anguin verticaux ~~petites~~
 réunis à un à autre par un de ces
 filaments.



Ils ne font pas plus de 10 lignes,
 pour que les parties creuses qui
 supportent chaque ce trait de du filament entrent
 en contact, et le empêchent de manière à établir la
 circulation entre les deux vaisseaux.

J'ai eu deux rappels ces faits par suite
 de deux nouvelles applications dans le voisinage des
 formations, voulant nouvelles, liées à l'inflammation.

- Ainsi dans la Réalette voulant s'écarter
 expérimentalement, par l'insertion de grande de venant
 suspendue de deux l'eau, fait dans le corps vite, à l'air
 d'une longueur de draps, Le même M. J. Arnold
 a étudié avec soin la production du vaisseau
 nouveau qui du cercle vasculaire périphérique
 s'étend vers les parties centrales de la cornée
 transparente - C'est le même mécanisme de
 bourgeonnement qui a lieu en pareil cas -

Les nouveaux vaisseaux l. présentent une forme
 de cul de sac, ~~saillante~~ fermée celle fois encore
 par une masse de protoplasma que surmonte un
 vésicule filamenteux. Ils commencent à devenir visibles
 par 6 jours après l'opération.
 - ~~Cette formation~~ des nouveaux vaisseaux, qui

traverse la pleure pour pénétrer dans
 l'épaisseur des fausses membranes pleurales, le
 dilatarent aussi par bourgeolement, ainsi qu'il
 fut depuis longtemps établi, Joubert, Meyer, dans
 un excellent travail, publié en 1851 et qui fait
 partie des annales de la Charité de Paris.

On sait que la vascularisation des fausses
 membranes pleurales est une des questions qui
 ont le plus préoccupé les ^{premiers} auteurs pathologistes,
 Huxley, par exemple et Lacaze Duthiers.
 On pensait alors généralement que les vaisseaux
 se dilataient de toute pièce dans la fausse
 membrane, et sans avoir tout d'abord de relations
 avec les vaisseaux préexistants. C'était la
 même erreur que M. Guérin fit des premières
 années en regard de la Vorticité et que des
 nombreux préexistants passent des brachyures
 sous forme de bourgeolement ^{accumulé}, pleins d'air,
 s'ouvrent à un moment donné par leur
 base ^{laquelle} se met aussi en communication
 avec la circulation générale. Le bourgeolement
 apparaît dès le 5^e ou 6^e jour,

dans le cas de pleurésie
 diploémique par l'injection dans la
 pleure d'un liquide irritant. Les observations
 de M. M. Perlefleisch et Minckelows sur le
 même sujet, ~~ont~~ confirment sur tout
 les faits essentiels

Lettres bien antérieures de J. Meigs. 19.

— Enfin nous verrons que dans les Bourgeois charnus qui se produisent à la surface du placenta, la vascularisation nouvelle se fait également, en grande partie du moins par le bouygement, ainsi que cela résulte des observations de M^r Charles Robin.

On finit par conclure de ce concours d'observations que le bouygement est le mode ~~principal~~ ^{principal} par lequel se produit la formation des vaisseaux nouveaux ^{en embryon} à l'implantation.

Je vous en prie renvoyer au terminant ce chapitre, que des vaisseaux peuvent apparaître, dans des parties qui en sont dépourvues à l'état normal lorsque elles se font sur le siège d'un travail implantation.

— J'ai déjà cité le cas de la corne transparente. — Nous verrons bientôt que des vaisseaux peuvent se produire dans les amas de petites cellules, formant une espèce de bourgeois charnus qui recouvrent les coritages embryonnaires.

— Je cite ici enfin à titre d'exemple de ce genre la vascularisation normale que présentent parfois les valves lymphatiques de l'œstre, lorsqu'elles sont implantées. Voici une branche qui se reproduit aux extrémités

La disposition que j'ai observée dans beaucoup, dans 13.
en cas d'endocardite rhumatismale - ou un organe
que les petites végétations que de l'endocarde par l'inflammation
occupe, souvent c'est la valve en particulier, le rebord
qui sépare les parties transparentes de la valve
de la partie opaque, et souvent la couronne
sur toute sa longueur - Les Valvules qui dans
l'état normal sont brisées de vaisseaux, prescrites
donc, au contraire, comme sous le organe, sans
d'orientation par Manifeste - L'endocardite
étant de date récente et la maladie avait
succombé dans le cours de l'Inflammation aiguë
succumbé dans le cours de l'Inflammation aiguë -
aiguë - par le fait d'une complication locale -

S. III

C'est ici dans des leçons de vos leçons en
quelques mots, ce que j'ai fait de plus récent concernant
le fait que j'ai vu les vaisseaux lymphatiques
dans l'inflammation. Le sujet a encore été
plus étudié quoiqu'il soit digne d'attention à
tout égard.

Voici d'abord l'observation sommaire d'un
fait expérimental fort intéressant.

Sur le mesquite *Excoecaria* de plusieurs colonies
d'Inde, Mr. Heller (auteur d'une bonne monographie
publiée à Erlangen 1869), en répétant l'expérience
de Cohnheim, remarqua que les vaisseaux
sont souvent au début d'inspiration,

deuxième époque, et spécialement vibrante, 14.
à huit ou 1 1/2. après - Th. charnières avec des
lentes ou les en grand nombre, en décomposant leurs sacs
le pays inflammatoire, de nombreux globules
emises, ce qui rendait plus facile avec l'écoulement
des mouvements de la lymphe.

M. Heller remarqua en outre que les varicelles
Lymphatiques, étaient le siège de l'écoulement, d'hygiène
cette époque; Chaque segment de lymphatique
s'élève entre deux apparus, s'élève, semblait
à un jour là le rôle d'une pompe aspirante
et foulante. Il n'est à dire que ce contact
d'hygiène n'était nullement interrompu, avec
habilement artériels.

Dans le cas de l'écoulement expérimental
de l'écoulement par l'écoulement de la lymphe, en outre
et ainsi par rare fois avec M. Laeche, de voir
les varicelles de l'écoulement de la face inférieure
(Virchow, Arch. (1868)) du diaphragme rempli et
communément par un liquide trouble. En
général cette respiration par la lymphatique
cette de la face, celle-ci étant obstruée par
un thrombus.

On fait d'après les leçons de Recklinghaus,
Mantel et les autres fois répétées par d'autres
observateurs, que de communication linéaire
— Mais ont la raison anatomique n'est pas

deux hum communes, existent entre la cavité ¹⁷
du pectorum et la cavité du lymphatique qui
occupe la partie inférieure du diaphragme. On verra
les vaisseaux respirer et sucer d'injectés dans
la cavité du pectorum, soit du lait ou un
liquide tenant en suspension de la poudre
d'acétate.

Il est à noter que les vaisseaux lymphatiques
qui placent dans une plaie sont, en règle
générale obstrués par un thrombus. C'est ainsi
le fait si souvent constant - On fait que
dans le Crystallin, les vaisseaux lymphatiques
du derme sont tout à fait obstrués par un
thrombus, tantôt remplis par des Leucocytes -

Dans la pleurésie les vaisseaux lymphatiques
^{substantiels} de la plèvre sont tout à fait vides de tout contenu,
et sont obstrués par un thrombus. M. M. Comit
et Rausier ont fait des observations analogues.

Il est bon à noter ces faits qui
sont bien jadis vos appels et les attractions par
un sujet peu ou plus étendu et sans injection
ou sans autre intervention. Il est clair en effet
que la Respiration par les Lymphatiques, par
des écoulements figurés ou des liquides, provoque
d'un foyer d'inflammation ou d'avant le
cristallin comme en deux individus.

C'est un axiome sur lequel il nous faudra revenir de
Certe à propos de la thèse sur l'inspiration que nous
développerons en conséquence de la formation d'un foyer
d'inflammation.

P. IV.

Il s'agit maintenant de nous occuper de l'étude
anatomique, pathologique de l'inflammation. J'ai déjà
le homme la somme que l'expérience m'a déjà
animant nous a fait recueillir. Les conditions, si
incontestablement sont beaucoup moins favorables à
l'analyse; l'emploi d'un tel procédé, les
résultats sont donc sans aucune direction, ~~pathologique~~
Pourtant quelquefois elle nous procure d'une manière
mesure et qui est due à la lésion des
expérimental, ^{incontestablement acquies} constatent les éléments d'une
démonstration rigoureuse, on ne s'en fait pas. Cela est vrai

C'est la un fait que M. Valpéan a bien mis
en relief dans les ^{intéressantes} recherches sur l'apathie
et la physiologie ^{et la} pathologique de quelques ^{enflammations} ^{et} ^{essais} ^{de}
en particulier de la laryngite.

On l'a expérimenté, s'agit ces recherches, qui ont
été répétées par moi et par mes élèves, que dans
la laryngite, mais la plus fréquente, il se agit
principalement d'une hyperémie ^{et} ^{de} ^{la} ^{muqueuse} ^{de} ^{la} ^{voix}
après la mort on ne trouve Valpéan de son
existence. L'examen ^{de} ^{la} ^{partie} ^{pathologique} ^{de} ^{la} ^{voix}
de corps vivants, et les lésions ^{incontestablement}
sont, surtout que on parvient la
donna, l'expérience lui-même,

L'origine vasculaire
en particulier celle qui concerne l'angiogenèse des hémangiomes
est considérée comme ^{ou globule de pus infiltrant} ~~cause de la formation de pus dans~~
les tumeurs, dans un certain nombre d'inflammations.

et surtout le respect accordé au fœtus, ce qui n'est pas le cas
de la Lencoyte d'un véritable intérêt de Lencoyte. —
L'œuf Lencoyte, tout différent de celui des autres, mais
dans les cas favorables, on peut remarquer qu'il est
accablé par un grand nombre de vaisseaux, et
autres organes, il y a souvent comme un gain,
un grand gain.

2: et a un grand intérêt pour nous, tous les
vaisseaux qui sont ainsi développés dans les
Lencoytes; c'est surtout dans les vaisseaux de la
capillaire que ceux-ci sont les plus accumulés.

3: Il faut ajouter que la Lencoyte, si elle est
encore ~~plus~~ ^{plus} développée, est un grand nombre
dans la cavité même des vaisseaux et si
engagé dans leur tissu. Et telle est que l'on
peut voir les conditions que ceux-ci ont
en relation à l'œuf et l'expression de la Lencoyte.

Il est au moins évident qu'il est probable que
la Lencoyte développée ne peut être vue dans
la peau elle-même, on la voit le plus souvent
lactée, mais ~~elle est~~ portée là, soit par
le fait de l'engorgement de la peau, soit par
une propagation, soit par l'action de l'impulsion
commune, qui par le contact que nous
nous faisons de nous-mêmes, de nous-mêmes.

Il est donc permis de penser que nous
en sommes faits par ces raisons de telles
proportions.

3^e leçon

31. Mars. 1893.

Oralpe { Ery Lipide.
= cartilage

J'ai l'intention de vous faire connaître au premier chef, les modifications que subit, par, en conséquence de l'altération, les éléments, autre que ceux qui entrent dans la Constitution ^{immédiate} du système vasculaire.

Mais avant d'en arriver là, j'ai voulu des recherches jusqu'à quel point, les données que nous ~~avons~~ ^{avons} ~~possédées~~ ^{possédées} jusqu'ici ~~sur~~ ^{relativement} ~~aux~~ ^{aux} phénomènes vasculaires inflammatoires, et qui nous ont fournis, principalement ^{par les faits} par les observations faites sur les animaux, sont applicables à l'anatomie pathologique de l'homme.

Chez l'homme les conditions sont évidemment beaucoup moins favorables à l'analyse, cela va sans dire. Cependant l'emploi de certains procédés, les méthodes ^{cooperatives} ~~particulières~~ dans une certaine direction, permettent la solution de quelques-uns des problèmes d'une importance majeure et qui, imputés à la lésion et de données expérimentales, probablement acquises, apprennent les éléments d'une détermination rigoureuse, en peu s'en fait.

Cela est vrai, en particulier, en ce qui concerne l'origine vasculaire des Leucocytes ou globules de pus) ~~par~~ ^{dans} ~~quelques~~ ^{certains} inflammatoires.

S. I.

Le fait a été bien mis en relief par M. Vulpian, dans ses ^{importantes} ~~recherches~~ ^{recherches} sur l'anatomie et la physiologie vasculaire de quelques

inflammation cutanée, et en particulier de ²
L'Ecrypse.

On sait aujourd'hui d'après ces recherches —
de belles parties, et d'après les résultats reconnus exacts
d'une de connaissances vulgaires, que dans l'Ecrypse,
même la plus fugace, il ne s'agit pas seulement,
en fait de lésion anatomique, d'une Hyperémie
transitoire, ou hâtant après ~~la~~ ^{sa} mort ~~transitoire~~
travaux ^{à peu} ~~probable~~ ^{stabilité} de son existence.

L'examen microscopique ~~fait à l'aide~~
de coupes minces, ^{subtilisées} transparentes, faites sur les
tissus préalablement durcis, par l'alcool ou
l'eau chronique, montre constamment, que
sur les points de la peau où siègeait l'Ecrypse,
le Dermo, l'épiderme lui-même, mais surtout
le tissu cellulaire sous-cutané, sont le siège
d'une véritable ~~inflammation~~ ^{infiltration} de Leucocytes.

C'est à deux témoignages, je le répète, non
seulement les observations ^{de M.} ~~de M.~~
Vulpien, dans les Archives de Pathologie par
1868, mais encore celles qui ~~ont été~~ ^{sont} publiées
~~par~~ Mm. Valkenau et Stendew ^{publiées}
~~sur~~ ^{publiées} la même époque, dans la Manuel
de chirurgie de Silva et Bilroth (i. Bd. 2. abthg.
1869)

— Or voilà, Messieurs, ce que fait reconnaître
l'état anatomico-pathologique de la peau Ecrypsée.

1^{re} Au premier abord; les Leucocytes pénètrent
difficilement en son intérieur, dans la circulation. Mais
quand l'infiltration est devenue ^{très} ~~très~~ ~~très~~ plus
abondante, s'établit bientôt qu'ils ont ~~été~~ ^{été} ~~si~~ ^{si} de
prolifération, une topographie à part. Ils
sont en effet accumulés surtout au voisinage
des vaisseaux sanguins, qu'ils recouvrent à
la manière d'un manteau.

2^o De plus ce sont par très les vaisseaux
sanguins, indirectement qui sont ainsi
enveloppés par les Leucocytes & ceux-ci se
montrent accumulés surtout 1^o autour des
veins, 2^o autour des capillaires.

Vous savez donc le rapprochement
qu'il y a lieu d'établir entre ces premiers faits et
les résultats les plus saillants de l'inspiration
de Cochrane. Voici qui rend d'analyse plus
brève en ce qui concerne.

3^o Les Leucocytes, autres qu'on peut en
apercevoir, dans les cas où un vaisseau présente
une section transversale: 1^o sont accumulés
surtout en grand nombre dans la cavité de ces
mêmes vaisseaux ~~qu'ils~~ ^{qu'ils} ~~qu'ils~~ ^{qu'ils} forment à
l'intérieur une couche d'écaille.

2^o De plus il s'agit par rare de rencontre, au
hasard cas, un certain nombre de Leucocytes
engagés dans la paroi elle-même; et qui
paraissent conséquemment ~~se~~ ^{se} ~~se~~ ^{se}

Dans l'acte d'émigration.

40

Ainsi sous le regard, nous retrouvons, ici, l'état statique - par lequel nous le mot - les circonstances que nous ne faisons abstraire, à l'état dynamique, l'expérience de l'existence.

Il est en ce sens pour l'émigration d'après ce qui précède que les leucocytes qui se trouvent d'émigrer dans la préparation de peau cutanée sont occupés d'abord la partie de la peau; et qu'il s'en suit d'attachés à un moment donné; tout sous l'influence de l'impulsion communiquée par le courant d'oxydation qui accompagne toujours l'émigration des leucocytes; soit par le fait des mouvements de déplacement (mouvements latéraux) qui leur sont propres.

L'examen de ces préparations faites sous l'œil jusqu'à un certain point, de fournir sur le fait l'émigration des leucocytes, et de reconnaître la plupart des phénomènes complémentaires.

B. Sous plusieurs faces rapportées que les leucocytes qui ~~occupent~~ ^{occupent} la peau, dans l'œil, sont bien de provenance vasculaire, on peut dire à double titre, par l'examen de mêmes préparations qui se trouvent par suite d'indolence supplacé aux dépens du corps cutané, par conséquent de toute origine conjonctive.

Voici les arguments qui se peuvent faire

Valéri Sartorius, dans cette contre épreuve. 5⁶

1^o Tous les Leucocytes sont d'égale dimension
ou à peu près. Ils présentent tous les mêmes
caractères morphologiques. Il n'existe pas de
formes intermédiaires et abolissant la transition
entre les éléments et les cellules du tissu conjonctif.

2^o Les éléments du tissu conjonctif, à l'état normal,
à la place qu'ils occupent normalement, et il y
ne semblent pas avoir subi la moindre trace
de division, de prolifération.

3^o Enfin il y a lieu de faire valoir encore
la rapidité avec laquelle les leucocytes
apparaissent au sein des tissus; on les observe
déjà, à peine une 12^e d'heure après le début
de la maladie. Cela prouve par ailleurs, peut-être,
que s'apparaissent les choses, si elles s'agissent de
produit d'une multiplication par prolifération
successive de éléments conjonctifs cellulaires.

G. Quoiqu'il en soit, Messieurs, une d'investigation
absolue, rigoureuse, concernant le point sur lequel
j'agis, est à dire l'origine des cellules du tissu conjonctif
me devrait être fournie par l'examen de pièces recueillies
sur le cadavre, et remontant déjà à une phase précoce
avancée de la maladie. L'expérimentation doit
être, intentionnellement, nouvelle.

À ce propos les recherches récentes de M. Schede
Cesbalblatt 1872

me piquant
sans d'ignorer d'attraction.

6:

Il s'agit d'applications de l'ectase d'Yode
partie chez les Lapins, sur la peau de divers points
du corps. La lésure d'Yode provoque l'infiltation
de Leucocytes dans l'épaisseur du tegument externe
^{et de tous les vaisseaux sous-cutanés}
tout comme le Erysipèle. Les animaux sont
sacrifiés tantôt immédiatement après l'application
tantôt plus tard, de telle sorte qu'on peut
suivre, pour ainsi dire jour par jour, les divers
phases du processus morbide.

1° On examine d'abord les préparations durcies
et on constate que au bout de 99 heures seulement
la migration des Leucocytes commence déjà à
s'effectuer. on les trouve accumulés dans les
vaisseaux capillaires, les Veinules, et autour de
ces mêmes vaisseaux.

2° Mais l'intérêt principal de ces recherches
est dans l'examen qui a été fait, du tissu conjonctif
sous-cutané, à l'état frais, à l'aide d'un procédé
qui permet d'étudier jusque dans les moindres
détails, l'état des cellules du tissu conjonctif
des cellules plates comme on dit aujourd'hui.

M. Schede, pour cette recherche a mis en usage
un procédé qui appartient à M. Ranvier et se trouve
non seulement dans un instant, a propos de l'étude
de l'implantation du tissu conjonctif. On consulte

a déterminé deux aspects, à l'aide d'une trousse de 7
travaux, de injections, soit de serum soit de gelatine,
dans l'effet est de détacher les cellules conjonctives des
parois des fillosomes et de les faire apparaître avec
tous leurs caractères.

Cet examen aurait démontré que dans les
poules même on ~~trouvait~~ ^{s'accumulent} des leucocytes et que le
plus accentué, les cellules du tissu conjonctif avaient
contenu très cellules caractéristiques normales - Ils ne
présentaient pas trace de prolifération, de scission -
ou si il y existait des lésions, (cituant des
lésions ^{paries} négatives indiquant que l'élément était
menacé de mort. -

- The Lemblé a été vu dans la Méduse, que
dans tous un groupe d'inflammation, en dehors
de la distorsion vasculaire, et de la pression des
liquides expulsés, les proliférations des leucocytes
s'insèrent, constituant toute la lym. - Les éléments
présentants ne seraient pas intéressés, ou tout au
moins ils ne prendraient pas part à la formation
des leucocytes, et ne subsistent que dans les lésions
négatives. -

~~On peut être certain de l'inflammation qui
se produit dans ces cas, sans aucun doute, et
s'explique de la façon suivante~~
[A ce point de vue, The Lemblé a été vu d'après la recherche
à l'aide de ces

vicieux, rapproché de l'Érysiplé, non
 seulement la pleurésie de l'Inflammation
 spontanée, des artérielles, aigues de la
 peau — telle que l'eczéma, l'herpès — la
 Mucation, l'entérite par le huile de croton,
 la tumeur de Tode &c. — Mais encore
 un grand nombre d'inflammations aigues
 du membrane, leucorrhée et empyème, les
 abscesses métastatiques, et enfin la Pneumonie
 lobaire elle même. Il paraît en effet constante
 vous ne parlez de cette semence, que l'Érysiplé
 d'un exsudat fibrineux, chargé de Leucocytes
 emigrés et la encore la cause capitale. Les
 foyers de l'alvéole et en particulier l'endothélium
 ne paraissent ^{du moins à l'origine} en aucune façon d'alvéole.

Vous voyez par la Mesure, que d'un
 tout un ^{fort intéressant} ~~travaux~~ ^{travaux} de l'étude de l'Inflammation
 aigüe, le rôle de la prolifération cellulaire,
 de ~~la~~ ^{manière} singulièrement éclairé. Serait-il possible
 la doctrine de M. Virchow, vint uniquement des
 échapper une bonne partie des domaines en elle
 et tendrait son influence. Il lui reste cependant
 un champ assez large, comme aussi que vous
 allez le reconnaître.



Il s'agit d'établir maintenant la réalité d'une participation active des éléments intra-vasculaires, dans l'inflammation ou tout au moins dans certaines inflammations.

De l'irritation
Je m'inspirerai en deux mots les points les plus essentiels de la leçon de M. Virchow d'après la 4^e soit de la ^{des éléments} l'irritation des nutriments considérée pour ainsi dire le premier degré de l'inflammation. Ceux-ci sous cette influence appellent à eux plus de matériaux nutritifs que dans l'état normal, et l'état anatomique qui en résulte est un gonflement, une augmentation de volume désigné sous le nom de œdème.

Ente pour le Cornet à; l'irritation appelle les éléments normaux ^(et toutes les conditions) peu à peu ^{des réceptifs} normaux, ne b'ent ^{en} de la ramollissement ou subissent la mitamorphose graisseuse.

Mais si, Dans d'autres cas l'irritation persiste et cessant d'être seulement nutritive, elle devient formative, c'est à dire que les éléments instituent à se multiplier, ils prolifèrent.

Il y a lieu de distinguer d'ailleurs plusieurs modes dans la localisation.

1^o - Le mode le plus commun est celui qui consiste dans la scissim, d'au du nucleol, puis du noyau, puis enfin de la cellule elle même.

- 1^o nucleoles - 
 2^o noyau.
 3^o protoplasma.



Personne ne met en doute l'existence de cette série 10.
 de phéromones, qui agit que l'on appelle Remast,
 est son habituel dans l'air de dihydropeptide embryonnaire.
 on l'observe à chaque pas dans l'état pathologique
 - dans les cellules du carcinome par exemple - mais
 ce qui a été mis en doute dans les deux temps c'est
 son existence ^{et surtout son rôle physiologique} dans le processus d'inflammation
 aiguë.

2^e Les choux sont un peu moins simples quand
 il s'agit de cellules à parois résistantes, comme
 est le cas du cartilage hyalin par exemple.

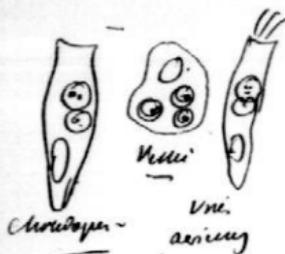
Soit une capsule résistante contre le protoplasma
 - ~~plante~~ Cellules unicellulaires
 qui le dissolvent aux dépens
 du protoplasma, ~~forment~~
 d'une capsule et restent esclaves, dans la capsule
 primordiale - on dit alors qu'il y a cellule mère
 et des cellules filles.



La disparition de la capsule primordiale
 rendra libres les capsules secondaires.

3^e Il y a existé un autre mode de formation
 cellulaires endogènes, sur lequel j'ai appelé
 mon attention - C'est ce qu'on appelle l'information
 Cellulair endogène, libre - Duché, Eschsch,
Rundfleischer et qq. autres - C'est dans les Cellul.
 épithéliales. de M. Meyner que cela l'observe.
 aussi bien l'Epithélium plat de la Vessie
 (Krey) et de la conjonctive (Rundfleischer) que

L. Epithélium splendide avec cils vibratiles, (Al.)
 du vaisseau, (Frey, Rindfleisch) que l'on
 cite vibratiles du canal chylifère (Frey.)



1. Le noyau de la cellule est intact.
 2. et, sur ces cas, on voit le
 protoplasma de la cellule, épithélial
 se transformer en éléments normaux
 + nombreux. - Tous d'égale volume et
 qui présentent tous les caract. des
 globules de sang.

3. Un espace autour de ces globules, un
 espace rempli de liquide qui les sépare du
 protoplasma. (espace généralement de
 Valchow), et bientôt la paroi est rompue l'échouant
 le globule dans le libre.

Notre œuvre bientôt que quelques auteurs admettent
 que c'est la un produit acéphale. (Voldmann et
 Freund, Biggerson, Heller).

[B] [Cela] sont
 - pour les principaux procédés suivants lesquels
 une cellule procède, le multiple, sous
 l'influence de la imitation formative et donne
 naissance à de nouvelles cellules.
 Il s'agit de rechercher si cette multiplication
 cellulaire se poursuit même
 dans la plume adulte du poulet
 ou dans la plume adulte du poulet
 de l'adulte nous enverrons tout d'abord le cas
 d'un tissu en voie de cicatrisation, le cartilage } par exemple

Là le phénomène ne peut être localisé par des vaisseaux (11).
à coup sûr - Les Cartilages dits hyalins, ceux des
Joints diarthrodiaux, ou encore ceux des os, ~~font partie~~
~~de~~ sont faits, en effet au delà de la circulation
immédiate de la circulation et on ne peut craindre
de voir les deux autres eniger jusqu'à lui.

Je rassemblerai en 2 mots la constitution anatomique
de ces cartilages.

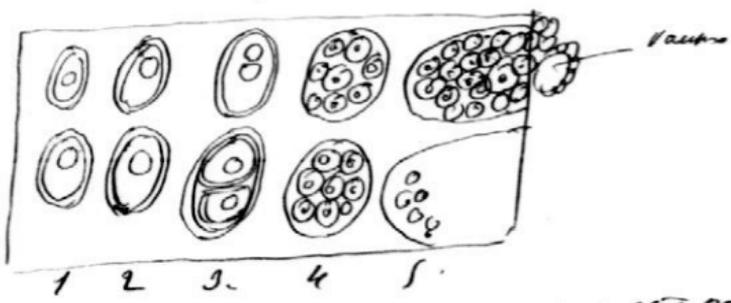
Ils se composent de cellules entourées de toutes parts
par ce qui me semble la substance cartilagineuse
ou substance fondamentale

- Celle-ci est homogène, et se peut vitreux,
légèrement tremblé. Elle ne présente, ni fentes
ni interstices, pas ou des éléments vides, ou des
pores ou l'intérieur jusqu'à des cellules. Les
fentes ~~de~~ d'origine m. de Vermillon ^{qui se trouvent dans}
d'eau et injectés dans le sang des animaux,
penètrent rapidement en tous sens, et
jusqu'à dans les espaces, ou toute environnés,
d'après Pouquet, d'autre ou ~~ou~~ la substance
du cartilage et vice versa pénètrent par la substance.

2^e - Les Cellules sont enveloppées par une
membrane capsulaire, qui rappelle par la cavité
la substance fondamentale.

3^e - La cellule elle-même est formée d'un
protoplasma granuleux, contenant des granules,
granules, et qui offre un noyau sphérique
bien distinct.

- Si l'on évide un cartil. cartilage, on découvre
 le cartilage central, imm. dans l'épaisseur de 1mm.
 Ranvier et Cornil, et qu'on l'examine au bout de
 8 jours, ~~les des prothèses sont faits, et l'acid. de l'acide~~
phosphorique, on découvre la substance carti., renouvelée
 par une couche quelquefois grisâtre. Ici l'on fait
 maintenant une coupe mince sur une préparation
 obtenue par macération dans l'acide phosphorique,
 on obtient ce qui suit :



- 1° Dans les parties les plus éloignées de la masse, état normal.
- 2° Ici les capsules plus volumineuses. Noyau plus gross, protoplasma plus abondant.
 (Matat. nutritive) se développe
 à l'excitation locale.
- 3° Ici la phase de l'irritation formative sous
 sensible.
- | | | | |
|----|--------------------|---|---|
| a. | Le noyau se divise | } | Chaque cellule
renferme l'ensemble
d'une capsule. |
| b. | Le protoplasma | | |
- 4° Les cellules nouvelles plus nombreuses et plus petites
 ont perdu la propriété de s'envelopper d'une capsule.
 La capsule mise à l'indivisibilité d'une
 dépend de la part. fondamentale.

→ qui rend très évidentes les Captures et les cellules.

3^o Enfin la substance fondamentale a disparu. (14)
toute les capsules, l'auront ~~de~~ additionnée et ainsi font
objet au schéma de petites cellules qui ressemblent à
surau lesi sous forme de bourgeons charnus.

Ces Cellules ne diffèrent pas de celles qui
constituent par tout ailleurs le tissu embryonnaire;
elles se rapprochent par conséquent des Leucocytes
- et ici l'immigration comme sur le vray ne
saurait être invoquée.

Ces résultats sont j'en conviens les détails
à Mm. Navon et Comit, en fait aussi que ceux
que Redfern d'Edw. avait fait connaître déjà
au moins dans les traités espérés.

Ent Récemment Mr. Krenniawsky a repri
ce expriem. (Wagner. Path. gen. p. 288) et au suivi
aux mine, résultats. Il a causé les cartilages
certain chez des osseux. on avait inséré dans
le sang d'ograin d'auilme suspendu dans
l'eau. La mat. colorante s'était ancrée à la
surface des cartilages on en la trouvait ~~sur~~
dans le globe de per Libon. mais dans
la capsule des mêmes, dans l'intérieur de la capsule,
on y avait dans chaque capsule, au centre de la
grande unité, de 10 à 30 cellules, ne différant
de rien du globe de per Libon au vray.
Mais en continuant par de vray d'auilme.
Il s'agit donc la vray le vray même

1873

H. L. Loom,

Cornell University,
Ithaca, N. Y.

PRINTED BY CHAS. H. BROWN & CO.

Vous n'avez pas oublié l'axe droit de Meisner, qui dans la
 dernière séance, j'ai dit aussi chose d'un tissu fibré de vaisseaux,
 — le Carilage — Vous ai mentionné comment, sous l'influence
 des irritations inflammatoires, les éléments cellulaires qui
 existent dans la cartilagine, prolifèrent, et ^{en conséquence} ~~produisent~~ d'une
 série de métamorphoses aboutissant à la production de
cellules inter-cellulaires, ^{lesquelles} ~~ou le~~ distinguant plus
 essentiellement, par leurs caractéristiques morphologiques,
 des Leucocytes ^{des} glanulés du pus.

Je n'importe de recherches actuellement si c'est à
 un fait isolé ou si, au contraire, d'autres tissus
 subissent les mêmes influences des modifications
 analogues.

Vous ferez de la théorie de M. Virchow et
 il y avait aussi d'avis à son sujet à cet égard. Mais
 aussi que si vous l'ai fait remarquer plusieurs fois
 déjà, les choses en sont ~~assez~~ ^{très} voisines.
 a point, qui dans toutes les parties, la théorie
 doit être soumise à une révision en règle.

C'est par vous que ces propos, aujourd'hui,
 d'élaborer avec vous, à propos de vos observations,
 la Corne, ^{l'épithélium} les revêtements épithéliaux, et enfin,
 le tissu conjonctif, peut comme exemples.

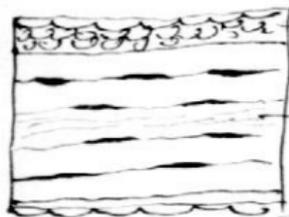
S. I.

La Corne a été souvent rapproché du Carilage.
 C'est comme les ^{carilages} ~~carilages~~ d'un tissu fibré de vaisseaux, de
 moins dans les conditions normales, ~~mais~~ aussi que
 vous elle le démontre, les

circonstances sous la loupe, remarquables, et (2.)
 l'analyse du phosm. pathologiques.

A. Rapports en quelques mots à qu'il nous est relatif
 de connaître concernant la structure de la corne
 transparente.

1^o Examen Sur un coupe perpendiculaire à
 la surface, la corne paraît constituée ainsi qu'il
 suit.



1^o à l'extérieur une couche de
 stratum stratifié.

2^o au dessus la substance propre
 de la corne composée de
 lamelles, formées elles mêmes
 de plusieurs rangs de fibres.

3^o entre les lamelles de ces axes fibreux
 remplissant de cellules étroites; les corpuscules de
 la corne.

4^o au dessus de la substance propre, de
 la partie de la chambre antérieure, la membrane
 de Descemet revêtue d'une couche de cellules
 endothéliales.

-aussi analogues capotés, mais plus
 fins, fibrillaires qui sont les ^{hémisphères} ~~les~~ ^{les} corpuscules.

2^o Si la corne est examinée par transparence,
 dans le liquide extrait de la chambre antérieure,
 au microscope, avant être traitée par le chlorure
 d'or, on voit à sa surface sur un fond transparent
 des corpuscules de la corne
 grands corps stellaires, ~~formés~~ ^{formés} par des centres
 composé de protoplasma graine et entourant
 un noyau, envoient de tous côtés des prolongements
 qui semblent établir des communications.



;

7. quand la membrane est morte en fait, cela
peut passer extrême; aucun forme; éléments invisibles

entre les corpuscules les plus voisins.

— Ce n'est pas la la seule réaction cellulaire
qui y ait eu lieu dans la corne. Les
Nehrkow & U. Recklinghausen ont démontré en
effet que lorsque cette corne, vivante encore, est
à son maximum de développement, et examinée dans
des milieux convenablement osés, on voit se mouvoir
des corpuscules, passant d'un pôle à l'autre
des éléments lymphatiques ou leucocytes,
et dans de mouvements ambivalents.

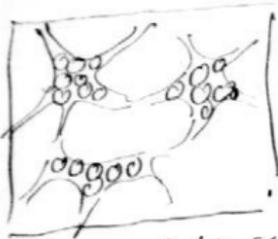
C'est ainsi qu'après la culture vibratoire, par exposition au
B, viscosité manquant de l'aspect obtenu
l'observation constante, telles que celle qui se voit
à l'application d'un crayon effilé de vitrate
d'argent, ont porté sur la partie centrale de
la corne d'une grenouille.

— D'après les travaux de Heis et de Strick
on voit la direction de Mr. Viechow.
on voit le produit sous l'effet de ces imitations
une ~~partie~~ ^{feuille} des rayons qui
occupent la partie centrale des corpuscules
cornes, ~~partie~~ ^{suide} partiellement, admise à la
formation de Dyctiocytes de pus.

Forbes a représenté dans son atlas
une activation de la corne observée dans
un vaisseau, et dans laquelle on voit les
espaces remplis aux corpuscules cornes,
remplis en effet de leucocytes.

- *Cellule fixe in copernicis, cornu¹*

On peut avec MM. Hie et Strube, qui ont (L.)
 Leucocytes se font développer sur place aux
 dépens des Cellules communes préexistantes.



Les Conclusions ont été vivement
 attaquées par M. Cohnheim. on
 ne lui voit la présence de Leucocytes
 dans les espaces, Stellati, ni dans
 la substance fondamentale, dans
 les cas d'irritation inflammatoire. Mais ces
 Leucocytes ne se trouvent pas développés sur
 place; ils proviendraient du sang et le
 seraient introduits dans la corne par
 l'émigration. On s'aperçoit donc la d'une
 émigration. Sur tout, le rapport analogue,
 à celui que nous avons reconnu dans l'
 Erysipèle - Les Corpuscules corniens existant
 toutes ne se subdivisent que dans les
 parties.

Voici les preuves que donne M. Cohnheim
 de la migration des Leucocytes, en trois cas.

1^o Les Leucocytes apparaissent tout d'abord
 à la périphérie de la corne, vers le 2^o ou 3^o
 jour de l'irritation, et on les voit sur la partie
 centrale. Ils gagnent progressivement et
 continuent les progrès jusqu'à ce qu'ils aient
 atteint les parties centrales.

2^o Si l'on a introduit au préalable
 dans le sang de l'animal, un liquide
 chargé de corpuscules colorés,

de poudre d'aviséni par exemple, les P.
Lencoytes qui apparaissent dans l'épaisseur
de la cornée irritée, renferment des grains
d'aviséni.

La présence des grains d'aviséni dans les
corpuscules, qu'on suppose simples, semble
prouver en même temps l'existence, de leur
origine vasculaire. Ils y ont été remarqués
toutefois que les grains colorés existent dans
le sang, le représentant ^{ultérieurement} en peu partant dans
les tissus, sans y être portés exclusivement
par les Lencoytes en voie d'émigration. De
telle sorte que des Lencoytes, d'ailleurs ^{de sang} dans
la cornée, pourraient à la rigueur, incorporer
des grains d'aviséni venant du sang.

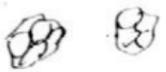
— Quoiqu'il en soit il est aujourd'hui
particulièrement reconnu ~~qu'ils~~ que, en
la suite de irritations, les Lencoytes venant
du sang, peuvent pénétrer et produire le
effet, dans la cornée par le mécanisme
indiqué par M. Cohnheim. ~~et~~ de l'infestation

— Il s'agit seulement de savoir si les
Corpuscules de la cornée, en tant que véritables insectes
comme on le prétend, et ne forment pas
pour leur compte, une certaine part à la
production des Lencoytes.

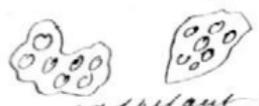
des Leucocytes ne chassent jamais dans la corne, et il suffit
d'un simple, même sans invasion préalable, de placer une corne dans
le sac lymphatique d'une souris, pour la membrane
à traverser au bout de 24 heures, remplie de Leucocytes qui
ont pénétré par les bords latéraux.

Les Recherches, de MM. Morris et Stricker G.
 Junatant aussi mis hors de doute cette parisputa,
 - Nous venons de voir que les Leucocytes ne
 commencent à paraitre, dans les cas d'inflammation,
 au peu de la corne, que vers le 3^e jour après
 la causé expérimentale, en hémis, et il y n'atteignent
 que les parties centrales, avant le 8^e jour, et
 suivent MM. Morris et Stricker du avant le
8^e jour, le sang provoque est de à une
époque on l'émigration n'a pas encore commencé,
et le produit ou l'usage de fruit entre les
phases même suivants -

Entre la 9^e et la 12^e heure, Les protocytes
 des corpuscules, semblent ratatiner ou
 ont même disparus - La matte de
protoplasma ne occupe pas plusieurs noyaux
 - après la 15^e et jusqu'à la 20^e heure, dans
 le lien comprisant aux corpuscules, on trouve



des matte de protoplasma,
 remplissant de nombreux noyaux
 et renfermant à qu'on aperçoit les cellules gigantesques,
 ou plaques à noyaux.



Le fait de la prolifération des cellules
cornuées, est de un par à mis hors de doute; et il
est au moins très probable, que ces grandes
cellules, par division de leur protoplasma forment
de nombre mais peu de cellules ambitrés ou
globe de pus.

- Ainsy dans les cas d'imitation de la cornie,
Les Leucocytes proviendraient d'une double origine
1^o Du sang par le mécanisme indiqué par
Cohnheim, c'est à dire par migration.

2^o Des corpuscules, fœci, dont ils naissent par
proliférations.

- Je me souviens de voir l'auteur ignorer M. Key, que les
Rapports de Recherches de M. Morris et Thistle, ont été
contredits récemment par un observateur habile, M.
Axel Key, prof. à Stockholm, dans un travail
très soigné - Mais M. Axel Key me semble avoir mal
surtout en évidence, un fait qui actuellement
n'est plus contesté par personne, à savoir l'Apparition
~~de~~ de, Leucocytes, en conséquence des
imitations. On ne me paraît pas avoir établi l'identité
absolue des corpuscules fœci.

Mais l'on me dira pour la doctrine de Thistle,
d'autant mieux que les quelques recherches personnelles
que j'ai avec eux ont eu à cet égard avec le
concours de M. Hayem, bien qu'ils ne soient
pas tout à fait décisifs, sont plutôt favorables
à cette doctrine.

S. II.

La Prolifération des Epithéliums à cellules
plates, ou Endothéliums, de Leucocytes est un
fait qui est mis hors de doute, Les recherches
expérimentales et qui ne sont pas finies.

Le résultat microscopique trouvée chez l'homme. 8.

— L'Épithélium des animaux adultes, ainsi que l'on peut voir dans les os de l'homme et de l'animal, ne forme pas une membrane continue, mais bien un sort de filet à mailles, inégales, beaucoup de ces mailles, et surtout pas de tissu fibreux d'insertion d'une membrane continue pas de vaisseaux — Ces trous sont remplis par une couche d'Épithélium plat, que le M. d'Argent met en évidence — Cette membrane se retire dans le muscle de l'œil, ainsi que chez le chien en particulier et chez l'homme d'Inde —



— L'insertion d'un liquide tout au long de la fente à peu près de l'épithélium d'abord. Le remplissement ^{même} de ces Cellules, qui par une partie se détachent du tissu fibreux —



Les Cellules remplis d'un liquide granuleux ainsi que les noyaux qui se dissolvent — après quoi suit la destruction de la cellule elle-même.

Ces modifications peuvent être bien étudiées sur les Cellules qui se sont restées attachées aux vaisseaux fibreux. Les Cellules qui s'insèrent par prolifération successive acquiescent finalement des

Morphologie, qui les confondent avec les Globules de pus.

Ces Résultats ont été confirmés par M. Kunderat. (Stricker S. Jakob.) qui a repris les expériences et qui chez l'homme a reconnu plusieurs fois la prolifération des Cellules, endothéliales, du péricardium et en particulier de l'oreillette, dans la pericardite purulente par exemple. ^{Mais les} ^{anciennement confirmés.}

B, Le pus aurait donc une double origine; il est différencié de divers côtés qui résistent à la prolifération Cellulaire, celle qui résiste à l'impulsion.

- En ce qui concerne les Extrudés apparents stratifiés, tels qu'on les observe sur la peau, les membranes, uniquement de la trachée, de la vésicule de la conjonctive, ils ne paraissent pas provenir part à la formation du pus qu'une part au minimum, si toutefois il y a réellement une part quelconque.

Les Leucocytes qui se trouvent mêlés aux Cellules, épithéliales dans les cas d'inflammation des membranes, paraissent provenir à peu près tous leur origine dans ces membranes ou ils sont évidemment d'origine péricardique. - Ce n'est que consécutivement qu'ils pénètrent dans la couche endothéliale.

- Ce n'est pas que les Cellules épithéliales, elles-mêmes.

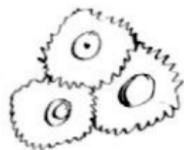
→. On croirait d'après que la participation
 de ces cellules épithéliales n'est qu'un fait secondaire
 et que ^{l'au} certain inflammatoire, résultant
 de l'irritation. En résumé, les flocs
 dans la totalité paraissent provenir de
 leur dégénérescence.



Inflammation
 conjonctive palpébrale
 à l'œil: qu'il faut

On remarque quelques fois du Sigeur existent (16).
 de prolifération marquée par une division
 du noyau. Mais peut être n'a-t-on jamais vu comme
 la division de la cellule elle-même (Racine
 Epithélium)

— Au contraire il est très commun de constater
 sur les Cellules de la couche de Malpighi pas d'except.
 des signes d'un travail d'absorb et qui conduit à
 la modification de l'élément. Je vous parle de
 la lecture récente de M. Racine sur le mode
 de transformation normale du Nucleole.



— Les Cellules dans laquelle se
 produisent cette modification sont frappées
 de mort et ont pour conséquence la
 desquamation épidermique.
 — et aussi subcell. & cellule. Nucleus

— C'est incontestable de voir sur la formation
 endogène libre des Cellules épithéliales dans
 le cas où l'élément dans la dernière phase. Voir
 dans que dans distinction du noyau, ces cellules
 peuvent se transformer dans certains cas en
 cellules qui présentent tous les caractères des
 Globules du pus. (Bubale, Remak, Shott)
 Remarquable peuvent qu'il s'agit là, d'une
 formation ^{par glabule} endogène de Globules de pus qu'il
 s'ensuivrait libre par le fait de la destruction
 de la cellule mère — M. Oster (Schneider & Studin)
 dans un cas d'imitation de la coagulation



aurait aboli, à la suite de la libération, de ces
de ces cellules qui s'avaient suspendu le faisceau
joue, à l'aide de mouvements sacrologiques.

L'argument n'est pas péremptoire. Si des mouvements
ambiboires font que les globules de plus pénètrent dans
une cellule, ces mêmes mouvements peuvent les en
faire sortir. L'opinion de M. M. Vallée et
Sturdevant est beaucoup plus vraisemblable. Ces
autres preuves qu'il s'agit là de deux phénomènes
de l'introduction de cellules de plus provenant
du sang, et qui se font d'avec les cellules jeunes
enfin, et dans le protoplasma ne sont pas dues
à l'observation.

a. Ce qui vient d'être dit de L. Apollon
parimentaire, peut être vu dans des épithéliums
cylindriques et en y a-t-il de ceux qui peussent
de ces vitales. Ceux de ces certaines sont
exemples. On obtient là aussi l'inclavement
de cellules de plus, et elles à la même signification.
Cependant il est une circonstance qui, dans l'opinion,
démontre que quelques globules péroulent. Sont
de Pröbmann cellulaire. Il est de règle de se composer
dans le cytoplasme de ces quelques cellules ~~et~~
de fragments et donne aussi naissance à des
cellules rondes, ayant pour la coracée des
globules de plus, mais portant du côté
vitalité) aucun pendant longtemps, ces
de mouvements qui les caractérisent.



Coryza

- Mais c'est là un point approuvé à la fin de la journée 19.
du jour, et pas du plus grand part, celles-ci
en produisant les complications.

P. III.

Je vous en recommande vivement avec vous
quels sont présents dans l'inspiration Les
éléments cellulaires du tissu conjonctif. Ce
Lors par un à l'occasion de porter la critique
sur un des points qui servent de fondement
à la théorie de Mr. Virchow, et d'étudier
sans trop long détail les modifications
histologiques que subissent, sur l'influence de
l'inspiration l'un des tissus les plus riches
dans l'organisme, l'un de ceux où celle-ci
est le plus fréquente.

Il s'agit du tissu conjunctif fibrillaire,
ou areolaire. C'est au chloasma, ou au
l'ignome pas que le rapporte surtout la définition
classique de l'inflammation : Rougeur,
Dureté, Chaleur, Douleur.

Le sujet est donc particulièrement digne
de votre attention et il conviendrait de leur accorder
quelques instants.

Mais cela est un peu de savoir la
même à bonne fin, si vous en prenez, au
point de vue, une connaissance exacte de
l'histologie du tissu cellulaire, tâche,

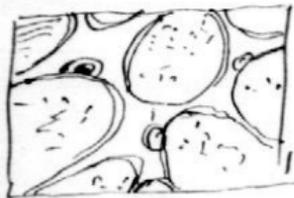
Comme on l'appelle, considérez dans les conditions N.
Normales -

Jusqu'à ces derniers temps beaucoup d'écrits
ont été viciés par la description de ce tissu, telle
qu'il a donné Mr. Vieillard, dans sa ~~description~~ ^{monographie} ~~écrite~~.
Mais dans ces derniers temps il s'est présenté par
l'écrit important de ~~Mr. Vieillard~~ ^{Mr. Roux}, une véritable révolution qui fait
le plus grand honneur à l'histologie Française.
elle est due en son entier à Mr. Roux.

La description de Mr. ~~Vieillard~~ ^{Mr. Roux}, après qu'il jura
dans ses traités les plus essentiels la constitution
du tissu conjonctif, telle que l'on a fait
connaître par les travaux de Mr. Roux.

Il s'agit de remarquer en premier
lieu, que les observations de Mr. Vieillard ont été
fautes ^{principalement} par suite de l'absence, ou de l'absence
pour des procédés quelconques, certains éléments de ce
tissu et les autres, en sorte que l'on a vu

Mr. Vieillard, de telle manière qu'il
a pu se présenter le tissu conjonctif fibrillaire.



1.° Il n'est pas une substance
fondamentale, dans laquelle
semblent exister pour ainsi
dire des espaces cellulaires,
dans les prolongements
eux-mêmes, commencent les
autres, en sorte que

(de l'histologie normale)

7. Le propre se développe d'autant plus volontiers
de la cristalline, que ~~est~~ France, comme vous le savez,
depuis longtemps, nous n'avons pas de beaux yeux
sur la capitale.

2° Ces espaces correspondent à ce qui est appelé les
- les Cellules plasmatiques - corpuscules du testis
conjonctifs.

- 3° Une membrane secondaire ^(Coelomique) limite ces
espaces de côté de la substance fondamentale.

- 4° Sur un point de la paroi de la cavité
testiculaire, on rencontre un noyau ectopari-
étal, à l'état adulte, d'une couche de protoplasme
vital.

- 5° Enfin un espace libre se viderait entre
la membrane limitante et la cellule et c'est
dans cet espace que circulerait le jus
conjonctif.

- Nota en relation la constitution de testis
conjonctif fébrile, testis qui se trouvent dans
la thèse de M. Viehman.

Vrais mammelons comment il est formé, et
comment pendant longtemps, on a cru que
lui-même que les choses se passent dans ce testis, de
l'implantation de l'embryon, capable de déterminer
l'implantation ^{après} prénatal, jusqu'à la formation
testiculaire, c'est à dire la formation du testis.

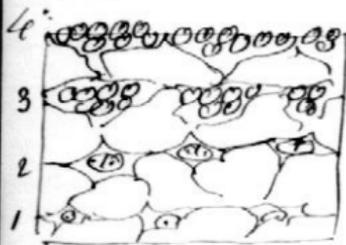
- Un testis a été placé chez
un animal à travers la peau et le testis cellu-
laire, c'est-à-dire, on en a fait un testis, mais, à l'issue
d'un temps dans ce même point, les spermatozoaires

J'ai sous l'impression d'un imitateur quelconq. M.

J'ai essayé d'élucider les modifications qui me
sont venues les divers parties ~~constituantes~~ du tectum
conjointes dans la zone qui entoure le ~~foyer~~
supérieur.

- Il y a lieu de rapeler ici à peu
de chose près, ce que nous avons
dit, à propos de l'imitation
expérimentale du corallaire.

- 1°. Dans la zone la plus
éloignée, les cellules sont
groupées en masses.



2°. Plus près du foyer, elles forment des
masses denses habituelles de la forme d'un organe,
suivant de la division de la cellule.

3°. Les cellules plurinucléaires sont remplis
de nombreux cellules présentant le caractère
embryonnaire - Ils se sont distribués aux dépens
de la substance fondamentale.

4°. Celle-ci est devenue et les petites cellules
semblables à des leucocytes, se mettent avec
stabilité de plus qui constituent le foyer.

— Celle théorie du tectum conjoint et la
doctrine de la suppuration qui en est connue
le corallaire, s'expliquent plus d'un respect
aussi que son ally le remuante.

— La méthode de M. Ranvier consiste
à examiner le tectum conjoint, à l'état frais,

Sans autre préparation (hors d'aler), que l'usage
 d'une infusion de Serum sanguin, faite à l'aide
 d'une fraigne de brasses. La poudre aussi est
 avec un acétif qui a pour effet de dissiper
 les éléments du tibia conjunctif, et de les
 mettre aussi en sécheresse.

On exprime avec du ciseau court, la
 partie saillante de la petite tumeur osseuse
 dans le sens de l'axe de la préparation
 sur le tibia crural. La Calceolite faite avec
 la pierre carbonnée d'ammuniac mélangé
 au vin de jus de raisin, et au lait.

Le tibia conjunctif se voit alors constamment
 aussi qu'il faut.

L'usage fréquent d'emplâtres de tibia
 conjunctif - composé de farine et que l'on applique
 plusieurs fois en usage de tibia à la suite des

L'usage fréquent d'emplâtres, qui ne reconnaît en
 ce qu'ils ont été appliqués, ont une forme cylindrique
 - présentent de l'arrangement et ressemblent à la
 Calceolite aussi qui est l'action de l'aide acétif



Une cure avait reconnu par
 les historiens qui avaient
 examiné le tibia conjunctif
 d'après la méthode de
 Heulst, la D. préparation.

- Mais le qui s'avait par le vu on plutes
 à qui avait été vu, le sous les Cellules caractéristiques
 de la région -



^{1^{er}} Cellules - Ces sont de grandes Cellules plates,
 à un ou deux ovales, aplatis, portant un
 ou 2 nucléoles, et font sensiblement
 aux cellules endothéliales des vaisseaux
 Lymphatiques.

Plus de prof. ces cellules présentent l'aspect

Justifermis.

Elles sont accolées aux fibres conjonctives
 de manière que les Cellules endothéliales sont appliquées
 sur leur substance fibreuse. Elles s'attachent
 très facilement.

- Elles font les éléments que la première fois
 bien ou à son point, dans le l'organe de reproduction
 les modifications développées sous l'influence de
 l'inflammation, en portant dans l'étude
 anatomique pathologique les procédés que les ont
 mis en évidence.

Il y a les cellules des Cellules plates on rencontre
 toujours dans les mailles du tissu conjonctif, des
 Cellules rondes, petites, Cellules lymphocytaires,
 ou cellules multipolaires, analogues à celles que
 Recklinghausen a décrits dans la corne.
 Les Cellules plates sont les corps ronds
 fixes du tissu conjonctif.

3^e Une abaissement quantitatifs de L'oxygène, substituer, dans
lequel nous les éléments morphologiques, comme
trajets, les éléments du tissu conjonctif.

En outre de, éléments divers, il y a des vaisseaux
sanguins. Il y a une de sorte de plus que des
communications les les sont entre les
car, la structure, du tissu conjonctif, et les cellules
des lymphatiques, ainsi que la direction de
la matière fait de la forme à l'aide de matière
colorante.

Il est fait de la sorte comme maintenant
des appareils, sur lesquels s'est formé M. Vincent
dans la description.

Sur les bords durs et calcaires, comme il
a été dit tout à l'heure, on rencontre sur des
corpus qui sortent sur le travers des faisceaux
fibillaires.

4^e Les ^{de l'union} Surfaces plus ou moins arrondies de
les faisceaux. La couche la plus superficielle de
ces faisceaux calcaire en zone se joint à la membrane
secondaire du espace plasmotique.

5^e La membrane d'un certain nombre
de faisceaux rend compte de l'adhésion et celle
du prétendu espace plasmotique. Il
s'agit de matière ni calcaire, ni sans aucun
plasmotique - mais seulement des corpus
intra-cellulaires des faisceaux fibillaires.

Il (a et la) sur quelques uns, de faire ^{un} ~~un~~ 19
ou remait la coupe de cellules plates, on
Comprend que sur de telles préparations il a été impossible
de le faire un iclé même approximative des
Cornules morphologiques, que distinguent ces cellules,
et de reconnaître même de voir, les modifications
qu'elles peuvent subir dans l'état pathologique.

Mais, ^{un} ~~un~~ en mesure maintenant
d'abandonner complètement de l'autre, ^{de l'état} ~~de l'état~~ ^{histologique}
^{pathologique} de l'inflammation de telle conjonctif.

C'est à qui nous ferons dans la prochaine
forme. Dans cette même forme, mais les actions
de l'exsudat inflammatoire, et de la ^{cellule} ~~cellule~~ ^{conjonctive}
~~non~~ ~~formation~~ un mot de ce qu'on appelle.
Les produits de l'inflammation.

~~quelques détails anatomiques. L'histoire~~
~~de la forme pour compléter la partie descriptive~~
~~générale de l'état inflammatoire, et le nomme~~
~~les deux divisions anatomiques chemins faire~~

5^e leon
phlegmon,
7 ans. 1843.

In Sagua tres d'atou, (s'appellent axayacatl) a l'etat anatomo-pathologique, Les nations que l'histologie normale nous a permis de reunir, concernant la texture de tissu conjonctif lâche.

Vous n'avez pas oublié sans doute en qui consiste essentiellement cette texture. Je vais d'ailleurs le rappeler en quelques mots :

1.° Forme lins. 1° fait corps fibrillaires,

± cylindriques.

2° fibres anatomiques de tissu élastiques.

3° Des cellules { 2° grandes Cellules plates, ayant la plus grande analogie avec les Cellules endothéliales des Serous - Cellules fixes

4° Corpuscules arrondis présentant tous les caractères des corpuscules lymphatiques, d'où de mouvements sarcodiques - Cellules migratoires. d'où Prolifération

5° Vaisseaux sanguins - et de plus large communication avec les vaisseaux lymphatiques, comme dans le serum; dimention et la facilité avec laquelle les injections pénètrent dans les vaisseaux lymphatiques. et 2° Chez l'homme par les résultats de l'introduction de poisons injectés, comme dans le tatouage

6.° Enfin, liquide interstitiel qui permeabilise l'ensemble Les conditions qui favorisent l'absorption et qui s'ap. a qui m s'ait de la constitution élévaire du lig. de l'acide, comprendrait comme le serum du sang de l'albumine, bien qu'en moindre quantité. (pr. anasarque. 18, 97 p. 1000.

au lieu de 77, 68. de son sang, d'ag. Schmitt. - Mai 9
 par de matière fibrineuse - La coagulation ne se peut avoir
 d'après Cornut et Ravier. ^{après l'usage de l'oxyg.} p. 44. J' même pas par l'addition
 de globules rouges du sang. - Il me croit un cette règle générale

Ch. II.

Nous allons rechercher actuellement ce que
 les uns et chacun de ces éléments, mis en évidence par
 l'analyse anatomique sous l'influence de
 l'Inflammation

c'est l'Inflammation aigue, dit 19 me qu'on lui
 donne le nom de Phlegmon, que nous prendrons pour
 type de nos descriptions, et nous l'étudierons, non
 seulement chez l'homme, mais encore chez l'animal,
 dans les conditions expérimentales; car d'après ce
 que nous venons de dire les altérations faites par
 les éléments anatomiques, ne peuvent être, comme
 d'une manière précise que sur les tissus frais et
 préparés suivant la méthode appropriée à
 l'histologie normale. D'ailleurs pour le faire
 avec plus de certitude il faut l'étudier dans
 toute la phase de son évolution et l'on ne saurait
 y parvenir qu'en sacrifiant des animaux mis
 en expérience, en tenant compte opportun.

Il vous rappellera, pour mettre en relief,
 l'importance de cette étude, que c'est ^{en résumé} le
 phlegmon surtout qui met en jeu les anciens
 observations. Les qu'on ont construits la famille
 de phlegmon; Rougeur, Tumeur, chaleur, douleur;

Nous aurions ajouté que la forme inflammatoire ^{g.}
accompagne dans son état à peu près toujours
phlegmon de quelque intensité, et que de plus
la présence du pus, le caractère anatomique
qui résulte de l'inflammation est, en pareil cas, un
caractère non amb. de séparation.

On distingue comme on le voit, en clinique,
Le phlegmon circonscrit, du phlegmon diffus; mais
à notre point de vue cette séparation n'est point
précise; C'est cependant le phlegmon circonscrit
qui nous occupe plus spécialement.

A. Anatomie Macroscopique, fautive
deja des résultats fort intéressants - et d'autant plus
intéressants qu'ils peuvent être recueillis sur le vivant,
à propos des incisions pratiquées dans un but
Chirurgical, en cas de phlegmon diffus par exemple.

Les notions acquises ont été multiples
pendant quelque temps, en raison de la prédominance
acquise par la théorie de M. Vieillot, laquelle
comme vous le savez religieusement sur le second plan
tout ce qui concerne les exsudats ^{accutés} et les phénomènes
vasculaires. Or ce sont les exsudats ^{ouverts} et les
phénomènes ^{ouverts} qui sont en la possession
de la vérité.

Il est au centre des foyers, Le tissu cellulaire
fortement vascularisé, à acquis une plus grande
épaisseur que dans l'état normal.

* Cette augmentation paraît en elle-même possible, par l'infiltration d'une matière jaunâtre, gelatiniforme, qu'on exprime en partie par la pression (Follin) et qui ressemble à l'exsudat coqueux qu'on trouve à la surface des Vésicatoires.

2^o Dans les parties périphériques; l'infiltation, précède, précède d'un liquide mou, blanc, la formation

3^o — à une période plus avancée

La substance plastique est remplacée

par du pus infecté, ou par du pus

liquide ^(collecte) sous forme d'abcès. ^(la suppuration ne dure pas)

ou, au moins, le boyau, à d'origine, ^(substance qui m'en paraît) ^{le premier} ^{reste dans}
Jugez par l'examen macroscopique, le phlegme qui
de phlegme arrêterait et est exsudat qui
taillé si c'est une substance plastique, analogue
à celle qui recouvre les Vésicatoires, ou les
Surfaces lésées, dans le cas de pleurésie chronique
et qui ^{trouve les autres} ~~est~~ de la fibrine.

Mr. Cruveilhier t. 4 p. 49. avait déjà

Saisi cette analogie lorsqu'il appelle l'épanchement
le phlegme, ~~ou~~ phlegme coqueux
du tissu cellulaire; ou autrement dit, comme celui
avec infiltration de matière pseudo-membraneuse.

Il est ^{l'origine} ~~l'origine~~ de voir après cela,
L'auteur d'un ^{Lexique médical} ~~traité~~ bien connu
avancer que la fibrine dans les exsudats a été
constatée seulement à la surface des membranes,
Légères et de Membranes muqueuses, mais point
dans l'épaisseur du tissu cellulaire.

C'est la évidemment une erreur. (Roben. Hist. Belusard) P.

D. Vaynes maintenant quelle seroit les
révélations de l'étude microscopique -

Elle importe sur un autre point véritable, d'après des
des animaux chez lesquels on produit, à l'aide
d'injections, soit toutes; sur les ^{de l'huile de croton;} ~~traitement de l'odeur~~; le
Préparé d'argent en solution au 300^e de -

La partie substantielle, l'animal et sans sacrifice
est soumis à l'injection d'un liquide indifférent,
à l'aide de la seringue, à l'aide d'une seringue de Pravaz.
L'acide ou l'implantation est aussi épargné; et l'acide
partie de la teneur épargné, est partie sur le
Omniscience. Les procédés commerciaux d'ammoniaque sont
en évidence les éléments — les procédés d'éluc-

Ces études sont nouvelles; elles ont été faites
par M. Ranson et Comte d'abord, puis en
Allemagne par M. Flemming. (V. deux articles
1879. t. 16.) Mais les autres reprises avec nous
Interne M. Delon, sur une base de cochon d'Inde.

Avant d'en faire connaître les résultats, il
me sera par intérêt de rappeler ce qu'on obtient avec
ce cas d'acide proprement dit: l'impression des
détails à Mr. Rouvière qui a étudié. Cette question

avec son devenir
à l'acte l'acide tel qu'il est produit par
la State Reineur par ligature, combiné avec les
effets de la section d'une autre, vos résultats comprennent

1. La fixation complète ^{des} sont diffusés
par un liquide analogue à la liqueur de Sang.

Ses documents, tels qu'ils ont été fournis par Mr
Vieljeux, ne paraissent pas être, d'après ce qui a été
dit, que de simples témoins.

Il paraît exister en lui des liquides. Ces liquides qui renferment
essentiellement la félinosine. Ces liquides se coagulent que si
l'on ajoute du serum contenant la félinoplastase et
voilà exactement le ferment nicotique à la combinaison
des 2 protéines.

l'ingéniosité dans les cas pathologiques, irremédiables,
dans l'application de ce même ferment qui ici se dissout,
sans que l'action s'en ait fait l'intermédiaire.]

Ces faits sont dans des cas comme dans le plus
d'entre eux; il n'est pas possible par conséquent de les rattacher
à l'intelligence de ce qui se passe.

1. Il paraît, par suite de ce que le liquide de
l'œdème, en contact avec le fibrinogène, ne subit pas de
changement de consistance, même par les moyens artificiels.

2. Dans l'œdème en cas de congestion
notable des capillaires lymphatiques, celle-ci
migratoire, propre à la région.

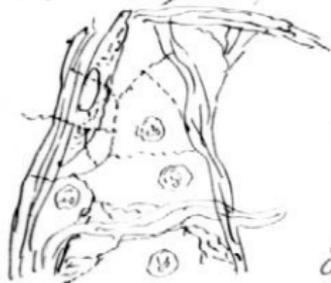
3. Quant aux cellules plates elles s'effacent
avec une altération notable, si ce n'est un certain degré
de gonflement, et quand l'œdème a duré long temps,
leur accumulation de granulations grasses.

B. Recherche microscopique, aux Lésions histologiques
observées dans le péricard artificiel.

Les animaux sacrifiés vers le soir, l'œdème,
de 10 à 19 heures (Rauvry). C'est surtout l'état de
peu de chose qui se présente ici.

1. Le liquide qui produit l'œdème n'a pas
été soumis jusqu'ici à l'analyse. Mais il y a tout lieu
de croire qu'il se rapproche beaucoup par sa composition
chimique, de la liqueur du sang. Il est certain
qu'il contient de la matière fibrinogène,
et la paralbumine; car celle-ci le coagule

Dans le tissu inflammé, et y correspondent la fibrine 8.
 coarctée - Cette formation de fibrine coarctée a lieu dans
 les inflammations aiguës, car ceux-ci la présente, en réalité,
 des inflammations aiguës, sous forme de filaments constitués
 un réseau caractéristique; Ces filaments ^{provenant} sont ^{trouvés} communs
 attachés aux través fibrillaires, des protoplasmes.



Voici la planche de Nauwou et
 Cornet, et celle de Flemming

2^e Les Leucocytes sont déjà en
 grande abondance, surtout dans les
 parties centrales du foyer - Ils ^{du globule, mais} ^{qu'ils} ^{qu'ils}

3^e Quant aux grandes cellules,

plates, ils n'ont à cette époque peu avancée subi
 d'autres modifications qu'un grossissement ten-
 sionnaire (Rauv.) et d'après Flemming, ils
 ne subissent pas d'attraction uniquement à
 cause d'origine du protoplasme - On les voit seulement
 quelquefois présents 2 ou 3 fois Nauwou.

après en Résumé: Le shlym, dans les
 premières périodes soit caractéristique histologique
 autre qu'il soit:

1^{er} Exsudat. Sous-fibrineux qui enfante les
 mailles du tissu conjonctif, la fibrine coarctée
 de l'origine sous forme de filaments.
 2^{er} Présence de leucocytes, très abondants
 mais non attachés pour constituer ce qu'on appelle le
pus.

→. Vraiment intéressant sur l'influence de la
pression du germe qui s'aperçoit dans les travaux
de M. Schmidt. Soit en ce qui concerne cette contrainte

3^e La Cellule plate restant en partie. J.
appliqui sur la faimée de fibrille; elle
ne subit d'autres altérations qu'une certaine
dégénérescence. Rarement on y observe
une division du noyau indiquant une possible
action, une tendance à la prolifération.

— Deu viennent ce, Leucocytes, bievant
de sang, par migration. Ils ne s'accroissent tout
au moins provient de la prolifération des
Cellules plates, quoique celles-ci ne sont affectées
que très légèrement. Evidemment le point
de départ de la suppuration de tissu conjonctif
n'est pas dans la prolifération du Corps, mais
dans, comme le veut la théorie de Virchow;
qui se a point particulier le trou de l'apophyse
de base.

— J'ai voulu me rendre compte à
une four du effet de ^{un} l'implantation sur le
tissu conjonctif tache, et j'ai avec le concours
de M. Debove, mon interne pratique plusieurs
fois, le phlegmon artificiel, chez des enfants,
d'après la méthode de M. Raouin.

Les résultats que j'ai obtenus, comparés
en somme avec ceux qui ont signalés MM.
Raouin et Flemming. Il y a cependant une
variante.

J'ai vu comme que sur le coctim d'Inde. au ¹⁰
mmi, la prolifération de cellules plates, s'accom-
pli tellement, que un certain nombre d'entre elles,
au moins, de les premières heures, d'une manière
à peu peu constant.

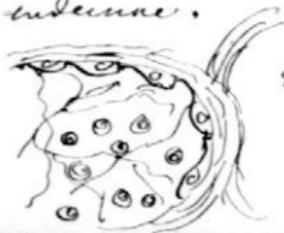
Accep. ^{1^o} Coctim d'Inde. Sacrificé au bout
de 4 heures. Vous pouvez suivre les divers
sphères de la prolifération jusqu'à ce point on
production de cellules embryonnaires qui ne
peuvent plus être distingués des cellules de
pus.

2^o, Autre coctim d'Inde. au bout de
48. heures, les mêmes phénomènes, très accépi.

Accep. L Ces 2 expériences, reproduites
en plus grand nombre de fois - démontrent que
l'inactivité absolue des cellules fixes ne saurait
être exigée en vif. Il est vraisemblable que dans
ces cas un certain nombre de globules de pus ont
une origine ectoparasitaire. Mais, il est évident
que le rôle de l'expérimentation fondamentale, de
l'œdème, et que pour la grande majorité, les
Lencocytes proviennent du sang qu'occupent,
et s'infiltrent dans les interstices de tissu
en même temps que le liquide fébrileux
de pus.

- ainsi La tumeur de M. Viehan doxite 111
 profondément modifiée. Le rate de la proliération
 dans le phlegmon est accidentel, l'ordinaire, au contraire
 celui de l'expulsion et de la migration des globules
 blancs, est prédominant - Le rate & le pite
 sont désormais inversés.

Je ne veux pas manquer l'occasion de
 vous faire remarquer en passant l'analogie
 frappante que ces faits révélés par l'analyse
 histologique établissent entre le phlegmon
 d'un côté, et la pneumonie fibrineuse, aussi
 bien que la pleurésie ordinaire - ainsi qu'il
 vous le fera remarquer bientôt dans la pneumonie
 fibrineuse, Les alvéoles sont remplies par un
 exsudat fibrineux, la fibrine se condensant
 sous forme d'un lacin fibrineux. Les leucocytes
 évidemment de provenance vasculaire sont en
 grand nombre dans les premières périodes. L'
 endothélium qui par sa construction anatomique
 se rapproche beaucoup des cellules plates, reste
 jusqu'aux périodes les plus avancées, parfaitement
 indemne.



C. Dans la pleurésie aigue. L'epithelium
 qui remplit la plèvre, l'aist de par à la
 surface un réseau fibrineux qui
 contient de leucocytes en grand
 nombre.

C'est aussi que les cloes, le passage d'az
L. Erythipile et les applicat. de levitane 3^{es} 13.
du bout de 4 ou 5 jours.

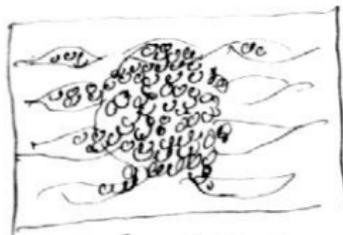
3^e Quant à la fibrine convertie en subtil
videmment le même sort l'usage de la font. y a respect.

Les Elements passent aussi en ayant subi
qu'une altération très minime, font même
travaillent dans l'ordre, lorsque l'organisme
s'abstient de celle d'exister.

2^e - Dans le 2^e cas au contraire, le
phlegme se forme par suppuration et il le
forme un abcès circonscrit.

Le mécanisme de la formation que nous ne
peut être étudié, bien entendu, que dans les traits les
plus généraux, est fort simple.

1^{er} Les Leucocytes augmentent progressivement
de nombre et s'accroissent dans les mailles que forment
entre eux les faisceaux fibrillaires
des vaisseaux -



2^o Les faisceaux s'amoindissent,
et subissent probablement par la
fait de la compression mécanique,
la forte gelatification et coagulation.

3^e Les Cellules grasses subissent le même sort
et la graisse devient libre. Elle est de même fau-
sée des Cellules plates.

avec la forme l'abcès, et il y a une érythre
dans cette phase, destruction des éléments pathologiques
ont les autres éléments de la vie aux leucocytes.

qui fondamentalement ex cluivement et exclusivement (L4).
Ce qui on appelle un abcès,

Lorsqu'un abcès est bien formé, il est entouré de
toutes parts, par une fausse membrane formée de
quelques lignes séreuses et épaissies qui des parties
conjointes, ramollies, et de la fibre concourant, ont
des Lencocytes.

Je hais à mon collègue de la Collection
Chirurgicale le soin de vous faire connaître ce qui
advient de la Collection précédente, Surtout qu'elle
y aie élimination s'ont aussi, Surtout que la collection
intervenue de lui s'agit d'avis Nulien un
fait intéressant à cette point de vue, à savoir,
la destruction des éléments préexistants en
consequence de la formation d'un abcès.

S. III.

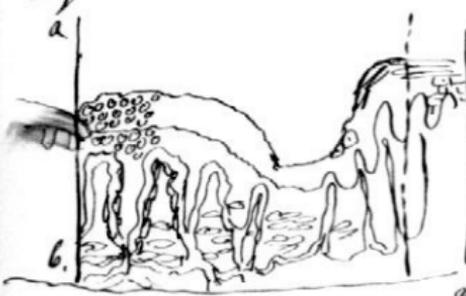
Je suppose donc d'abcès ouverts, l'élimination
du pus effectuée. C'est bien possible et les autres, car
il y a une perte de substance qui doit être réparée,
Mais vous trouvez, absolument d'après les conditions
d'une plaie fraîche; et nous devons étudier les
procès que la nature emploie pour opérer
cette réparation. Cette réparation consistant en
effet, dans toute inflammation d'abcès,
une période fatale, un abcès n'est pas
chez le patient absolument comme d'après le
cas d'une plaie fraîche, que nous supposons être
à la base et qui doit se

Reuni par siemas intention -

De la 2^e m. J. 1^{er} jour, le fond de la peste de phlegme
Le metton comme on dit, et t'en vira en la place de
la couche phlegmeuse que vous indiquiez, tous à 4 heures,
apparaît à qui on appelle les bourgeois, charmes. -
qui ~~de~~ se ~~forment~~ forment, et viennent tout ou
tard affleurer l'orifice béant, combattant très les
vides - (voir de l'ouvrage voir J. m. 6^e pa.

Il convient d'étudier sur des coupes perpendiculaires
à la surface de la peau. La constitution de ces bourgeois
Charmes.

Nous supposons le travail de réparation de la fosse
avant - Il y a lieu de distinguer les parties centrale,
des parties externes - celle-ci se continuant sans
lignes de démarcation avec les tiges sans - c'est-à-dire,
ces parties externes, que le
travail de réparation de
forme une d'abord -



- Dans la partie centrale,
on distingue
1^{er} à la surface, une couche
composée de tubercules granulation, sans
vaucoup - c'est à dire composé

a. b. ligne passant
par la partie centrale
de l'abcès

~~Lipid~~ protoplasm de protoplasma, renfermant un seul
noyau et présentant tous les caractères de l'état
embryonnaire. C'est aux dépens de cette couche que le
forme l'épiderme.

2^e la couche sous-jacente. rien d'essentiellement
seulement la mark de cellules

16

embryonnaire est pénétré par l'épave
d'autre vasculeux. Les vaisseaux ne la constituent
embryonnaire mais sont déjà ~~formés~~ par un endothélium.
Les vaisseaux sont relativement ~~abundants~~ ; leurs
parois très friables laissent échapper le sang.

— Ces 2 couches sont en fait ~~en fait~~ infiltées de leucocytes
qui sans être arrivés à la surface ne se divisent
lilas — on n'y voit pas ^{parfois} de tissu conjonctif

Ici l'infir plus profondément — Cellules d'aspect
fusiforme; indistinctement ~~fusiformes~~. Cellules plates,
à divers degrés d'évolution et passant aux ~~autres~~
normales du ^{type} de prolifération (c.à d. Multiplic.
du type de —).

Dans l'intervalle des cellules une substance
amorphe dans laquelle Heiberg, dans un cas
de granulations adhésives (Heiberg, ~~abstr.~~
B. S. 1879, Vichni's ~~abstr.~~) a vu le développement
multicentrique des fibrilles. — (Sorte de ~~substance~~
produite par l'assimilation.

Dans la partie la plus profonde de cette couche.
Les Cellules plates ^(proliferent ou à peu près en voie de prolifération) sont plus ~~abundantes~~ qu'à l'état
normal; les ~~autres~~ ^{autres} fibrilles bien définies —

— Or, voici comment dans l'état actuel
de la science — Mais j'ai dû vous prévenir que c'est la
son sujet qui demande une vision complète & on
comprend la félicité de l'assimilation.

1^{er}

Les ^{cellules} granulaires est le produit de la prolifération
 de éléments conjonctifs - Les éléments embryonnaires qui
 en résultent tendent à reprendre leur forme ~~adulte~~ adulte.
 Pour ce faire les Cellules, emboî, s'allongent et forment
 le caractère fusiforme -

Ensuite d'abord les Cellules sont à peu près juxtaposées.
 La formation du tissu conjonctif fœtal est un
 phénomène complexe.

Comment s'opère-t-elle. Il y a 2 théories qui
 convergent avec 2 théories sur la formation normale
 du tissu conjonctif -

1: Les uns admettent avec Schwann que les
 fibrilles se forment aux dépens du protoplasme
 des Cellules -

2: Les autres et cette opinion paraît la plus
 vraisemblable admettent qu'il se forment d'un
 matériel indépendant, aux dépens d'un substance
~~matériau~~ de nature inconnue, laquelle 1. 2: for-
 mait les Cellules.

2^e: Les vaisseaux si dit les plexus capillaires qui sont
 l'aux, dit par développement. Ils perdent en
 même temps que le processus avance à pleins épan-
 chement embryonnaire et au même temps leur friabilité.
 Ils deviennent aussi moins volumineux.

3^e: L'aspect ^{des} les couches les plus superficielles
 Les Cellules embryonnaires sont recrutées par des
 Cellules non plus conjonctives cette fois, mais

On lui attribue les divers phénomènes du
phenomén, sans en avoir pu saisir véritablement la
cause.

La forme à la surface de la qui constitue le
dépôt des cellules papillaires, avec disposition compliquée.

- Sur les parties les plus vitales de la peau normale
on voit le duplex des cellules, épithéliales, et couches
de Malpighi, couche cornée. La formation épithéliale
s'élève progressivement de la périphérie vers le
centre. La forme bien établie que l'épithélium
présente est à une grande influence sur la
formation secondaire de l'épithélium -

Les lésions de Revues ont été d'ailleurs
celles du duplex des cellules, aussi si l'on porte
un lambeau épithélial, comprenant la partie
vraiment vivante de l'épithélium, c'est à dire la
couche de Malpighi, ^{de Malpighi} à la surface d'un plaie,
le lambeau survit et unit de façon à former
formation épithéliale qui comme d'habitude
croît vers les parties périphériques.

Comment se forme l'épithélium avec
dépôt de la couche de cellules endogènes de
la partie superficielle, sup. anormales.

Il y a lieu de constater encore sur ces
lésions.

Les Cellules trophoblastiques, de la partie la plus
interne - elles, prolifèrent elles, les nouvelles cellules
gagnant & posent en forme et éliminent les cellules
embryonnaires ?

ou bien y a-t-il production d'un Blastocyste, comme
dans l'ovule de J. Arnold, dans un kyste ovarien ?

ou bien encore y a-t-il transformation directe des
Cellules embryonnaires en cellules endothéliales ? ou
même complètement - Je le répète.

Quand on suit l'évolution de l'épithélium
complètement formé, le tissu conjonctif a acquis
plus de densité, l'est rétracté et la cicatrisation est faite.
La peau s'est reproduite au cours de sa
guérison, les plus caractéristiques anti-germes
dans certains -

à la fin on y verra le repousser, les
Vaisseaux lymphatiques les nerfs, les fibres élastiques.
Les glandes font trois ou quatre défauts.

- J'ai étudié sur ces phénomènes, y a-t-il
non, offre un type de Neoplasie transitoire inflammatoire
qui nous retiendrait dans les variantes dans les
les inflammations destructives. - Des phénomènes
connus, qui précèdent la formation des
adhérences dans les cas de inflammation
adhésive des membranes sères - on peut
en rapprocher certains à beaucoup

digards Le masclai, en plus haut, pour,
 Mais permanent qui constitue le fait le
 plus saillant dans certains inflammations
 Chroniques que l'on dit que l'on, le nom de
Sclérose. (Cerveau du fœtus, du Dura, de centre
 Nervus).

C'est un point de vue que si un bon à
 signaler aux médecins et dont nous sommes l'application
 par la suite.

Le Crustacé comme aux autres hétéros
 des insectes, l'inflammation et du feu. Mais le
 temps a marché trop vite et je me suis obligé de
 remettre cette étude à la fin de l'ouvrage qui,
 en raison de la complexité de l'ouvrage, aura lieu le
 Vendredi. 18 avril.

Substratum

G. Lem. 1873

~~phlegmas~~

des Exsudats tuberculaires.

des Lésions

REVUE DE CHIMIE MÉDICALE

2

2. Voici par exemple ce qui me pourrait servir
le schéma d'un exsudat inflammatoire: c'est
une substance liquide complètement acide qui se fait:

1° Eau - Toujours en plus grande abondance que
dans le plasma.

2° Albumine - En moindre quantité

3° Fibrines coagulées - Même dans les exsudats les
plus riches en fibrine et qui se désignent, en
consequence quel que soit, sous le nom d'exsudats
fibrineux, La fibrine est en moindre quantité
que dans le sang. - Ainsi tandis que dans le
sang il y a pour 1,000, 3 de fibrine - Il n'y a
d'après Metcher, auquel on doit d'ailleurs cette
recherche, que 1 sur 100, dans les exsudats fibreux - Pas
plus de 0,42.

4° Les principes d'origine minérale sont à peu
près les mêmes que dans le sang; en bloc ils
y sont en moins grande quantité - Seulement le
Chlorure de Sodium a été trouvé en y prédominant.

5° Il y a enfin à peu près invariablement
dans les exsudats, comme dans le plasma du
sang, ses éléments figurés; ~~également~~, ou
au moins ^{très} généralement, dans les globules sanguins, ~~et~~ également
des Leucocytes qui ne diffèrent par aucun
caractère de ceux qui existent dans les artères
du système vasculaire -

— Mais ce n'est la que le repère qui au type (39)
^{inflammatoire}
d'exsudat, et la constitution de ceux-ci varie
suivant une foule de circonstances.

A. En premier lieu, la constitution clinique
des Exsudats diffère suivant le substratum ou
processus inflammatoire.

— ainsi Il y a quand l'inflammation
est aiguë, intense, plus d'albumine, plus
de substance fibrineuse et par conséquent de
fibrine, qu'il n'y en a si le processus phlogistique
est lent, subaigu, ou peu intense.

— Cette règle tendrait à comporter un
certain intérêt — Lorsque l'exsudat est
Les coagula tendent à prédominer, et lorsqu'il
est uniquement l'exsudat tend à prédominer les
caractères du pus, on voit, chose remarquable
d'albumine, et la substance fibrineuse diminue
du même pas. Le pus proprement dit
a une grande teneur en albumine, et peu de
substance fibrineuse; les flocules sont remplacés
dans le pus par une substance qui s'écarte
par sa nature du sang et qui se rapproche de la
Mucine, c'est la pyrine découverte par
Guthrie & Co. —

B. La Constitution varie encore ^{remarquablement}
toutes choses égales d'ailleurs, pendant le cours de

Le fait l'exsudat. (qui se forme
 a. Aussi les exsudats dans les Capillaires
 Lymphatiques, s'élèvent de ceux qui se forment dans
 le tissu conjonctif - et aussi, par des courants
 plus importants en core de ceux qui se
 font 1^e dans les cavités synoviales, 2^e
 à la surface des membranes muqueuses,
 ainsi la fibrine ^{prothrombique} et l'albumine même
 sont communément sécrétés dans ces derniers
 cas, et ils sont venant par une substance
 la Mucosine ou la Mucine qui ne se rencontre
 à l'état normal à la surface des M. Muqueuses,
 y mais qui n'existent pas dans le sang. -

S. III :

L'Exposé qui précède suffit déjà pour établir
 le fait important, que le Exsudat se voit
 être considéré, comme le résultat d'une
 simple transsudation de plasma sanguin;
 Quoique les tissus au sein desquels ils se
 produisent ont la plus grande influence,
 - Cordis chose égale d'ailleurs, et le processus
 inflammatoire etant le support d'une intensité
 variable - Sur la constitution de l'exsudat.
 - La raison de ce fait général, son beaucoup
 mieux compris, fait pour éclaircir la situation,
 nous nous enfonçons à la méthode, dont il

ne faut jamais s'écarter en anatomie pathologique;
ce qui consiste à rapprocher les conditions pathologiques
des conditions physiologiques, dans la mesure
où l'on a tout prévu qu'une modification, sans
variant.

C'est ici le cas de ^{rappeler} ~~noter~~ ~~parce~~ de ~~une~~ le
premier ~~trouvé~~ formulé pour la première fois
par Brissot, à savoir que la maladie n'est
qu'un trouble des propriétés inhérentes à nos
organes à nos tissus. Il n'y a pas dans la
maladie aucun de nos organes, mais seulement
perversion, et un trouble des lois physiologiques.

Le principe de pathologie générale, à son
corrélatif en anatomie pathologique: La
maladie ne créé aucun être, aucun élément
qui n' ait son prototype dans l'état sain.

Or Messieurs, on peut dire que les
opérateurs inflammatoires, combattus dans les
deuxième espèce, on ils peuvent le produire, ont leur
prototype dans les conditions normales. C'est
la un point de vue qui est si important, car
de mettre en relief ce qui nous permettra
de jeter la lumière sur des questions qui
dans ces nos jours sont si importantes
seules mille.

Il existe en matière à l'état physiologique

Dans l'épaisseur des divers tissus et à la ^{6.}
surface des divers membranes ou les exsudats
peuvent s'épancher, des ^{substances} liquides dont ^{quelques} cunes-ci
sont pour ainsi dire qu'une modification ^{qu'on dérive}

— Sans bien fixer ce point, et pour faciliter
le rapprochement que vous voulez ^{mettre en relief}, il importe
de ^{établir} ~~fixer~~ les catégories.

Nous étudions les exsudats 1° dans le tissu
conjunctif et les membranes serueuses.

2° dans les membranes synoviales.

3° à la surface des membranes muqueuses.

D. III

Des Exsudats dans le tissu conjunctif et des
membranes séreuses - ^{lâche à l'usage}

Ce que vous nous avez dit du tissu conjunctif
est ^{très} intéressant ^{présent} à l'état normal, et tel qu'il ^{se} présente
sous l'influence de l'inflammation, d'elles usent
etude sur le phlegmon, nous disons d'entre à
cet égard dans le nouveau développement.

De mon bonnair jugement à rassembler qui
sont:

1. Le tissu conjunctif lâche - formé pour servir
de support essentiellement de faisceaux de
filides, sur lesquels sont appuyés les grands
cellules plats, cellules fixes du tissu conjunctif.
2. J'ai eu l'honneur de vous faire remarquer que
ces cellules en disparaissent en vain

Morphologiquement, les Cellules qui forment III
à la surface des membranes, devenues revêtement
épithélial continu - on peut dire que les Cellules
conjuguées, formant à la surface des faisceaux
filamenteux qui composent le tissu conjonctif
, un revêtement endothélial discontinu.

2^e J'ai eu soin de vous faire remarquer aussi
que les faisceaux filamenteux laissent entre eux des
intervallaires, ou excite une quantité très minime
de liquide, dans lequel on rencontre toujours
, pendant la vie un certain nombre de
Leucocytes, doués de mouvements amiboïdes
et qui s'en éloignent qq. fois sous le nom de
Cellules migratoires du tissu conjonctif. Ce
liquide dont la quantité s'augmente dans
l'œdème est, d'une manière générale, constitué
par de l'eau, de l'albumine, et de petits
cristaux proportion d'albumine, et de petits
morceaux; mais il ne paraît contenir ni
substance fibrino-élastique.
Si l'œdème ou substance fibrino-élastique
se fait il se coagule pas sur dans le tissu,
donc lorsqu'il est le tissu du corps.

3^e J'ai aussi vu que le tissu cellulaire lâche,
à ses relations très intimes avec les lymphatiques.
Cela est démontré par le fatouage, ainsi que
l'a vu Haller - Les particules calcinées de l'œdème

dans le tissu cellulaire sous-cutané, y adhérent avec la S
plus grande facilité, dans les lymphatiques et
de fibres dans les ganglions, conduits. Il
semble que ce soient les Leucocytes qui servent
à transporter les substances. On les trouve en effet
pénétrés des fines particules colorées qu'admettent
facilement leur protoplasma non et d'où se
constituent —

1°) Nous savons comme l'inflammation
est fixée en continuité. Son son influence et le
produit. 1°) L'expulsion d'un liquide qui
dépend de la pression normale, d'autre par son
abaissement et ensuite par la présence de matière
fibrino-génique et fétides plastiques. Il y a même
à relever cette circonstance que dans l'organisme
même, ces deux substances se combinent de
manière à donner naissance à de la fibrine
cristalline, laquelle se dirige sous forme d'un
réseau fibrillaire caractéristique, adhérent
aux fibres fibrillaires.

2°) Le nombre de Leucocytes augmente
dans des proportions considérables et jugées
suffisantes pour former un liquide qui présente
tous les caractères du pus phlogogène.

3°) Il résulte par la prolifération
des cellules conjonctives qui forment vite par un

fait accusé.

- En somme vous le voyez l'inflammation ne
fait ici que modifier d'une manière plus ou moins
profonde les conditions normales; elle ne crée en
somme dans la partie rien d'absolument
nouveau.

B. Les données vous ont permis, & l'expérience
détendue avec plus de fruits, l'exploration histologique
empirique dans les membranes serues.

1 Les Membranes serues en somme sont faites
sur le même modèle que le tissu conjonctif. Elles
sont constituées par le tissu des membranes,
formé de tissu conjonctif condensé — composé
comme le tissu cellulaire de faisceaux fibrillaires et
de cellules plates — et qui circonscrivent des
cavités closes —

2 Ces Membranes sont revêtues sur leur
surface libre par un endothélium continu, et
les Cellules qui composent cet endothélium ne
diffèrent de morphologiquement, des Cellules
grais du tissu conjonctif —

3 Ces Cavités communiquent largement
avec le système lymphatique. On ne connaît
pas encore exactement le mode de cette communication,
mais le fait est établi perceptivement
par les expériences, dont je vous ai parlé déjà

et qui sont relatives surtout au péritoine. Ainsi (10)
dans l'expression de V. Reekleins traupen modus qui est
Ludwig, un ~~l'inférieur~~ corps en deux et dont l'aligné
a été vidé de macula a mettre a table le diaphragme,
et renverser la tête en bas - on place sur la face
concave du diaphragme (voir fronts) une ligature
colorée et l'on verse le liquide pénètre dans les
lymphatiques de la face inférieure du diaphragme
et y détermine une injection iléogante.

4) Enfin, ce n'est la le point sur lequel je désire
insister surtout. Ces Cavités normalement
une certaine quantité de liquide qui m'inspire
ordinairement sous le nom de transsudats ou
de secretions permanentes, Robin - et dont la
composition chimique, ~~est~~ est Vita en fait
font important à noter - ainsi que la
quantité, Varré suivant la gravité possible
on en la recueille.

- Dans le péricard, par exemple, ce
liquide est toujours abondant à l'état
normal, pour qu'on puisse l'étudier chimiquement.

- Nous le prendrons pour type.

- Th. ~~autres~~ constitués :

1^o L'eau qui est plus abondante que dans
les autres.

2^o L'albumine en quantité moindre.

3^o les sels minéraux en même quantité à peu
pres.

4^o Le liquide est en totalité de la substance
filonigineuse, et de très peu de subst. fibrineuse et cartilagineuse.
de telle sorte que comme le sang et comme le
Lymphes, il coagule spontanément, lorsqu'il a
été retiré de la cavité que le microscope et
le pèse à l'air.

5^o Enfin le liquide renferme toujours,
outre des cellules endothéliales, sous la forme de
un fait accidentel, un certain nombre de
Leucocytes ou tout au moins à ceux que
contiennent le sang et le Lymphes.

— En somme ce liquide se rapproche beaucoup
de la composition du plasma du sang; il se
rapproche encore plus de la Lymphes, et on peut
même dire qu'entre ce dernier liquide et les
transsudats des membranes sereuses, les plus
riches d'entre eux tous en cellules, d'identité
est à peu près complète.

Mais à n'en pas faire vraisemblablement une
simple analogie; la relation qui existe
anatomiquement entre le système lymphatique
et les cavités sereuses me conduit à reconnaître
que ces cavités sont de véritables réservoirs
Lymphatiques, le liquide qu'elles contiennent

→ La Lymphe Liquide. transparent, contient
plus d'eau que le sang; La partie de son albumine,
les 2/3. environ de la partie fibrineuse - D. S.
L'écoulement. (Fonds)

etant dige de la Lymphe, ne tme au curie,
non i'bauche de Lymphe -

- Mais les caractere de cette Lymphe varie
suivant la cavite melle de forme & ainsi a este
de la porre du Pericarde, soit le place celle
de la peritone, et celle de la pliee laquelle coagulent
très vite, d'instancemene, on a pu l'addition d'une
faible quantite de peblane fibrine. plastique.
(un peu de serum de sang); ce qui decouvent
qu'ils sont i'ement de la substance fibrinoje.

- au contraire la liqueur cephalo rachidien
en contient plus on a peine de fibrinoje et
peu peu d'albumine.

S. V.

- C'est et adu, pour les conditions normales;
non s'immu, en mesme d'altre actuellement l'itue
des fait pathologique -

- On distingue dans Les Membranes, Serous;
d'entre les Sediments i'nteraccuents;

1.° des Sediments ^{de} Serous. On tme constater
que l'accumulation d'un liquide \pm longou
ce qui est l'impable de les caractere. Le
Kallpouche accuons que possible du liquide
qui dans l'etat normal, constitue la Serote
permanente normale de la region -

- Ainsi - ces coagulates sont continuellement 13
en état un mélange de Leucocytes, peu d'albunine,
une proportion notable de matière fibrineuse, se
fite dans que le ligand extrait de la cavité serue
coagule -

Cela se voit dans ^{l'œuf} plusieurs tubaipes, (ici
par exemple aux maladies du cœur, de -
2- les tubaipes fœtus
- ~~chez~~ l'activité du processus inflammatoire
à mesure qu'elle s'accroît modifie les caractères
de l'exsudat - ~~de~~ la manière suivante :

- L'albunine et la substance fibrineuse
devenant plus abondantes, et celle-ci acquies
même la propriété de se combiner au fer
même dans la cavité serue, de manière à y
former des flocons, ou des fausses membranes
qui s'appliquent à la surface de la membrane
serue - En même temps le nombre des
Leucocytes augmente - l'endothélium peut être
à peu près

- La formation de ces fausses membranes
s'opère d'ailleurs suivant le mécanisme qui
préside à la solidification de la fibrine, dans
l'acte de la coagulation du sang extrait
de vaisseaux.

Le mécanisme dans les conditions normales
a été bien étudié par Trautner, dans ces
derniers temps

qui se tiennent de lui

Si une goutte de sang est placée sous le 14.
microscope on assiste aux phénomènes suivants :
D'abord, l'écoulement des globules rouges, la fibrine
se concrète sous forme filiforme de manière
à former une réseau plus ou moins régulier.
On le reproduit d'abord en certains endroits de



ceux-ci, on voit des globules
individuels qui paraissent
enroulés aux mêmes points
de la fibrine, et autour de
ces centres, comme par un
sort de cristallisation, naissent
des filaments solides, d'une nature de filaments
secondaires, et aussi de fuchs -

Le même mécanisme se produit, avec un peu de
végétants bactériens, à la formation des fausses
membranes pleurétiques, et des flocons qui naissent
dans le liquide séreux dans la plèvre -

— ajoutés que les mailles de ce réseau
suffisamment ténues, sont certains qu'on les
de leucocytes —

— En outre de cette fibrine concrète pendant
la vie dans la cavité pleurale, l'inspiration pleurale
renferme toujours une certaine quantité de
fibrinose ou un coagulum qui, si la liquidité

Les crachats par la thoracite ou par exemple, le *St.*
Coccyli au contact de l'air - En chimie on a vu
 d'une coque gommeuse, que plus le liquide pleurétique
 renferme de fibrinosum, unies cela vaut pour
 le pronostic, c'est qu'on a vu les pleurésies franches
 aiguës, qui guérissent plus facilement que les
 pleurésies subaiguës, font celles qui s'accompagnent
 des exsudats les plus riches en fibrine. Il ne
 faut pas cependant le fier à ce signe d'écou
 llement abondant; car on le perçoit dans
 on la fibrine qui contient le liquide épanché
 dans la pleurésie aiguë, se coagule presque
 sans action au feu et à l'air sec. De telle
 sorte que le liquide est à l'air ne contient que
 peu ou point de fibrinosum, et se rapproche de
 l'écoulement, par la coagulation des exsudats
 Secs -

— On voit par conséquent d'instinct beaucoup
 plus sans recourir les analogies qui existent entre
 les Lésions et celles que nous avons étudiées
 dans la Phlegmon - Dans le 2^e cas, l'exsudat
 d'un liquide riche en fibrinosum, qui pendant
 la vie forme dans les tissus cellulaires, un
 dépôt ^{de fibrine brillante} ~~concret~~ qui laisse d'une
 cavité remplie de cellules, jume le plus

Grand Vés; l'endathélium dans le cas de l'Al
d'Heurde, les Allèles plats dans le cas de l'Allymme
ou précipité qui une part minime au fœtus, au
au moins dans les premiers phases.

— Il ne faut pas confondre les faibles membranes
fœtales qui se développent en parties ^{sur} ~~sur~~
~~supérieures~~ ^{supérieures} ~~supérieures~~, avec les Membranes
comples, Vasculaires qui se produisent à la
surface de ces membranes dans certains cas
d'inflammation. Ces Membranes ne sont
pas d'une organisation de la fibre — elles
n'ont d'une végétation de la fibre présente
de la fibre, laquelle répand le mécanisme
de la formation du Dorsum, comme les
plais — La fibre, contrairement à ce
que pensait l'ancienne et même même Rothmann
, ne s'organise jamais; elle est condamnée
des parasites. C'est un point sur lequel il ne faut
d'ailleurs revenir.

3°. A côté des exsudats fibreux de
Lewin il faut placer les Exsudats fibreux
parallèles et enfin les Exsudats parallèles
inopremment dit. —

— On compare dans qu'il lui ressemble
d'origine, de quoi il s'agit etc. —

La drapature du Leucocyte s'accroît proportionnellement ⁽¹⁾
et le liquide prend la consistance d'un miel.

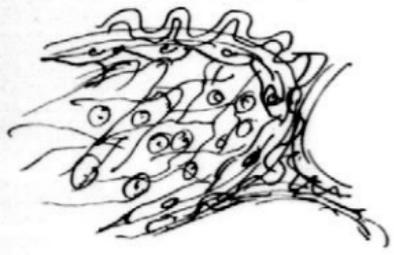
Chose remarquable; à mesure qu'il augmente
le nombre du Leucocyte, l'albumine et l'albumine
elle-même tendent à disparaître. Il est des épanchemens
ou exsudats primitivement purulents, purulents
de l'origine, dans lesquels la partie liquide ne
contient ni fibrine, ni ^{coagulum} fibrinogène et à peine
99 traces d'albumine. —

4^o. On trouve, en outre des exsudats
serus, séro-fibrineux, fibrineux-purulents, ou
purulents, des exsudats hémorragiques dans
les joints. Ceux-ci se produisent surtout dans
les cas, non pas de faibles membranes, mais
de membranes vasculaires et dont les
vaisseaux embryonnaires se rompent facilement
et laissent échapper le sang qu'ils contiennent.
Celui-ci se mêle en proportions diverses au
liquide de l'exsudat. —

S. VI.

Il ne nous parait pas inutile d'appeler l'attention
sur la présence de ces faits dans les analyses
qui existent entre les épanchemens que nous
venons de reconnaître à propos de la fièvre conjuguée,

et des membranes, l'écoulement; et ceux qui caractérisent
 le processus de la pneumonie lobaire aigüe; le premier
 lieu. Un impact de ~~par rapport~~ ^{reconnaitre} sans certains analoges
 de composition entre la constitution anatomique des
 alvéoles pulmonaires, et celle soit du tissu conjonctif,
 soit des membranes, lentes. - En somme l'adverse



pulmonaire est complètement
 avinée qu'il fait. Si l'on
 de tissu conjonctif et de
 fibres élastiques, servant
 de support aux vaisseaux
 capillaires - 2. L'existence

endothéliale rappelle à ce point le revêtement des
 cellules plates dans le tissu conjonctif lâche et
 celui des cellules endothéliales dans le cas des vaisseaux

- Voici maintenant les modifications apportées
 par l'inflammation, dans le cas de pneumonie
 lobaire.

a. Les cavités alvéolaires qui à l'état normal
 contiennent de l'air - sont remplies à l'état pathologique
 - dans la pneumonie lobaire, bien entendu - d'un
 exsudat ses fibrineux. -

b. La fibrine se coagule sur les parois d'un espace
 étalées, à peu près comme dans le
 phlegmon. -

c. Il y a toujours une proéminence plus ou moins

Contrôlable de Leucocytes évidemment incipit. 19.

2. En effet. Les Cellules endothéliales, restent
indécues, du moins dans les premiers périodes, et on
les voit avec aplomb, finalement un peu gonflées,
sur la paroi alvéolaire ou elles forment encore une
revêtement complet. —

— Quand les choses doivent tourner mal
l'exsudat sero-fibrineux est remplacé par
un exsudat fibrineux purulent - ou même purulent,
et dans ce cas, la fibrine disparaît à mesure que
le nombre des Leucocytes augmente.

— Dans la Pneumonie dite catarrhale les
choses vont très différemment, le Exsudat n'est
qu'un fait accidentel, accessoire et il est sur de
même et émigrations des Leucocytes. La cavité
alvéolaire est remplie par les Cellules endothéliales
qui se sont détachées de la paroi, et par des cellules
diverses de ces endothélium par voie de prolifération.

— Puisque nous avons touché la Pneumonie
lobaire, c'est ici le cas de faire remarquer, que
l'exsudat d'inflammation fibrineux, comme d'ailleurs
l'exsudat du poumon, renferme une proportion
relativement considérable, si on le compare au
Plasma du sang, de Chlorure de sodium. Cela

Après les observations de M. Linn. Beale. —
 d'après le même observateur, ainsi qu'il avait
 remarqué déjà Redtenbacher; dans le temps où
 l'albumat existe, le chlorure de sodium diminue dans
 le sang et disparaît même; dans les urines, pour
 qu'apparaissent les cristaux de l'hydrogène. —

Je n'insiste pas plus longuement. L'histoire
 anatomique et physiologique de la jonction me vint
 occuper l'attention d'une manière toute particulière; je
 vus une bonne part le moment à mettre en relief
 des analogies qui existent une vive liaison sur la
 chemise ^{de certains} ~~général~~ des inflammations fonction
d'union

I. VI.

Le Vaisseau de ce mot en parlant, de l'albumate
 inflammatoire des membranes synoviales. Malgré
 l'analogie de composition les Membranes synoviales diffèrent
 notablement, surtout physiologiquement des membranes
 sereuses. Le liquide qui leur est contenu à l'état
 normal, la Synovie, se distingue remarquablement
 par sa composition des transsudats sereux.

1^{re} Elle contient comme eux si de l'albumine
 en proportions variables. — 2^e de la fibrinogène y fait
 défaut et elle y est remplacée, par une substance
 qui n'existe pas dans le sang, la Mucine ou

Mucosines, qui caractérisent la sécrétion propre aux membranes muqueuses - ainsi des Synoviales. On a rapporté et établi par la transition entre les sécrétions proprement dites et les membranes muqueuses.

— Les Exsudats inflammatoires dans les Synoviales, participent aux caractères de la Synovie. - Si on voit la du résidu sécrété, il en est de séro-muqueux, dans lequel la mucine se trouve même sous forme de filaments, dans lesquels existent des Leucocytes et des cellules épithéliales.

Les Leucocytes existent à l'état normal dans les Synoviales, mais leur nombre s'accroît dans le cas d'inflammation; on peut même peut-être au point de former dans la cavité articulaire du mucopus, ou même du pus véritable.

C'est ce qui m'est arrivé dans ces cas de Pneumonie articulaire aiguë; dans les arthrites purulentes. Scorbutementum, mucosum. Et.

— La Mucine concrète rappelle par ses caractères anatomiques, la fibrine - elle se présente aux microscope sous forme de bandelette, finement striée - ou sous forme de réseau. Elle s'en distingue par les caractères chimiques. d. acide acétique, qui rend la fibrine, dans la dissolution et la rend transparente. La Caséine la mucine si elle n'est pas

Catagories, on la rend plus exacte si la coagulation 29.
l'estait bien et y fait apparaître l'aspect ~~particulaire~~ ^{particulaire}
si celui-ci est l'état des viscères etc -

On ne fait que réviser ces traités généraux, ~~les~~
histoire anatomique de Artère dans le
prochainement à cette part l'objet d'une étude
spéciale.

S. VII

Des mucus sur les Esquilles de membranes
mucosées.

Les membranes mucosées sont à l'état normal
présentent toujours, d'une quantité variable, d'un
liquide épais, filant, gluant, transparent, qui
constitue une sorte d'adhésif particulier et qu'on
appelle le Mucus.

- Le Mucus qui représente en quelque sorte les
Secrets permanents de membranes, se
distingue au contraire très ^{généralement} par ses
Caractères Chimiques - On s. rapproche au contraire
de la sécrétion qui a été que si on le dit aisé
établir la transition entre ces 2 ordres de sécrétions.

- Le Mucus se sécrète le Mucus, ces deux
completions varie notablement pendant la vie
d'un être individuellement, plus complètement d'un organe
général aussi qu'il peut.

- 1^o M^o q^o de l'EAU en plus grande proportion 23.
que dans le Sang - Une proportion de Mucine, beaucoup
plus forte que dans la Synovie. ^{par contre} ~~est contraire~~ d'
Albumine n'y est représentée que par de traces. D'
ailleurs, à moins encore que dans la Synovie, il n'y
a la ni fibrinogène, ni fibrine. →

Il y a toujours mêlé à ce liquide ^{un certain}
nombre de corpuscules, qui se désignent quelquefois
sous le nom de globules de mucus, mais qui ne
sont autre chose que des Leucocytes.

C. Des Cellules épithéliales, détachées, et dont
le caractère varie suivant la région, Variété de
Cylindrique, M^o Cils vibratiles etc.

- La Mucine n'existe pas dans le Sang et
peut-être dans le plasma de l'écoulement des M^o sanguins.
Elle se produit le plus dans les glandes des
glandes muqueuses, dans l'intérieur des
appareil glandulaire - Elle existe dans la vésicule
et dans l'urètre, on la trouve aussi dans les
glandes des Cellules épithéliales de la muqueuse
glandulaire. On y a remarqué ces
cellules sous la fonction spéciale de la
fonction spéciale. Elles sont les Cellules, M^o,
qui ont le nom de Sang, l'urètre et l'écoulement et
qui ont le nom de Sang, l'urètre et l'écoulement
Caliciformes. —

→ Frey, d'après Wachs. Musciv. d.
Cractens.

Low 98. = 92

Museum } 93, 15

atamun, tran.

Sels

Van Lacy que ces cellules, découvertes par Grew et
Delafond, ont été étudiées par Letzeusch et Schultze
Schultze présentent une cavité centrale, dans la
quelle il s'accumule un effet employé



muqueux - -

Certaines cellules glandulaires qui n'ont point
de forme à cause, seulement également des
mucosité, ~~elles~~ peuvent former plus spécialement
à la formation de ce liquide -

- B, Un bon nombre d'écrouelles inflammatoires
muqueuses, consistent en une simple modification
dans l'abondance des cellules, de la ^{cellule} ~~cellule~~ ^{muqueuse} -
- Tantôt, le mucus est plus abondant et plus épais,
 - Tantôt, il est plus abondant, mais plus
léger. plus muqueux.
 - Quand il y a exagération du nombre des
leucocytes, il se produit ce que on appelle le catarrhe
~~paracatarrhe~~ Mucos-pur -

on dit qu'il y a Catarrhe purulent quand
la formation de mucus-pur, s'accompagne d'une
hyperémie vasculaire.

et au contraire Stenorrhée purulente quand
l'hyperémie est peu prononcée -

- . C'est une question de savoir si des
écrouelles fébriles peuvent si, s'en rapporter à la

Sur au des membranes muqueuses et en particulier
 de celle de pharynx et des vois voisines. En 1895
 année, la chose ne faisait l'objet d'aucun doute.
 Dans ces derniers temps, le docteur allemand
 ont ^{depuis} ~~abord~~ la question à propos de la diphtérie et
 et sans remonter qu'il s'agit d'un diplôme
 embrouillé. Les notions que l'on a eues me
 permettent de me introduire chez vous ce me jete,
 si je me trompe, vos motifs de confiance, dans
 une question qui jusqu'à ce jour paraissait fort
 claire. Je n'aurais recherché avec vous en quelques
 mots ce qui se passe de tout cela. Son affaire
 de d'ailleurs, celui d'un quelconque détail que je
 ai le plaisir de renvoyer à la prochaine séance. Cette
 séance sera, en grande partie, consacrée à l'étude
 particulière du sujet.

1873
7.^e Leçon

Explication de l'influenza
Leçons et manuscrits

M^r Lecors

1

Messieurs.

Le meçon de Esmine au point de l'état
des Exsudats Inflammatoires considérés en
général, et de leur action connue aussi, ce qui
ya de plus important, à notre point de vue,
dans l'histoire du Pus -

J'ai essayé, dans la dernière séance, mes
moyens pour oublier, de faire ressortir comment les
Exsudats inflammatoires qui s'épanchent à l'intérieur
des membranes sèches, ~~et sont plus qu'ils~~
jusqu'à
certain point des ~~membranes~~, et dans les liquides
qui à l'état normal occupent les cavités de ces
M^{embranes}.

Ce principe qui ^(pour une partie) prend compte de la différence
que présentent dans leur constitution, les exsudats
inflammatoires suivant qu'ils se produisent dans
telle ou telle membrane sèche ^{malgré l'indolence}
appartenant à ^{celle-ci} l'exception au contraire, j'applique
également, ^(aussi que si l'on peut pour ce qui) aux Membranes Synoviales et aux
Membranes muqueuses.

S. I.

Les Membranes Synoviales à beaucoup d'égards
s'approchent incontestablement, localement, au
point de vue anatomique, des Membranes sèches.
Mais il faudrait bien se garder de prendre

pour une similitude complète, ce qui n'est qu'une
simple analogie :

A° En ^{état normal} force L'eu, en ce qui concerne le côté
anatomique, il y a lieu de faire remarquer, que

a. La Membrane Synoviale proprement dite, est
composée d'une couche de tissu conjonctif, plus épaisse,
et plus dense, que ce soit celui qui forme les menbr.
Ligament. - Sous ce rapport déjà elle se rapprochent
des menbr. unguéales (Rostkowsky)

b. De plus, bien que l'Epithélium qui recouvre
ces menbranes, soit fait de cellules plates, sous-
fait fimbriales (d'ap. Raww.) à celle qui compose
l'endothélium des sources, le revêtement épithélial
des Synoviales, diffère de celui des sources, en ce
que le premier est en quelques points, composé
de plusieurs couches superposées :

1° l'Epithélium est à un seul rang comme
dans les sources, (d'ap. Raww.) Sur les parties
planes de la Synoviale

2° Elle est formée de 2 à 3 couches de cellules,
sur les parties qui font saillie à l'intérieur de la
cavité articulaire, sous forme de villosités (Raww)

Cette stratification ^(de plusieurs couches) de cellules épithéliales
ce qu'on observe sur la plupart
s'appelle ~~membr. de la synoviale~~, ~~de la cavité~~
membranes unguéales.

B Mais le rapprochement devient plus
prochainement encore lorsque l'on

Composé au produit de l'écoulement des membranes ^{muqueuses},
le produit de l'écoulement des membranes synoviales,
c'est à dire la Synovie.

- La synovie est comme le mucus, un liquide
clair, visqueux et filant - comme le mucus elle
contient une substance particulière qui dissout
les gaz dans les cellules permanentes de Spindels, et
savoir le Mucifère.

Mais, contrairement à ce qui a lieu dans
le Mucus, elle renferme une assez forte proportion
d'albumine. -

- aussi d'après Frerichs. La synovie se
compose aussi qu'il suit: Eau 948, Mucine, Siba
Albumine 35, 12. -

- Il y a ^{dans} dans la synovie comme dans le
mucus, à l'état normal des Leucocytes et des
cellules Epithéliales. -

En Résumé: La synovie se sépare des
cellules permanentes par la présence de la Mucine,
et l'absence de fibriuosine; elle se distingue du
mucus par la présence de d'albumine.

B. Etat pathologique. D'après le principe
que nous avons établi, les exsudats qui s'épanchent
dans les synoviales sont participés avec
caractères mixtes de la synovie, et c'est ce qui
a lieu en effet.

Mais pour bien comprendre ce qui va suivre, il ^{4,}
est nécessaire de rappeler en quelques mots ^{99. 100. 101.} les caractères
caractéristiques chimiques de la Mucosine, ou Mucosine,
comme l'appelait de Stassville.

1° La Mucosine, ^{a. et en solution} ne coagule pas spontanément
de manière à former un caillot, comme la fibrine.
Mais elle donne lorsqu'elle est abondante avec
liquides dans lesquels elle est en solution, une
consistance gélative formée ^{6. effet raiocroïque} d'acides et de phosphates.

2° Elle précipite par l'addition de l'acide
acétique, sous forme de flocons qui offrent
des traits caractéristiques composés de fibrilles.

- Si de tels flocons existent, dans les
conditions pathologiques, l'acide acétique ne
les gonfle pas, on les rend plus transparents et
liquides l'appareur fibrillaire.

- Ceci distingue les flocons et fibrilles
de Mucosine des fibrilles de la fibrine - car celles
ci sous l'influence de l'acide acétique se gonflent
et perdent l'aspect fibrillaire. A l'inverse
comme pour le tissu conjonctif.

On va trouver possible d'après cela de
distinguer les flocons de Mucosine, de ceux
qui peuvent précipiter par de la fibrine. En effet
il va être possible de faire la part de celle-ci et de
celle-là, dans le cas où un dépôt blanc ou gris
une consistance simple et peut être composée de
fibrine et de Mucosine.

- elle se présente sous forme de flocons, composés de
strus ou plaquettes

- Il y a lieu de distinguer, parmi les exsudats S¹
des Synoviales.

[1^o] Les Exsudats Serro-muqueux, tels qu'on
les trouve dans certains suppurations subaiguës
de la Synoviale - dans le hydarthrose par exemple,
et dans certains arthrites liches.

On paraît s'être dans ces derniers cas, d'une
forte d'imitation d'écrouelle, dans laquelle le
mucus augmente de proportion. Si l'on en
Jug- par l'analyse de Happe-Seyler (Virch.
Arch. 1872. 7. SS. p. 259) - Le liquide transparent
épais, plus abondant que la Synoviale
à l'état normal, était aussi composé. Eau. 942,
Mucine. 23, 19 (au lieu de S, 60 et analyse
de Ferriar. -)

[2^o] Dans les cas d'arthrite aiguë simple
comme dans le cas du Rhumatisme articulaire
aiguë, ou dans les arthrites prostrées le plus
(Car le processus est à peu près le même d'après
Rauve -

à l'augmentation du nombre de Leucocytes
et les cellules épithéliales devenues libres, et
aussi de la proportion de mucus - et qui donne
au liquide contenu dans la cavité articulaire
l'aspect du Muco-pur - on peut dire en
somme qu'il

J'ajoute la, d'une véritable caractère perulente 6
de la Synoviale. (Vollkranz).

2^e De plus on voit nager dans la cavité
Synoviale des blocs plus ou moins volumineux
et qui sont de deux espèces - a Tantôt ils
sont minces, gélatineux, transparents,
~~présentent~~ une fine striation. - C sont des
flocons de Mucine concrète - b d'autres
plus denses, plus opaques, manifestement
fibrillaires, présentent le caractère de la fibrine.

On peut d'ailleurs à l'aide de l'acide
acétique, distinguer toujours, ce qui est relatif
à la Mucine ou au contraire à la fibrine.

[3.] - Enfin, La cavité Synoviale peut contenir
un exsudat dans lequel le pus tend à
prédominer, ou même un véritable pus surtout
semblable au pus phlegmoneux, sans trace de
ossification, mince ou fibreux - La Mucine
~~se dissout~~ disparaît à mesure le pus prédomine -
- arthrite purulente primitive, dans la scarlatine,
l'état puerpéral, l'infection perulente. (Erysipèle ou abcès articulaire).

Je me borne à indiquer ces trois genres,
L'arthrite devant être de votre part l'objet d'une
étude particulière.

→ Nasse. Mucus, in crachats.

Las. 955. 52.

Muen 23, 75.

Albumen. Trau. —

- D'ailleurs de même que dans la (8)
Synoviale il n'y a ni ferroxine, ni fibrine
Nitrrique.

Corps figurés - Consistent avec les liquides, et y a

α. Une certaine proportion de corpuscules
qui m'ont paru quelquefois, sous le nom de
globules de Mucus, mais qui ne sont en
l'immense que de Leucocytes.

β Cellules épithéliales détachées, et
dont, naturellement les caractères varient
suivant la région - Elles sont surtout
pariétale, tantôt cylindriques, à côtes
vibratiles, etc.

Secretion - La Mucine n'existe pas dans le sang. c'est
donc évidemment un produit de sécrétion de la
Membrane muqueuse.

- Elle se produit surtout, les parties de la
Membrane; alors même qu'il n'y a pas de glandes
Spéciales (comme la Vessie et l'urètre - D'ailleurs
l'opercule des Synoviales peut être invoqué.)

- Ce sont les Cellules épithéliales qui
paraissent être le siège de cette formation -
Aussi les Cellules épithéliales offrent souvent
des h'actions de l'acide acétique, une t'able,
une opacité, qui est nettes qu'elle peut vider
en mucine - Elles sont les épithéliales de glandes

En cet de sac simple, et s'étend à la
 Région pylorique. Bien distincte sous ce rapport
 des Epithélium, d'ailleurs différents morphologiquement
 qui contiennent les glandes à pepsine, situées
 surtout dans le grand Ciel de sac.

Muc. Le Tôle sécrète des Epithélium
 en a qui est commune. Le Mucus est surtout mis en
 évidence par sa disposition qui est sous certain
 cellule, dite Caliciformes, les quelle, se rencontrent
 surtout par les, et s'étend et de l'intestin.

Un sang qui en cellule découverte par Gouley
 et Delafond, mis en évidence par Leyden et
 surtout par Schultz, présentent une cavité
 dans laquelle s'accumule un globe muqueux.
 Ce sont par rapport aux mucus de véritables



C. Pathologie

A. Un bon nombre d'hyperplasies Inflammatoires
 des muqueuses entraînent ^{surtout} une simple modification
 de l'abondance du Mucus de la région.

- ① } 1^o = Mucus plus abondant à la fois et plus
 épaissi - Catarrhe Muqueux
 dans le gésier.
 du nombre
 des leucocytes. } 2^o = Mucus abondant, mais plus séreux -
 se rapprochant des hyperplasies leucocytaires.
Flegm Muqueux

②. Il y a exagération de la proportion des Leucocytes } de manière à constituer ce qu'on appelle le Mucopur

Il résulte de là, quand la formation du Mucopur, se produit sous forme aiguë, avec hyperémie marquée de la muqueuse - ce qu'on nomme Cataracte purulente,

quand la membrane muqueuse est plus ou moins hyperémique, le Processus lent ou sec qui s'y adhéresse s'appelle Bleennorrhée purulente.

Dist III.

B. Des Exsudats fibrineux à la surface des Membranes muqueuses.

- Bien que la fibrine n'existe pas dans le Mucus, elle peut dans l'état pathologique apparaître à la surface des Membranes muqueuses et s'y coaguler sous forme de fausses membranes. - Ces fausses membranes sont à la fois composées de fibrine coagulée sous forme filamenteuse et de Mucus concret.

- C'est surtout à la surface des Membranes muqueuses du voies aériennes qu'elle forme les fausses membranes, ainsi il s'agit, et à l'entrée des Voies digestives dans le pharynx. La Diphtérie est un exemple du genre.
a. Un mot d'abord sur les fausses membranes filamenteuses du voies aériennes; celles du pharynx

→ 7. C'est là une question qui paraîtrait fort simple, si ce n'est que les choses ne sont pas si simples, et qu'il y a beaucoup de choses qui sont très compliquées et très difficiles à résoudre. Mais nous ne sommes pas là pour résoudre ces questions, nous sommes là pour les poser. C'est tout ce que nous pouvons faire.

doivent être étudiés à part, parce qu'après qq. années elles acquiescent une constitution particulière et bien différente de celle des Exsudats fibrineux.

Nous prendrons pour exemple les fausses membranes de la Diphthérie. Les autres fausses membranes qui se voient dans les foyers aigus, sont d'ailleurs quinquies en air et fait. Sur le même modèle.

- Cette constitution est fort simple et se résume à que nous savons du Exsudat fibrineux des Membranes muqueuses | A. Larynx et trachée

Suit. dans la partie supérieure du Larynx, la Trachée ou les grosses bronches dans un cas de croûte

a) Depuis Oertel dans un cas de croûte expérimentalement provoqué par infection, dans la Trachée d'un lapin (Deutsch. archiv. 8. 1871. fig. 12.)



- 1. La Membr. muqueuse est infiltrée de Leucocytes - vais. dilatés.
- 2. Entre la membr. fondamentale et l'épithélium, Mucus et Leucocytes.
- 3. Cellules épithéliales, nécrosées.
- 4. Réseau fibrineux avec des Leucocytes. (Rückbildung, Skudens, Boll.)

b) Mais à un degré plus avancé, comme cela se voit dans les conditions on l'a obtenu chez l'homme, l'épithélium a complètement disparu. On le trouve remplacé à son tour par une fausse membrane et s'agit - en général peu adhérent à la membrane



3. - en reunion. 1° Mucus hypaque 12.
 et du pectin de leucocyte.
 2° = Ca et la couche de mucus, surtout
 dans les parties profondes de la muqueuse
 et dans les mailles du reticulum fibriqueux.

3° = Teticulum fibriqueux, ramifiee, composant
 plusieurs couches successives, et dans l'intervalle des mailles
 Mucus et leucocytes.

- Th s'agit donc la d'un exsudat - fibrineux

Muqueuses -

B. Pharynx. Dans le Pharynx la
 constitution des fausses membranes, de la Diphtherie,
 serait d'après Mr. Wagner, qui à cet égard, reproduit
 une opinion plus ou moins exactement formulée
 déjà par Mr. Kuss, bien différente.

1. Th ne s'agirait pas de l'exsudat fibrineux,
 mais d'une transformation, d'une métamorphose
 particulière de Cellule, parvenue de la région
 en une substance qui présenterait les réactions de
 la fibrine - Ces Cellules au milieu de leur ^{premier} ~~premier~~
 développement ^{tu d'inspiration} ~~se développent~~ ^{se développent} ramifiés;
 et ce sont ces ramifications qui enchevêtrées, au point
 fait croire à l'existence d'un réseau fibrineux.

Voici d'ailleurs en quels termes cette métamorphose
 particulière des cellules parvenue de la phase
 dans la diphtherie.



1: dans un D. de la Cellule le globe
 dans tous les di'acettes, et paraît rempli
 d'une substance albumineuse.

2^e. Dans le 2^e Degré. On le prendait ça et là dans (19.



à la cellule, surtout à la périphérie, des espaces plus
clairs - autour du noyau espace semblable, d'un
baptême de ramification, semblable également qui
s'étendent sous forme de ramifications, jusqu'à
la vicine l'une de la cellule.

3^e. Dans le 3^e Degré. Les espaces clairs disparaissent
et les parties sombres, rubes, suées, sous forme de
masses étroites, rameneurs qui constituent les ramifications
de la fibrine. La transformation est dès lors complète



- Ce sont ces ramifications
qui en s'enchevêtrant donnent
à la fausse membrane l'apparence

d'un réseau fibrineux éternel -

- C. Il n'est pas douteux que la transformation
de la fibrine des cellules, esthétiquement du pharynx
dans la diphtérie agit en réalité. Elle a été
détournée avec les caractères indiqués par M. Wagnier,
par MM. Cornis et Nauw et par la plupart
des anatomistes qui ont examiné de telles
fausses membranes.

C1 Mais certainement elles ne
composent pas la fausse membrane diphtérique
pharyngienne tout entière. Dans l'intervalle des
cellules transformées on trouve : 1^o Des Leucocytes,
2^o Du mucus, 3^o Des fibrilles filamenteuses. Cette
disposition est surtout présente dans les masses
les plus profondes de la fausse membrane

- Celle qui avoisinent la surface de la membrane 141
Inguenne.

- La fausse membrane pharyngée se forme au fond
de l'isthme commun de la larynx et de la trachée par
un exsudat fibrineux-liquide. et la présence des
Cellules métamorphosées de la fausse membrane de
M. Wagner, n'est qu'un fait accessoire et non
pas comme il a prétendu le faire paraître.

— M. Wagner a été quelquefois prétendu que
les fausses membranes de la larynx et de la trachée
elle-même, dans la diphthérie, reconnaissent
dans leur formation, le mécanisme qui s'a
endique à propos des f. membranes pharyngées.
Mais c'est là une erreur qui me revient très
souvent qui me reprie la question depuis
la publication du travail de M. Wagner
(Arch. de Méd. 1866. p. 489),

— §. IV. — Sur de la leçon

Sous ce titre on a traité avec des exsudats
Inflammatoires, et un ruban à on, d'une membrane
de la cavité de ce, exsudat une fois
épanché à la surface des membranes et
dans la substance de ces éléments.

Il y a lieu de distinguer ici 1° La partie
solide liquide — 2° La partie épaissie
et les fausses membranes, 3° les
éléments cellulaires.

Li Les paroi liquide dans le cas de cavités 11
membranaires ouvertes à l'extérieur, comme le sont
les muqueuses, et repliées sous forme d'invaginations.

- Lorsqu'il s'agit de cavités closes, telles que
les sacculs, la respiration de fait ^{faudrait} par les lymphatiques
qui ~~possèdent~~ jouent un rôle important, on les
trouve par exemple, volumineux et distendus dans
l'épaisseur de la plèvre.

L'II Saura que ce sont des éléments biogènes et
de la filtration ^{(concretin) sous forme de faibles membranes} dans les cavités closes, ~~elles~~ ~~subissent~~
~~la~~ ~~metamorphose~~ ~~graisseuse~~ qui les
desagrège; ~~se forme dans~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~granulation~~
graisseuse qui sont à l'abandon de cette
metamorphose sont à leur tour résorbés.

- Les faibles membranes des muqueuses
sont au contraire expulsiées, telles que celles par
les crevins naturels.

Jamais la filtration ^{concretin} ne subit d'évolution
propre; ~~mais~~ ~~s'organise~~, En d'autres termes
elle ne s'organise pas.

C'est ici le cas d'appeler votre attention sur
la différence ^(membranes) qui existe, entre les faibles membranes
et les Neomembranes -

Les Neomembranes sont produites par
une végétation du tissu préexistant; elles

ne résultent jamais d'un travail d'organisation
l'importance des tissus de la fibroblème enroulés.

Acquis par exosmose, dans ^{Cespace} pleurésie - la
d'éléments vulgaires sont par du nombre - ^{de la forme}
à la surface de la Lame, dérivée
de l'endothélium une couche
composée de cellules embryonnaires
, entourant des vaisseaux en
cette, de structure embryonnaire.
- La membrane forme elle-même
un infiltre de cellules de formation



nouvelle et des intestins qui s'ouvrent à la
surface de la membrane et établisent une continuité
entre les espaces dits plasma-tiques remplis
de cellules, et les éléments qui constituent
la membrane -

- Les Cellules embryonnaires acquiescent
tout en tant de l'appareil fœtal comme il est à dire
qu'elle se changent en Cellules plates et enfin
elles sont séparés par des faisceaux fibreux
nouvellement formés -

La partie la plus supérieure de la membrane
se trouve enfin découverte d'un véritable
endothélium composé d'un seul rang de cellules.

- Il ya ^{comme dans d'autres} la plus grande analogie entre
la procréation et celle qui nous avons étudiée à
propos de la formation des cicatrices dans les
cas de Réunion embryonnaire à la
cavité de l'ovaire.

L'eau qui est de l'eau et finalement qui se perd est
dehors à la persée de la membrane, le plus
tu mettra grand air à disparaître.

→ Les (Vapeurs de l'eau, les sels de la) Membranes R? m'ont beaucoup et
surtout bien à des heures, les autres, les
sont positifs. Les deux ont un des causes de la tumeur
L'union des deux cavités, c'est la cause de la tumeur de la membrane
de la deuxième

Forme au sein du tisse conjonctif. - 13

- quand par suite de la résorption de la partie liquide de l'exsudat, les membranes entrent en contact, il se forme ce qu'on appelle une adhérence. Les vaisseaux passent sur le point où l'adhérence se fait d'une membrane à l'autre et les deux surfaces sont réunies par des bandes de tisse conjonctif lâche, recouvertes comme le sont de la peau par une couche endothéliale.

- Des lymphatiques (Sch. V. d. Kollth.) des nerfs. (Vichow) ont en outre des vaisseaux, et traversent dans les adhérences.

8^e leçon.

- Mitamoochi de l'epidote.
- Comparais. de fausse menthe
et de Menthe sauvage.

~~fin~~

Messieurs,

(2^e leçon)

Dans sa feni avec ce qui a trait aux Exsudats
Inflammatoires, il me reste à vous faire connaître ce
que désignent ces produits morbides, une fois
qu'ils se sont répandus au sein de ces tissus.

On peut dire d'une manière générale, que, contrairement
à une opinion fort répandue il y a une quinzaine
d'années, et qui prévaut aujourd'hui encore quelques
siècles en arrière, que ces exsudats ne subissent
jamais d'évolution progressive; en d'autres termes ils
ne s'organisent pas.

Ils sont condamnés à disparaître, au si ils
persistent au sein de l'organisme ils ne s'usent point
de la vie; Ils jouent alors, pour ainsi dire, le
rôle de corps étrangers et constituent une etas
morbidité permanente (qui sont en même temps les plus
favorables

Dans les conditions ordinaires) et que, dans
l'espèce on pourrait appeler normales.

Cet exsudat, comme on dit.

§ I.

Cette Resorption se comprend aisément, en tout
qu'il s'agit des parties liquides de l'exsudat; Les
vaisseaux sanguins et les vaisseaux lymphatiques
sont tout d'abord en jeu, et jouent un rôle qui est tout facile
de concevoir.

~~Mais il est un autre aspect de la question, à~~
Mais il est un autre aspect de la question, à savoir, la Resorption,
et l'Exsudat.

Les quel métraciment les parties solides — 2
Cellules ne peuvent membranes fibreuses, disparaissent.

Yves ne parvenant, bien entendu, que des cavités
Closes, tels que sont les cavités osseuses, les Capsules
Lymphatiques, ou encore des interstices du tissu conjonctif
qu'il occupe. Car dans le cas de cavités ouvertes
~~peu profondes~~, L'expulsion des sécrétats contenus,
une fois détachés des surfaces auxquelles on les
était d'abord, peut se faire tout simplement par
les orifices naturels.

Ces deux les cavités closes l'inclut et solidifie,
et les parties cellulaires, ne sont résorbées qu'à la
condition qu'ils subissent une série de métamorphoses
qu'on appelle généralement digestion et qui
aboutissent à une véritable disaggrégation et
une véritable dissolution.

A. Ces Métamorphoses Digestives des sécrétats
sont d'abord faites un instant votre attention, car
elles jouent un rôle décisif, un rôle important
dans l'histoire organique et physiologique
du processus d'autoconservation.

Il y a lieu tout d'abord d'établir une distinction
entre les éléments figurés cellulaires et fibreux, et
les éléments que renferment les sécrétats liquides,
et les parties amorphes à savoir: fibrine
et mucine fibreuse.

{ Boerhaave dit que ce peut être un tigre dit / mes - (Vaches
Kewites que c'est un produit de secretisme (la po. la queue
Zimmermann, produit de secretisme. aucun)
a. liquides
b. hewyly -

A^o 11. Dégénérescence ou Métamorphose graisseuse.

C'est la le fait commun le plus général

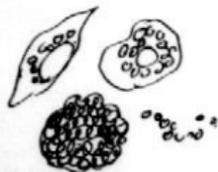
Supposons qu'il s'agit des Cellules d'atmosphère des
 revêtement endothélial de la plèvre. A quel point
 allons en dire l'apparition et spécialement aux leucocytes

[A] Accumulation autour du noyau de petites
 granulations, en gouttelette grasses. La nature
 grasses de ces granulations se reconnaît aux
 caractères suivants: 1^o Contours fins et coloration
 blanche à la lumière réfléchi - 2^o Insolubilité
 dans l'acide acétique, solubilité dans l'éther.

[B] Les petites ^{granulatin} ~~gouttelettes~~ ne sont jamais complètes
 au bout de l'anneau des granules ^{humeurs} ~~granulatin~~; elle restent
 toujours liées au centre du noyau par une mince
 couche de protoplasma.

[C] Les granulations deviennent plus abondantes
 et en même temps qu'elles cachent le noyau, la cellule
 prend une forme sphérique - en un même temps elle
 augmente considérablement de volume. La déviation
 du leucocyte peut être visible. (Corps granuleux,
 Corps cell. diffus. de Stoll)

[D] quand les choses en font la protoplasma ne
 tant va à la dissection, et les granulations ^{avec} ~~autour~~
 deviennent libres - on les voit se répandre dans le liquide
 ou elles obtiennent le mouvement Brownien,
 - ainsi le produit une sorte d'émulsion
 dont la réabsorption est devenue des
 plus faciles.



Le mécanisme de la formation des granules gras, L.
Au sein du protoplasma des cellules, - on s'accorde, cette grande
à admettre que les particules grasses ne viennent pas
du dehors. On suppose que la graisse est combinée à
l'état normal avec la matière albumineuse du protoplasma,
de manière à former une sorte d'amalgame. L'état morbide
détourne cette combinaison et c'est ainsi que la graisse
divient libre -

[H. Nous venons à l'aide des histiocytes, des
centres nerveux qu'il faut distinguer des corps granuleux
cellulaires, de ceux qui résultent de l'agglomération
de granules gras sous forme d'amas sphériques.
En somme, qui résultent de la désagrégation de la
myéline des fibres nerveuses, ne forment pas de corps;
ceux on peut s'assurer aisément par l'intervention
du Carnoy.]

2°) À l'égard de la Dégénération grasse des
éléments cellulaires, du testadats, il faut placer leur
Caseification.

on peut dire que c'est une variété de la Dégénération
grasse - Inalement si la Dégénération l'accomplit dans
de conditions spéciales -

La partie liquide du testadats a été rapidement
réabsorbé. Il en résulte que les éléments cellulaires, dans
ce nouvelles conditions, sont totalement déficients en
matière grasse, que les granules gras se résorbent
et disparaissent.

Elles sont, d'ailleurs, dans leur ensemble, une masse grasse,
blanche jaunâtre et dans laquelle on ^{peut} retrouver des traces

de cellulose, même après plusieurs années.

6.
- La Calcification est un mode défavorable de métamorphose des hyalides - Ceux-ci jouent alors un effet peu ou point dans le rôle de corps étrangers.

- On a cru pendant longtemps que l'état calcifié, était un caractère univoque des produits tuberculeux. On doit à Reinhardt d'avoir montré que le pus, quelque soit l'origine, en même de la tuberculose peut subir cette métamorphose. Viechow a montré ensuite que c'est un mode de dégénération commun à tous les agrégats cellulaires, mais dans certaines conditions.

3^e La Calcification est un mode de la

Dégénération des éléments cellulaires, que parfois qu'on désigne par ~~la~~ nécrase l'origine de la d'une infiltration de sels calcaires, d'hydrates et carbonates qui existent d'ailleurs en solution, dans divers liquides de l'organisme. On ignore complètement la raison de cette séparation de sels calcaires dans les conditions pathologiques qui nous occupent.

[B] Les détails dans lesquels nous venons d'entrer à propos de la métamorphose qui substitue les parties cellulaires, nous dispenseront de ~~revenir~~ revenir sur le sujet de ce qui concerne la fibrille et la cellule concrète. En effet nous n'avons qu'à reporter à ce propos ce qui vient d'être dit.

Les fibrilles fibrillaires ou muqueuses substituent comme les cellules, les trois espèces de métamorphoses, fat graisses, calciques (Wagner) et cristallines.

... mais il ne faut pas lui les faits anciens de Desargues 4.
de la fibrine. — Celle-ci en effet peut se condenser au
point d'acquiescence une cristallisation cornée (Degr. corné de
Rokitansky), ainsi que cela s'observe à la surface
du plevin dans certains cas de pleurésie chronique, et
dans les cas de végétations fibreuses de l'endocarde
Sages — On croit aussi à une transformation muqueuse
de la fibrine, dont les fibrilles se ramassent alors en
présentant le caractère micro-chromique propre à la
muqueuse, c'est à dire de se précipiter sous l'influence
de l'aide acétique.

C. Il n'est pas sans intérêt de rappeler que
c'est par la même série de métamorphoses, scilicet
la muqueuse et la graisseuse que s'opère la destruction
des filaments précroissantes dans le ramollissement
des tissus qui survient en cas d'Inflammation ^(Dulcificatio)
— ainsi quand un abcès s'est formé au sein du
leite conjonctif, ainsi que cela s'observe au propos
du phlegmon, les cellules ^{parallèles à l'axe du tube conjonctif} ~~cellules~~ subissent un certain
point, en raison de la compression, et aussi peut-être
d'un influence du propiété phlogistique des Leucocytes
du pus, soit la métamorphose grasseuse, soit la
forte muqueuse et disperante.

— Nous voyons que le élément Mercurial, dans
la lysoite et le élément nerveux, dans la myélite
et l'encéphalite, subissent eux aussi la métamorphose
grasseuse au même titre et par le même mécanisme
que les parois fibres, dans le phlegmon.

Membre, Mue un grand fait qui résulte d'un et qui
 trucid, et qui est important de mettre en relief; c'est que
 la febrine (et l'on pourrait en dire autant de la Mucine)
 concrite sous forme de fausse membrane, à la surface
 d'une membrane lisse ou d'une membrane muqueuse
 quelconque, ne subit jamais d'évolution progressive,
 en un mot elle ne s'organise jamais.

C'est en le lieu de faire ressortir, à ce propos, la
 différence fondamentale qui existe entre une fausse
membrane et une Neomembrane — Sur ce mode de
Neomembrane on est convenu de désigner exclusivement
 les dépôts membranueux organiques, et formés
 nouvelle, qui se produisent à la surface de membranes
 lisses et de squameuses, beaucoup plus rarement,
 très rarement même, à la surface de membranes
 muqueuses.

La distinction est d'autant plus nécessaire que
 les Neomembranes se produisent dans les mêmes
 conditions, en général qui président à la formation
 de fausses membranes, et qui'il fut un temps on
 s'en supposait que celles là proviennent de celles
 ci sans elles représentant un ^{degré} d'évolution
 plus élevé. Telle était l'opinion de Lacaze, ~~par~~
~~Hay~~ et même de Rothbarth, de ces-ci dans la
 première manière.

Une description abrégée du mode de formation
 de Neomembranes, dans la neurite, par exemple,

Comparés à celui des autres membranes, dans
les mêmes circonstances, nous nous reportons à notre seule
distinction qui se verra mieux en lecture.

9. La formation d'un exsudat fibrineux
peut être membraneux à la surface de la plèvre, ^{comme} dans
des cas à disparaitre de même que le liquide serous
épanché, est le cas le plus habituel dans la
Pleurésie vulgaire, ~~comme~~ que l'on observe chez
l'homme. Cela résulte des observations de M.
Wayne. La membrane viscérale reste intacte; l'
inflammation est à peine interposée à l'épanché
la viscosité du liquide est effacée, et que
l'exsudat concet a subi la métamorphose granuleuse
sans autre dans l'ordre.

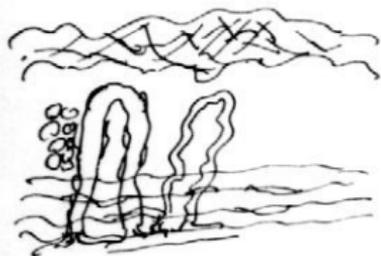
6. Il n'en est plus de même dans un certain
nombre de pleurésies, qui s'appellent ^{parfois} ~~appelées~~ ~~comme~~ ~~membraneux~~
viscides ou facifratives parce qu'elles ont un
effet caractéristique, par une véritable végétation
de la surface de la plèvre. Cette forme de la pleurésie
s'observe fréquemment chez l'homme; et elle
qui aboutit à la formation de adhérences
pleurales, et dans d'autres cas à ces hypertrophies de
la plèvre dans lesquelles elle se forme autour de
poumon par exemple, une sorte de coque d'aspersion
callosive, se rapprochant de celle de la corne.
— On la produit par un contact constant chez les
animaux, par l'effet des insectes

instantané et dans ces circonstances on peut (10.
aisément en étudier toute la phase aussi que
mon, j'avais fait ses héris avec Hayem. - Observé de
Munk, Remscheid -

1^{er} // Ensemble et les du Tuberculose mitacite
pleural, et la formation de la capsule de la pleure
deuxième phase membrane filtration en une membrane
à qui a lieu dans les cas ordinaires - La membrane
est constituée par des infiltrations de fibres, lymphocytes
de Leucocytes; Mais ce n'est là ni une organisation,
ni même un rudiment d'organisation.

2^o // Nicotin 99. fois de la si 6^e jour, on
voit sur du corde, des anses vasculaires travers la
me leser, et penetrent un espace dans la jaquette
me fibreuse. - Mais ce n'est là qu'une apparition

Dans la partie profonde, la
jaquette membrane a subi une
modification profonde en plus
elle n'est plus en ce point, elle
est remplie par une agglomération
de petites cellules, uninucleaires,
qui ont la plus grande analogie
avec celles qui constituent la



forme de granulation, tel que nous l'avons étudié, à propos
de la degeneration qui se fait aux dépens du tissu
conjunctif, lorsqu'il y a un reste de substance à la
suite de l'évacuation d'un abcès -

Ces cellules sont réunies entre elles par une

Matte amorphe que Buchl désigne. Sous le nom
de belonnie des mois, mais dont en réalité la nature est
si vague et qui diffère absolument, quant à la
fonction de l'infiltration fibrillaire des Neurospores.

- En somme il s'agit là, d'une véritable
Vegetation de la mois, par finalisation des
éléments conifères qui constituent celle-ci - est
du moins à que j'ai cru reconnaître les nettement
sur un certain nombre de préparations.

- Voici à qui la part :

- La partie est constituée par une série d'anneaux
filiformes, qui se partent en anneaux, phanomatiques;
on distingue les cellules plates, au dessus il y a
un type cellulaire sous-jacent.

Dans les cas d'infiltration instantanée le tissu cellu-
laire seules, et les espaces phanomatiques de la pleu-
elle même; (plus appelés ainsi pour plus de
commode) sont remplis de Leucocytes; et aussi
on voit très manifestement des traces de prolifération
des éléments cellulaires (cellules plates).

On ne paraît pas s'en rendre compte que celles-ci prennent
part à la formation des mois de nouvelle



On voit aussi que par ailleurs
sur certains préparations, une
véritable continuité, entre les
espaces phanomatiques, remplis
de cellules de formation nouvelle

et la membrane. ~~La membrane~~ (12)
à la surface de la plume en effet n'est pas l'extrémité
du cul de la cavité servent par une membrane fondamentale
comparable à celle qui s'obtient sur les M. mucosales,
et une substance que le revêtement endothélial n'
est dérivé. Il est vraisemblable d'ailleurs que
les Cellules endothéliales, qui ont la plus grande
analogie, non ce non dire plus avec les cellules
plates du tissu conjonctif, procèdent par la
formation de cellules de granulation.

Quant aux vaisseaux nouveaux, ils ont
comme ceux du tissu de granulation des plates
la structure embryonnaire, et sont composés d'une
seule rangée de cellules plates.

Ils sont de plus très vasculaires situés aux
vaisseaux sur jaccés; et la tension du sang y
est plus forte, en même temps que les parois
sont plus friables. C'est pourquoi ces vaisseaux
durement atteints favorisent le point de départ des
hémorragies.

Ces hémorragies peuvent se faire soit dans
l'épaisseur même de la membrane, ce qui est
rare; soit dans la cavité servent ce alors le
sang se vult à la surface externe c'est la
une variété d'écoulement hémorragique.

— Les Membranes de la dure mère

Tous faits d'ailleurs sur ce même modèle et (13).
I'm fait que tantôt elle, sous le type d'homomère,
qui se font dans l'épaisseur de la Membrane, et
que tantôt au contraire le sang s'y jette dans
la cavité arachnoïdienne.

— On voit par conséquent d'instinct par fait
raporter les anomalies qui rapprochent les formations
Membranaires, des granulations qui constituent
les leucocytes charnus, dans la réunion par
leucite yutentiv. Dans ce dernier cas les
tissus embryonnaires provient, être incontestablement
au moins de la prolifération des éléments
conjunctifs voisins, de même qu'il provient de la
plèvre, dans le cas de pleurésie. Les formations des
Mouvements vasculaires et lymphatiques, en fait comme
non, selon le voir, l'organisation ultérieure des
cellules embryonnaires aboutit dans les deux cas
à la formation d'un tissu conjonctif cicatriciel.

B. En effet, on a qui m'obtient dans les
phases ultérieures. — 2 cas peuvent se présenter.

1^{er} Le liquide pleural ayant été reporté les
deux Membranes du feuillet viscéral et
celle du feuillet pariétal entrant en contact
sur un ou plusieurs points.

et vicissim tuam variatam h. confusum.

- car la couche supérieure normale de fibrine a bien par h métamorphose et disparaît.

- En même temps les cellules embryonnaires ont revêtue la forme adulte, c'est à dire qu'elles leur place on trouve les corps dits fibres plastiques Levari par une masse amorphe qui bientôt prend l'apparence fibrillaire -

Les premières d'abord les Cellules nées, Le seconds les faisceaux fibrillaires du tissu conjonctif -

- Les vaisseaux d'abord de calibre en même temps que ceux par où d'abord plus épais, et composé de plusieurs tuniques, quand il en l'œil par des plus fins capillaires.

- Enfin la surface des adhérences se trouve revêtue d'un endothélium régulier, absolument comme dans le cas de la couche normale.

- On a signalé dans ces adhérences trois phénomènes.

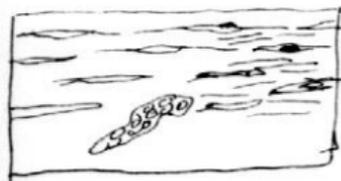
- 1° La formation de Vaisseaux Lymphatiques. (Sch. V. de Kullh et Kerpennick, sans doute.)
- 2° - Celle de fibres élastiques.
- 3° - Celle de Nerveux. - (Virchow).

24 - Dans un deuxième cas, on a parlé de pleurésie chronique dans laquelle l'épanchement ~~pleurétique~~ pleurétique, ne s'en percevait

a persiste pendant tout l'empire, enrobant (N.
une involution permanente et séparant le péricard
pleural du péricard viscéral -

- Dans une pleur ou un très grand étendue de la
pleur ou paroi cor, la membrane serue est
recouverte d'une membrane qui s'organise et
semble à un moment donné confondre avec elle
sa texture de telle sorte qu'il semble s'agir
d'une sorte d'hypertrophie et non d'une superposition
ainsi que cela est en réalité.

- La Neomembrane et la pleur elle même confondus
proprement d'un côté au paroi cor, d'autre du tiers
de la corne (Neomembrane Keratocite). - Une
partie de la subpleurine en cela est très évident -



- analogie avec corne avec
elle diffère surtout que
non transparente et que
Vaisseaux.

- Le péricard dans ces cas enveloppe par une
couche très sensible, natactique, respiratoire.

- La pleur paroi cor elle même épaisse de la même
façon - Matité, et respiration indistincte.

- Je pourrais signaler des faits analogues dans
l'histoire de la pericardite et de la péricardite. Mais
il me suffit, pour le but que je me propose, d'avoir

Après une attention sur l'une ou l'autre des plaques, (16.)
saisissant de la Néoplasie Inflammatoire. De
même que dans toute inflammation aigüe il y a tendance
à la destruction des éléments préexistants, il y a
tendance aussi à la Néoplasie. Il est même
fort commun d'observer dans lequel cette
tendance est plus fondamentale. Après les
Inflammations Chroniques productives; les cancers
ou les Scléroses. Mais c'est là une forme qui se
forme à l'issue de ces foyers (l'occasion) d'y revenir
en la prochaine séance.

J. Leon

Pus.

Sropidi thlogosina

BRVILLE 22 Chemin d'Artois

Le traicté d'augustin sera consacré tout entier à exposer deux notions, la première qui est la plus intéressante à connaître, au point de vue de l'anatomie et de la physiologie pathologiques, & de l'histoire du pus.

En commençant cette étude, je vous ferai remarquer que la Méthode que nous avons appliquée jusqu'ici, à la description des phénomènes de l'inflammation, rend inutile, les longs développements dans lesquels on a coutume d'entrer, à propos de ce produit pathologique.

Cheemin faisant, en effet, nous avons recueilli les documents les plus importants qui le concernent, et il ne saurait s'agir ici, pas même que d'un ^{travaux} ~~travaux~~ synthétique, auquel viendrait s'ajouter à titre de complément, un certain nombre de faits qui n'ont pas trouvé place dans notre exposition.

S. I.

Il est en particulier une question qui ne saurait nous arrêter longuement. C'est celle qui est relative aux origines du pus.

1^o L'analyse chimique nous fera remarquer que la partie seruse de la liqueur, est un produit d'oxydation du sang — et se présente en somme le plasma du sang ^{altéré} + profondément modifié.

2^o Le sang qui est du leucocyte s'oxyde expérimental, et l'analyse histologique nous nous montre que c'est la plus grande part provenant également du sang, en conséquence de l'oxydation étiologique, au contraire on dit encore, d'une dépuration.

3^o Une autre partie de la partie contrainc à la théorie d'après Verchow, est la plus minime, du moins dans l'ancien ordre. Résulte de la prolifération successive des cellules préexistantes.

[B:] On parle aussi d'un Blastème, résidu du sang, dans lequel les Leucocytes se forment de Andros pices, par autogénèse, ou génération équivoque, mais qui peut se flatter être bonne conscience, d'avoir vu de ses yeux vu, ce qu'on appelle un Leucocyte Blastème auquel on fait jouer un rôle si important.

La théorie du Blastème appliquée à la génération du pus, n'est qu'une hypothèse, une pure hypothèse; la théorie de la D'opidite et celle de la prolifération sont fondées, au contraire sur le sang, sur des faits d'observation et d'expérience, nettement, régulièrement constatés: Il ne saurait donc s'agir à cet égard, la moindre hésitation.

Et si le pus, en outre du Serum et de Leucocytes renferme encore, à une certaine époque du processus inflammatoire, des détrites provenant de la destruction des tissus, au sein desquels il s'est formé: C'est là un appât qui ne faut pas négliger et qui joue un certain rôle aussi que nous aurons à reconnaître.

Celles sont en gros les origines du pus - Boissier ^{comme Michxelin} que l'on a appelé J. Hunter qui produit d'abord, de Siccitate. Un voyage qui opère des 2 genres multa renferment chacune une part de vérité.

E. Lesion fibreuse plastique, Kuhne

4 bis

G. fibrose, & emorrag. par. Pyrie d. Gullibow. analog. à mucine

E. Pet. Saliv. ^{capitulum} ^{visc. f. liquida} Saliv. anal. anat. og.
 Le dépôt ^{concret} ^{concret} - [a. Leucocytes. gd. part. y reviv. -

[B] Signal. granular protique. - Mot. culi. - gran. protoplasmiq. de Chauv. - Subst. protiq. gran. f. fine. ~~Hydrocarboné~~ - vituel. avec Leucocytes. ^{on y voit même les baguettes} bitrials - nature inconnue, mais ^{de la nature de la} ^{de la nature de la}

[C] 1. Hydrogène. 1. glob. rouges - 2. Cell. épithél. et conj. 3. Débris de fib. élastiq. - 4. Fibrin. ^{qui unissent les fibres conjonctives} ^{renvoies à l'hôpital} ^{capitulum} ^{impure} ^{qu'unus d'espèces collect.}

Deu. Spécial

F. Leucocytes glob. de pus - Reproduit caract. de Leucocyte de Sang.
 - ^{eff. de} ^{diff. de} ^{distinction} ^{autocritéri}
 et de fait élimin. par diapédite

Morphologie { a. arrondi. Sphérique. ^{arr.} grecus - en peu tronc.
 b. diant. - 8 à 12 fl.
 c. (fr. sig. naturel - Mot. d. protopl. Sang. noyau
 réintégr. { Eau. Traç. prot. noyau. 1 à 4 fl.
 Alantia - dist. protopl.
 Carmin. - sur noyau.

Caract. { Se retrouvent dans Leucor. du Sang.
 { Étoit morphologiquement. Se confondent - le
 confondent aussi physiologiq.

Physiologie: Non, ne connaît que état statiq. - état dynamique - cal.
 organite vivants. Cell. vivante s'appren par bascule. Jus aut.

1. Ch. de forme { a. Leucocyte du Sang - Changt. de forme. 1846. W. Jones.
 Davane 1849 - ^{hum.}
 - déterminé par coupant. ^{fact. aut. sous liqu.}
 bien diff. du corp. Sphérique ^{qui se voit} ^{tr. de coup.}
 en coup. ^{en coup.} ^{de la nature de la} ^{de la nature de la}
 - Vi. Recklinghausen - glob. de pus, idem

a l'écoulement
sanguin

- B. Seraport. Locomobiles, mou. ⁴ amibrids
 - rudiut-compl. { des de placement ^{suppl.}
 (Mucos. a trav. mucub). Denier
 exp. 2 Corbet. chambre a air
- Cellul. si morte - { pas ancien n. atten
 ricielle
- C. Incorporatim -
 mou. actifs { ingereue { paude. inest. ^{glob. 200000}
 et kanan { incorporat { Miasme solid ² Myosop.
Gasteru, 200000
 dan. diffusim de subt.
revo.
- D. Multiplicatim par divisim { O. vides
deu. dan. augme. da. an. du. leucocyt.
 { Strictes, groum. th.
- E. Mau Ue temporare - { 1° clinim., Mel., gras. p. p.
 (Leucoc. ue. Gavari, glob.
de pus. Meumut) { 2° penit. { Ca. lificatim
Ca. lificatim



D III

- Le caractere qui un ou un de relever et abaisser, par l'impulsion
 rapprochement entre sang et pus -
 mais il demeur possible Certain propriete, qui ne pourrait appeler
pathalogiques - liquide a part qui distingue { 1° du sang
 { 2° des autres part du pus

- Le premier effet. - Phlogogene or Cyrogene

- 1° Phlogogene est ad. que p. en. dans t. t. p. D. T. J. J. J.
 - devenue suppl. + vide sup. part.
- 2° Cyrogene or Cyrosogen - peuvent dans le sang pas un
 { en subject le pus en général
devenue phlog. ou cyrog. en général

Voilà

Double propriete. Non prouvé, quand on sait que le sang,
 { 1° Leucoc. du pus = Leucoc. du sang
 { 2° Leucocyt. du sang = Leucocyt. du pus.
 Mais bien en évidence par l'expérience a l'air.

Occupent, en un d'abord, des prop. phlogogènes
du pus.

[A. Exp. de Gaspard: 1822. Fl. d. Magendie, t. II. (C)

*Je suis en accord, et
celui de moi-même
sur une page*

suiv. { Rivière - Fleuve
{ tous ces - pléguons
(Trinid.) } un suppl. d'espèce - il s'agit de très de l'espèce
- or. Exp. de Gaspard. Liq. putrides { aussi } phlogogènes
{ aussi } phlogogènes
[donc prop. d'analyse] convenances d'analyse
6. liq. putrides pus, mais liq. blanc
au lieu de pus commun.

[B] Mais. Exp. de Billroth. O. Ueber. Sert. mit. Chauveau, t. 1.
Minimum. Car. sain, vivant

- Exp. de Chauveau
pour l'analyse

- 1° des frais - extrait de tout trace de Solitude
- 2° Non pus entrai (Chauveau)
Matière { Éléments, Solides } Leucocytes
ou protostasmiq. } gram. Matière
{ Serum - morte si prin

= En l'absence de l'importance du sujet, en ce qui concerne l'histoire générale de la fl^{de}, ainsi sur les exp. de Chauveau.

[C, Exp. de Chauveau.
droit de - Filtration, Dilution, d. pur complet
{ Serum } du Serum } liq. sépare
{ des ses solides

Resultats (1°) - Pus sain, récent, abn. chaud, pléguons
Chauveau
{ Serum - sépare de Mat. protopl. pas } d'effet, phlogogènes
{ de Solides } - trouvés pléguons
✓ et. l'Infect. { anti. peu diluée, effet
varié. pusant d'été } considérable
{ le d'été à peu près

Exp. Comparation { 1° Infect. d. sang, glob. et Serum } Rien
Bien entendu } 2° Subst. minéral. diss. - Rien
{ non phéom. mécanique } 3° Leucocytes du gang. Lymphatique } Rien
{ non phéom Canal } dans l'eau en qd. Usuel } Rien

ce dernier trait saisissant, ces Leucocytes de
Lymph. Leucob. morpholog. avec Leucob. du pus.
42 sont ceux qui dans le pus de l'écoulement, sont.

11. Résultats de ces premières faits que =

1^{er} Non tenues au pied de la lettre.

2^e Cette même cellule est, en fait, erronée.

attention faut s'en peu dogmatique.

de l'auteur d'un article plus, d'un long, Méd. ^{li. répandue}

3^e En ne s'arrête pas à l'écoulement.

4^e Ce ne sont pas les Leucocytes dit d'autres qui caractérisent

physiologiquement le pus - Mais le serum.

5^e Les globules ne jouent d'aucune propriété

difficile - aucune Macphaigne ne leur est inhérente,

sous le cas ou ils courent, à la périphérie.

6^e Vous voyez que c'est absolument contraire

qu'il faut croire.

Mais ne nous quitte à Chauveau. Ses Expos. est établis sur ce qui suit.

2. Pus blanc d'abcès froids (non tuberculeux) Il dit que

abcès de tout

- mais trop phlogosé, méridien

- cependant, excitable,

serum uni.

peu, lepus, tout.

3. Ser. Prolat au pas subride. Vieux lotard. { subride, non subride

1^{er} Ser. phlog. gangrénée.

2^e Diluée { peu, phlog. tout, même

3^e Ser. pur { beaucoup, phlog. même

4^e Ser. pur { peu, subride, tout

5^e Ser. pur - uni -

ainsi, une loi donne les Expos. phlogog. de pus. 99 fois. { nature, pureté

- toujours, cellule inhérent au pus. Solides.

- les parties, insolubles, isolables, pour, pouvoir de filtration et de

→ détermination. sont toutes actives.

la part. serreuse ne joue au contraire aucun rôle dans l'action

phlogogique - elle est morte =

D. IV.

Les

2 In Lamp. fulva sumus in v. 12
in fulva facti.

Ce dernier trait saisissant, ces Leucocytes de Lymph. Sembl. morpholog. aux Leucoc. du pus.
42 jours sans qu'on ait pu les trouver. port. Sp. 12

1. Il. Résultats de ces premiers faits que =
- 1° Non connus au pied de la lettre.
 - 2° N'ont pas de masse connue & b. b. l. erroné.
- attention tant sur le peu dogmatique de l'auteur d'art. article pus, d'un Leuq. Méd. li. répandu
- 3° Ce ne sont pas ^{pour les faits de} Leucocytes dit l'auteur qui caractérisent physiologiquement le pus - Mais le serum.
- 4° Les globules ne jouissent d'aucune propriété nuisible - aucune Maisaisance ou leur est inhérente, sous le cas ou ils contiennent a si peu près ^{paragueria} d'un organe que c'est & absolument hérité qu'il faut croire.

Mais et surtout à Chauveau. Ses expériences ont établi sur ce qui suit.

2. Pus frais d'aboi froids (un tuberculeux) Il dit que aboi chaud -

- mais propre phlogog. accrédite
- Cependant accrédite

- Serum vis. - pe. corpuscul. tout.

3. Seri. Relation au Pus putride ou Vieux Serum { putride }
 { un putride }

- a. tous. phl. gangreneuse.
- b. dilué { peu. phlogog. peu intense
- c. Teinture { beaucoup. phlogog. intense.
- { peu. sucrés. fait.
- { Serum. - vis.

ainsi une loi donne les prop. phlogog. de pus. qd on { Nature }
 { nature }
 - Cependant, celle-ci inhère aux pus Solides.
 - Les parties insolubles, solubles par provisoire filtration et le dilution - sont seules actives.
 - La part. Serum ne joue au contraire aucun rôle dans l'action phlogogique. - elle est inerte =

S. IV.

1. Ces

Jusqu'ici des des Inflamm. simples - que faut il peut être relatif au pus doué d'activité spécifique, virulente - Mome, Varole, Clavel de - sans a priori

1^o Il ya lieu de considérer d'ab. l'acteur spécifique & met en jeu le pus phlogisme simple.

2^o Cette propriété spécifique est celle elle-même, avec laquelle le pus virulent. Donne naissance à maladie spécifique, semblable à celle qui a pour cause le pus. Elle est éminemment variable, insoluble, solide, pesante - Le serum est sans activité. (L'pus virulent à l'été de son état) (Alors)

avec du pus Mome. 1. abai. foral 2. Mome

2^o Mais en outre de propre spécifique (prop. d'Inflammation) Mome variable - or elle se compose comme actant phlogisme des pus. Elle est lui elle aussi avec laquelle le pus virulent, attaché à percevoir, et acte. à l'exclusion du Serum.

C'est ici le lieu de relever autre erreur qui s'est glissée dans un des écrits de l'auteur de l'astère par etc. Suivant lui 3) La Cause de la virulence ne sont pas la présence dans le pus, de tel ou tel corps, insoluble, soluble, visible, solide, pondérable etc

La virulence est lui aux substances albumineuses de la solution. Substances qui possèdent cette propriété en conséquence de certaines propriétés qu'elles possèdent. C'est évidemment encore tout le contraire qu'il faut dire.

J'ai eu le plaisir d'insister sur ces propriétés de M^r Chauveau, parce qu'elles mettent en lumière une propriété du pus qui est de la plus haute importance dans la théorie des phénoms. Inflammat.

à la même fin de voir les propriétés syroginées de ce pus, ne le cedant en rien, à ses fractions. Syroginées, aussi que l'éclairci dans la prochaine séance.

Messieurs.

Chimie

(1)

La Science d'aujourd'hui s'est comparée, tout-entier
à ce point de vue, ce qu'il y a de plus intéressant
à connaître, au point de vue de l'économie et de la
physiologie & allatologiques, dans l'histoire du
pus.

En commençant cette étude, j'en ai fait remarquer,
que la méthode que nous avons développée à la
description des phénomènes de l'inflammation,
surtout à l'égard des lésions d'évolution, dans les quels
on a la contenance d'entre, à propos de celui qu'on
y a allatologique.

Chemin faisant, en effet, nous avons recueilli les
documents les plus importants qui se concernent et
de nous savais agir, ici, par conséquent, que d'un
résultat synthétique, auquel viendront s'ajouter
à titre de complément, un certain nombre de faits
qui n'ont pas trouvé place dans notre exposition.

S. I.

Il est en particulier une question qui m'a servi nous
arrêter longtemps. - C'est celle qui est relative aux origines
du pus.

L'expérimentation ^{de} l'analyse ^{chimique} nous
ont permis récemment que la partie ^{de} liquide
produit d'exsudation - ^{est} le plasma du sang
plus ou moins profondément modifié.

(3.)

~~La~~ Baerhaave d'autrefois qui le pres est un tisse
dus, liquéfié; T. Hunter, plus au lui que c'est
un produit d'expudation, n'ouvenit d'air de
d'irritation. Vous voyez que la ap'iemus, de ces deux
grand maître Baerhaave et Hunter une part de
Verité.

S. II.

La Constitution du pus, cela va sans dire, varie
nécessairement, suivant le lieu où il s'est formé.
Il en pourait en être autrement puisqu'il, en grand
part, le pus n'est autre chose qu'un exsudat
inflammatoire.

Le pus du cerveau, à beaucoup d'égard, diffère
de celui qui se forme dans les membranes muqueuses
ou dans les synoviales, et ceux-ci diffèrent également
du pus qui se collecte, sous forme d'abcès, dans
le tissu conjonctif lâche, en conséquence de
la inflammation dite phlegmonneuse.

C'est cette dernière variété de pus que l'on trouve
en général, comme type de description; et c'est
de pus qui m'intéressent ^{généralement} par le
constitution chimique et anatomique de ce liquide.
Mais au fond toutes les variétés de pus, quelque
soit la puissance de rapprochement par leur
Caractère essentiel.

Vous en rapportant à l'usage, nous allons ~~vous~~
~~en~~ dire le pus phlegmonneux.

qu'on appelle même quelquelors, le pus louable, 4.
de bonne nature.

9. C'est un liquide plus ou moins opaque, cremeux
d'un jaune vendative, d'une adneur fade toute spéciale.
on adneur qu'il offre un gout salé.

Il se compose d'une leucocyte, tenant en
suspension, des Leucocytes. c'est à la presence
de ces corpuscules suspendu dans le serum que
le liquide doit son aspect particulier.

à ce propos, il doit vous faire remarquer que
beaucoup d'autres ^{fluides} liquides ou demi-liquides,
qui n'ont rien de commun avec le pus, peuvent
cependant lui ressembler au point qu'on s'y
peut méprendre. Ces liquides varient sous des
noms le nom de faux-pus ou pseudo-pus. Ils
ont tous en commun d'être constitués par un
liquide tenant en suspension des éléments
cellulaires plus ou moins atténués. Nous en avons
à l'été d'exemple. 1° Le liquide du basinet.
2° Le Caillote ou coagulum fibrineux ancien,
qu'on trouve atténué fréquemment dans les caistes
du cœur, lorsque par suite de la fonte de la
fibrine, les parois centrales se ramollissent. 3°
Les convulsions riches en globules blancs qu'on
trouve habituellement dans les vaisseaux de
Leucémiques. Il est inutile de multiplier ces
exemples. Et il est inutile

Il en résulte au plus véritable.

C. Lorsque ce liquide est ~~réprouvé~~ dans un vase^{so}
Thé fait une séparation entre la partie liquide qui
turnage et les Leucocytes qui gazeusité le fond; il
n'y a là cependant rien qui rappelle exactement
la coagulation du sang.

C. Examinés d'abord. Le Serum. Thé est
physiquement comme chimiquement - on y trouve
la moitié du plasma du sang. Thé en cependant
son a d'un rapport, d'importance d'importance
si grande.

La proportion d'eau y est plus grande que dans
le plasma sanguin.

Les sels, surtout le chlorure de sodium y sont
à proportion égale.

L'albumine y est représentée par une chiffre
relativement peu élevé. 30. p. 1000, environ,
autour de 80 mg - à 1000. qui existent dans le
sang.

- On dit généralement que le Serum est constitué
par de fibrinose. Cela n'est pas tout à fait exact.
Il faut noter d'abord qu'une partie de la fibrine
est suée avec les Leucocytes, le coagule immédiatement
au sein du tissu (phlegmon, pneumonie). De la
portement les grains de fibrine qui m'ont
parfois mis au feu du abou.
Mais en outre il arrive allé, souvent que

Le serum du pus phlogogène, réunit, coagule & spontanément après l'extraction (Chauveau, O. Uebli)

- Le serum d'aillours est fibrine-plastique c'est à dire que mêlé à un liquide - contenant la fétide le plus visqueuse il en détermine la précipitation sous forme de fibrine coagulée (Kocher)

- La fibrine paraît remplacee dans le pus par une fétide la pyine, qui a découvert Gatterboeck et qui chimiquement est resté analogue à la fibrine.

2^e Voila à qui il y a de plus important à connaître relativement à la partie liquide du pus - d'où qui est du partie solide, voir ce que l'analyse bactériologique y démontre.

La constitution de cette partie solide est très complexe -

1^o - Sans la très grande partie elle est formée par les Lincocyls, sur lesquels nous allons revenir dans un instant.

2^o, En second lieu, il faut y signaler des granulations plastiques, de molécules - granulations protoplastiques de Chauveau, dont la nature n'est pas très bien connue non plus que la provenance, mais dont le rôle pathologique, vers elle, les voir les autres, paraît être des plus importants.

1. après cela il n'y a plus à signaler que la présence
 de la cellule du Chloremato suivants. 1. 9 glob. rouges
 du sang 2. Cellules, et thésiales, ou Chloremato ayant
 subi un ou la dégr. granulo-splénifère. 3. Dents
 de bâtes ilostigues. 4. Vibrans. f. le liq. commun
 à la pulpe.

B. - Nous devons nous arrêter un peu à dire
 Les Leucocytes ou globules de pus. - On peut dire
 qu'en somme ils se produisent séparément tous les
 caractères assignés aux Leucocytes qui circulent
 dans le sang, et dont on se procurerai facilement
 autant qu'on veut distinguer. Et de fait les globules
 de pus ne sont pas le sang, pour la manière
 facile que les Leucocytes issus de travers la paroi
 des vaisseaux par diapédèse.

1. Ce sont des Corpscules arrondis, Sphériques.
 d'aspect gris, un peu trouble, dont le diamètre
 varie de 8 à 12. μ

- à l'état frais et étudié à au leur milieu
 naturel ou lorsqu'on n'a fait intervenir aucune
 liqueur, tels que l'eau pure ou l'ac. acétique qui
 agissent à la manière de réactifs, ils paraissent
 composés d'une masse sphérique de protoplasma,
 sans noyau apparent.



(l'addition d'eau. Rend le protoplasma
 transparent et s'en voit dans son intérieur

- (C) (D) apparait, de 1 à 4 m in fovea, annulé, 8.
 (E) a contour net, en general sans Nucleoles.
 (F) L'acide acétique agit plus énergiquement
 que l'eau; il fait disparaître le protoplasma. Les
 noyaux restent seuls, plus ou moins, rétractés -
 Ces caractères s'observent tous, & le repète,
 dans les leucocytes du sang.

C) ainsi Morphologiquement les Leucocytes
 et les Globules du sang, s. confondent; ils se confondent
 encore pour aller le voir. Les ~~999~~ caractères physiologiques.
 1^o - on connaissait depuis 1846, L'ist a été depuis
 la publication d'un travail de Wharton Jones, (chez
 les voisins). les changements de forme que présentent,
 les globules blancs non artériels, vivants, et qui
 sont produits par ce qu'on appelle
~~le sang~~ généralement aujourd'hui sous le nom
 de sarcotiques, Sarcotiques - Ces mêmes, ce sont
 Sarcotiques, se rencontrent, aussi que l'a dit
 M. Recklinghausen, dans les Leucocytes du sang.
 (voir de Recklinghausen).

- 2^o à ces changements de forme s. rapporte
 la propriété de changer de lieu, ou la Cocombilité
 des Leucocytes; autrement dit les monoments ^{de} attribution
 sur lesquels j'ai eu plusieurs fois l'occasion d'appeler
 votre attention et qui ne doit pas être
 Je me bornerai à dire que ces monoments traduisent
 la vie du Leucocyte. Ils existent généralement distincts
 dans le sang animal,

Interne depuis longtemps dans les têtes; ils cessent d'être naturellement et le produit, sous l'influence de la vitalité qui altère la structure de ces petites organisations.

3. La propriété d'incorporation qu'ont les Leucocytes paraît être du même ordre. Ils ont la propriété de se mettre de mouvement actif, d'ingérer, de s'incorporer les particules solides, peut-être morte, ou globules du sang qui le rencontrent dans des vaisseaux. Ils pourraient transporter ainsi à distance des Miagrammes solides, ou des Mycroplestes, Bactéries ou autres, auxquels on fait pour un si grand rôle aujourd'hui, dans la propagation ou la diffusion de ^{certains} inflammations. C'est un sujet sur lequel il n'y a rien de résolu.

4. Une autre particularité à noter à propos des Leucocytes vivants du pus, c'est celle de la multiplie par division - O. Weber dit avoir vu plusieurs fois la production de deux, et Stricker plus récemment l'a constaté également de la même manière plus nette, dans un cas d'inflammation articulaire. Produire sur la langue d'une grenouille.

5. Les Leucocytes extraits au fini du pus, ne paraissent avoir qu'une vie temporaire. Collectés en abais ils doivent être éliminés; on les voit mourir dans les têtes, ils subsistent néanmoins fort

— Ils rendent compte des déplacements qui éprouvent les
Lent compte vivant et ~~affaiblir~~ grand part de leur
pénétration à travers les membranes; pénétration dont
M. Dorteil a donné (Vom du fo. Indic. t. II.) une
résumé avec un exemple si fait en place
de son placis vicieux, la membrane de la chambre
à air d'un œuf plein.

Une série de métamorphoses qui en dittement (10),
la destruction et finalement la résorption - c'est la
Métamorphose y ari-pues qui est le cas le plus commun;
Mais il faut compter aussi avec la Calcification
et la Calcification du pus.

D. III.

Le Caractère qui nous ramène de relever et établir
pour l'ensemble un rapprochement entre le Sang et le Pus;
Mais le Pus offre certains particularités qu'on
pourrait désigner sous le nom de Pathologies, et
qui en font un liquide vraiment à part, et
qui se distingue en tout cas, tout autant du Sang
que de ~~la~~ plupart des autres exsudats
Pathologiques.

Le Pus en effet est Phlogosine et il est
en outre Syretosine.

1°. Le pus est Phlogosine; c'est à dire que injecté
dans les tissus, la tumeur Cellulaire se développe et y diffuse
rapidement une inflammation plus ou moins vive,
et qui aboutit ordinairement à la formation d'un
foyer purulent.

2°. Le pus est Syretosine ou Syretosine, c'est
à dire qui injecté dans les tissus, mais surtout dans
le sang, se développe rapidement chez l'animal
tous les phénomènes de la fièvre.

- Possède une double propriété qui en le rend

Exempt de tout trace de putréfaction. 12.

A nul point, M. Chauveau a montré
aucun qui n'eût fait avant lui, que cette
propriété appartenait au pas du pus tout entier,
mais à ses éléments isolés, ou protozoaires,
(Leucocytes et granules protoplasmiques)
L'éclosion du Serum qui est complètement
ou a peu peu complètement morte. — Th. admi.

En Raisonnement de l'importance du Supplément
à qui concerne la histoire générale du Inflammation
de nos jours la permission de m'arrêter quelque
peu sur les opérations de M. Chauveau → ⊕
— à l'aide de ses procédés de Filtration et de
dilatation. M. C. ~~Leucocytes~~ ^{Leucocytes}, ~~Leucocytes~~
~~La partie solide~~ du pus phlegmonieux,
retenu sur le filtre, ~~La partie~~ ^{La} partie liquide
et les injures de l'air, à son usage, dans
la suite expérimentale des animaux.

Voici les résultats Les plus importants qui
a obtenu :

1^o Celle première série concerne les Injections
de pus sain, riche, provenant d'un phlegmon
ou d'un phlegmon aigu.

a. L'injection du Serum pur de la matière
protoplasmique via par d'effets phlogogènes.

b. Celle au contraire de la partie solide
représentant les Leucocytes et les granules nucléaires,

avait un commencement de détermination de l'état
physique sur lequel les agents philosophiques se trouvent
dans le post. -

→ Chauvian, Revue des connaissances.
N° 29 B. Juillet. 1872,
(et 1991.)

Produit toujours l'inflammation.

13.

C l'Yusmité de phlogolacum. Phlegmonne
aussi produit en d'autant plus grande, que dans
la dilution les parties protozoaires, sont de un
degré plus élevé de concentration — aussi à
l'état de grande dilution le liquide injecté produira
un phlegmon formé par résolution — à l'état
de concentration le phlegmon sera grave et se
terminera par suppuration.

D on ne savait voir la leucémie dans un
phlegmonne purement mécanique, car.

a. le sang frais injecté dans les mêmes
tissus, leucémie comme le pus de globules,
ess. pour ne produit pas d'effet phlogosique.

b. l'introduction de salt mirabilis en suspension
dans l'eau, n'est également sans effet.

c. Enfin des leucocytes formés dans les ganglions
Lymphatiques et formant avec l'eau une
sorte de bouillie, fournissent la matière d'une
injection qui fournit dans le tissu cellulaire
d'og provoquer aucune trace d'inflammation.

Ce dernier trait est d'autant d'autant, quand on s'aperçoit
que les leucocytes ^{de la leucémie} en grande nombre, et tout à fait pointés
morphologiquement aux leucocytes du pus, ne déterminent
aucun effet phlogosique, tandis que ceux-ci les
détournent à cause des.

— The results of the preceding experiments, I Mr.
Chauveau. communications de celle de Ch. W. Hillroth.

Qui s'en faut pas prendre au pied de la lettre, et (M)
qui s'en faut même rejeter comme erroné, les assertions
fautes sur des dogmes, que nos braves formules
donnent à l'article pus d'un dictionnaire de Médecin.
que nous avons eues les maies. "Ce ne sont pas les
Lencoepts de d'autres de cet article qui caractérisent
physiologiquement le pus, mais le serum. Les globules
ne jouissent d'aucune propriété nuisible, aucune
inflammation ne leur est inhérente, sauf le cas où
ils se précipitent; Les Lencoepts sont une troisième
même à ce qui n'y le forment. Tout cela est
le pus, parait être absolument erroné.

[2] Mais retournons aux expressions de M. Chauveau.
Ce serum est absolument ce qui suit.

1^o Le pus sans du abès froids, de formation
non tuberculeuse, se comporte absolument comme
le pus du abès chaud; seulement les propriétés
physiologiques sont d'intensité moindre. Les Lencoepts
ont cependant empiété là, encore, en partie, leur
mouvement aux brides. D'ailleurs, sans comme
dans le cas du abès chaud, c'est la partie copieuse
et trop aqueuse qui est active; le serum fait
est privé de toute trace de phosphore et
complètement inerte.

[3]. Le Sus pectore. tel qu'on l'obtient d'un
Vieux tison. On a vu long-temps injecté,
sans préparation, dans la tige Cell. / ce tison

un phlegme, généralement, du plus épais, par (11).
et le dernier généralement par la mort de l'animal.

Si c'est même par ces d'ici, il produit un phlegme
de couleur indistincte; Si c'est un tiers d'ici il détermine
un phlegme qui pourra se terminer par résolution.

- Du reste des propriétés phlogogiques du pus
putride sont encore attachées aux corps eux-mêmes
protostasuriques; car le serum filtré de ce genre
de pus est sans efficacité.

- Quant aux leucocytes, une loi domine les
propriétés phlogogiques du pus, quelle qu'elle soit la
matière. Envisagez celle-ci approximativement avec
passivité - Les parties insolubles, non dissoutes,
isolables par les procédés de filtration, et de
détail, sont seules actives; la partie serum ou
que nous aurons aucun rôle dans l'action
phlogogique, elle est inactive.

3^e Les propriétés de retour, du moins d'une
manière générale dans le pus. D'un ^{activité} ~~propriété~~
spécifique, virulente, tel que son leucocyte dans
certaines maladies, la morve, la variole, la
clavelle, par exemple. C'est un point que je fais
maintenant passer à part.

- Le pus virulent jouit d'une propriété
spécifique que ne possède pas le pus simple.
Il détermine par inoculation la maladie qui
lui a donné naissance.

→. C'est un fait que O. Weber avait déjà remarqué,
car s'agissait bien d'injection de pus purulent dans la
plèvre, produit avec pleurésie purulente, dans
le tissu environnant un phlegmon gangréneux.

→. à savoir le Lencocyte et la granulation
mutuelle.

de l'opium de
de Am. Chauveau L'union a remonte qu'ici on a 16.
l'acrité volatile qui dans les globules proportion
du pus, agit sur le serum.

4. Mais le pus Virulent, a titre de pus,
possède aussi les propriétés phlogogènes, et ces propriétés
sont ~~quelques~~ communes dans les humeurs inflammatoires
d'ordinaire, attractives à la partie Cooperative.

C'est ainsi le titre de virus une autre erreur est
glissée dans l'un de ses écrits de l'auteur de l'article pus
que je cite en fait à l'heure. - Suivant cet auteur
1) Les causes de la Virulence, ne sont pas la présence
de Fel ^{ou Fel} Corros Solide, visible, isolable et pondrable,
la Virulence est liée aux Julivases albumineux,
en solution, substance qui possèdent la propriété
virulente en conséquence de certaines modifications
isomériques qu'elle subit (2). Vous voyez
vous qui précède que c'est tout le contraire
qu'il faut dire. (Rappel. article pus, traité
des humeurs.)

J'ai cru devoir mettre sous expression de
Mr Chauveau, vous voyez, nullement un lien entre une
propriété du pus qui est de la plus haute importance
dans la leucémie et phlegmon, inflammatoires;
à ce lien on n'a vu la propriété pyrogène
de ce produit, ne le réduit ~~en~~ à la propriété
phlogogène aussi que n'est établie dans la
prochaine place.

Plus.

Determination expérimentale
des éléments qui constituent
le principe virulent du pus
varicelux et le pus
anonyme.

p. Chauveau

Gas. Heteromadaire

p. 165. 1868.

When a 2. Local inflammation;
The leucocytes manifest a remarkable
tendency to adhere to the walls of
the vessels -

Williamy Principles of Medicine.
3^d Ed. p. 330.

J'en viens actuellement à l'histoire du peup.
 La méthode que nous avons suivie dans la description
 du phénumène de l'implantation, nous a permis
 de faire divers développements dans lesquels on verra
 naturellement à propos du peup. - Nos conclusions
 en effet s'y a, & qui il y a de plus important
 dans l'histoire de ce liquide végétatif et
 que nous savons s'agir d'un composé que d'un
 résidu synthétique, dans lequel une forme
 restée, à l'état de complément, un certain nombre
 de faits qui nous ont été trouvés dans
 notre exposition.

On voit-vois nécessairement un premier lieu de faire
savoir que le pus varie nécessairement, de même
quels qu'il soit, suivant le lieu où il s'est formé.
Vous savez que le pus du cerveau, comme le pus
des muqueuses et des épanchements, aura d'effets à
l'égard de celle qui le collecte sous
forme d'abcès dans la tige conjonctive ou la
suite du phlegmon.

C'est ce pus qui m'a servi toujours pour
l'usage de description du pus; et c'est de lui que
l'on entend parler, lorsqu'il s'agit de la composition
chimique et anatomique de ce liquide. Mais au fond
toutes les variétés de pus, s'approchent par leurs
caractères essentiels.

- Le pus ^{est} composé d'une ^{partie} ^{du} ^{sang} ^{qui} ^{se} ^{trouve} ^{en} ^{lui}
susception de leucocytes; sous la forme de pus d'abcès
c'est un liquide crèmeux, jaune verdâtre, d'un peu
sali et d'une odeur spéciale.

au repos la séparation de la fibrine et des
globules, à lieu; mais dans ceux qui s'appellent
la coagulation du sang.

- Le serum, d'après ce que nous avons dit
au sujet de son origine, est composé de la partie
qui reste après la séparation de la fibrine; c'est
un liquide analogue au serum du sang.

Il contient à peu près autant de sel
mais moins d'albumine. 30 v. 1000 au lieu d. 70. 80

Globules du - Les globules ou corpuscules du 19.

pus = Pus, rentrent espacement dans la division

- du Leucocyte ou globule blanc, du sang.

dont on s'occupe vainement plusieurs fois de la Leucocyte morphologiquement.

- Ce sont des corpuscules arrondis, sphériques d'aspect grossier, troubles; dont le diamètre varie de 8 à 12. μ mil. de mil.

- à l'état frais, ~~de l'ess~~ de l'ess de leur nature, alors qu'on a fait intervenir aucun liquide, tels que l'eau pure et acidulée pendant a qui comme si a été, il paraissent composés d'une masse de



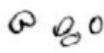
protoplasma opaque, grossier, sans noyau.

- 1^o à l'addition d'eau rend le protoplasma transparent et l'on voit dans son intérieur apparaitre de 1 à 4 ou 5 noyaux, en général sans nucléole, (Cependant Farris)

v



- 2^o à l'addition d'acide acétique le protoplasma disparaît complètement; et les noyaux restent seuls, plus au moins colorés.



- Ces caractères se retrouvent très dans les cas de Leucocyte examinés dans le sang. -

- ainsi morphologiquement les Leucocyte et les globules de pus se confondent; ils se confondent

encore physiologiquement. (1846. Wharton Jones Davaine)

Propriétés physiologiques

- On connaît depuis longtemps Les 1849

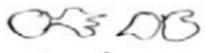
changements de formes que présentent les globules blancs du sang et qui se voient vulgairement sous

Le nom d'Exposition, Sarcodiques. - Ce, même
 changements de mouvement d'avec les globules de
 pus, traits, ainsi que la Démontre V. Reedlinghausen.



- 2^e d'ce changement de forme, le rattaché
 la Locomotion du Leucocyte du Sesum
 non sans tout de fois (par) de sa et (scot) (quel)
 et est (sente) de revue - Cette faculté (sente) (quel)

3^e La propriété d'Incorporation au du même
 ordre - Le leucocyte vivants sont facilement pénétrés
 par les poudres, c'est-à-dire, les globules rouges de -
 Le fait d'incorporation du même ordre, la un (sente) (quel)
 d'une membrane à la périphérie du karyoplasma.

4^e Une autre propriété du Leucocyte
 avant et de se diviser, de se multiplier par
 division - O. Weber a assisté de et plusieurs fois
 à la scission d'un globule de pus 
 et Stricker a vu le même phénomène se
 produire sur la langue d'une grenouille.

D'autres propriétés du pus méritent même
 d'être relevés, par le nom de son auteur non pour
 plain, non autre médecin - Je veux parler
 des propriétés phlogogènes, et lytrogènes
 du pus.

1^o Le pus est phlogogène, c'est-à-dire
 que injecté dans les tissus, le tissu cellulaire
 sous-cutané par exemple, il y détermine très
 rapidement une inflammation plus ou
 moins vive.

— Le changement de lieu que présentent les Lencouzes,
le déplacement qui s'opère au sein de la nappe,
leur pénétration à travers les marais, &c.

d' quelle partie du pus est attaché cette (21)
propriété phlogogène. Est ce au serum, est ce aux
Leucocytes.

D. Weber auquel on dit des expériences à a sujet
avait remarqué bien que le serum du pus filtré
conservé les propriétés phlogogènes, mais les propriétés
surgulièrement amoindries.

Les expériences de M. Chauveau ont confirmé ces
résultats. Le serum du pus filtré ne présente les
propriétés phlogogènes qu'à un degré relativement
faible. Au contraire les Leucocytes du pus, phlogogènes
retenus sur le filtre, déterminent un phlogogène
intense quand on les injecte dans le tissu cellulaire
des animaux. Le fait est d'autant plus remarquable
que les Leucocytes ne subissent en rien morphologique
du globule du pus existent à l'état normal dans
le sang, et dans le tissu. Aussi par le fait de
l'inflammation les Leucocytes une fois arrivés,
acquièrent des propriétés qu'ils n'avaient pas dans
le torrent circulatoire. Il ne s'agit pas là d'une
question de quantité, car dans les expériences de
Chauveau, une minime partie avec des Leucocytes
extraits par le ractage de ganglions lymphatiques,
n'est pas la propriété phlogogène.

— 2^e quant aux propriétés Symploïques, ~~elles~~
est vraisemblable qu'elle ne dépende de la propriété
phlogogène ^{elle paraît résider surtout dans} Le serum du pus qui à cet égard agit
avec autant d'énergie que le pus complet. C'est

M. Lénator, a extrait à l'aide de la glycérine, 92.
du Ureco-pus, un principe qui est pyrogallique et s'est
pour l'alloppine. Introduit dans le sang la glycérine
qui contient ce principe d'arrêter la fièvre, et
injecté dans les tumeurs il en prévient ou l'extinction.

Le Pus, doit être évacué promptement
ou absorbé, il est, ou bien si il séjourne dans l'
organisme il ^(à la manière du kouda ou chumet) fait
qui en permettent la résorption.

- La partie liquide est facilement absorbée.

- quant aux Leucocytes, ils subsistent, tant et les
Mécanismes graisseux et à suite de laquelle ils
s'émoussent et granulent, graissent, le protoplasme
se détache et les granules deviennent libres.

- On leur a vu résister à l'absorption, l'absorption,
et ils forment alors des cellules agglomérées avec une
capsule qui leur permet de vivre en tumeur pendant
de longues années.

- D'autres ont vu le Pus se transformer en une
matrice de mortelle par suite de l'accumulation de granules
calcaires.

- Celle est si elle plus ou moins, la fièvre du
pus, quelle est son origine? Celle qui est le pus
d'après de haut de l'entrevue parait aujourd'hui à peu
près disparu. - Le Pus provient du sang et est
un produit, quant aux Leucocytes, on sait qu'il
proviennent tout le plus grand partie, du sang et par
son nature dans certaines inflammations, de l'élément
spécifique par division et multiplication. Ce sont la

Du Pus. Après Les développemens dans
 lesquels une somme entre au sujet de l'indemnité
 implacablement, après les détails que nous nous
 avons fait connaître à propos de l'immigration
 des Leucocytes à travers les barrières vasculaires,
 dans l'immigration de leur infestation dans les tissus, il
 me reste peu de chose à vous dire pour compléter
 l'histoire du Pus.

Le Pus varie dans son constitution suivant
 le Lieu où il se forme. Ainsi le pus des
 Mueuses, est très à beaucoup d'égards, de celui
 du puer et de celui qui se forme dans les
 tumeurs empyémiques, par exemple d'abcès.

des faits qui ont été l'objet de nos observations, sans le caser, le caser, et des bords et ainsi par conséquent de l'écoulement. Il ne me paraît pas nécessaire de discuter la théorie qui ~~explique~~ que les glandes, du foie & du pancréas ont une origine au sein d'un blastème embryon. Cette théorie ne compte en sa faveur aucune fait d'observation, aucun fait expérimental et si j'ai mentionné un témoignage d'un qui a donné lieu à une telle conclusion c'est que quelques personnes avec une énergie digne d'une médaille d'or.

Dans la révolution l'âme nous ^{non effrayé} ~~abandonne~~ appaît les visions qui nous avec une acception particulière à l'interprétation des symboles de la révélation, nous ~~étendons~~ aussi à l'éternité à qui on dit est une des manifestations chroniques. Nous traitons aussi de la dévotion et de la jargonne dans l'interprétation.

C'est ce serum, c'est à dire le pus louable (11)
qui se caillote dans le phlegmon aigu, qui on
prend en general pour type ^{du sang} des divers types.

- Considéré à l'état fraîche - c'est un liquide cremeux,
de couleur jaune verdâtre, d'un gout salé et qui
offre une adhésion facile entre les spécimens que vous examinez
très -

Il se compose de deux parties, qui se separent par
le repos, quand le liquide est abandonné à lui
même - 1^o Une partie serreuse qui surmonte, et
des éléments fibreuse qui s'accumulent au fond du
vase -

Dans cette separation il n'y a rien qui
répondra à la coagulation du sang.

Serum - Le serum du pus en effet ne contient pas
de Fibrinogène.

Il a cependant la propriété fibro-élastique
et renferme par conséquent (Kühn) les
Microglobules -

- La fibrine paraît remonter jusqu'à
cette substance la pyrène qui paraît appartenir
à la Mucine.

- En dehors de cette circonstance, le
serum se rapproche étroitement du serum
du sang - Il contient de l'albumine - mais
en moindre quantité toutefois 30. (1000
au lieu de 70 ou 80.

Voilà la leçon. J.

10^e Leçon,

Pus.

dyrosine —

Uthori du dyuptonin R

L'Inblacum atiq

SERVICES DE CONSULTATION

Ainsi avoir fait connaître, dans le don blanc, les caractères chimiques et anatomiques, aussi que les propriétés physiolog. du pus, j'ai montré, en me fondant sur les Exp. de Gaspard, Le Weber, Bittroth, et surtout sur celles beaucoup plus délicates de M. Chauréau, que le pus posside, en outre, d'autres propriétés, que si vous permettais de désigner sous le nom de pathologiques.

Le Pus dit aisé est phlogogène, c'est à dire qu'injecté dans les parties telles que le tissu conjonctif par exemple, il y détermine un inflamm. phlegmoneux; bonne

et cette inflammation est plus ou moins vive, se termine & résout par la suppuration, suivant que la dose du pus est ou n'est pas en œuvre dans l'injection et abondance.

Ce principe actif n'est pas répandu indifféremment dans toutes les parties du pus: suivant M. Chauréau, il ne se concentre pas dans le serum dont la injection est inefficace & th appartenant exclusivement aux parties solides = leucocytes ou granulat. protoplasmiques.

Cette propriété du pus sert à faire comprendre comment le transport du leucocyte chimie de masses leucocytaires, peut porter au loin l'inflammation et la suppuration, comme par une sorte de fermentation. Ainsi si produisent sans doute ces vagues infiltrations pérulentes qui se rencontrent parfois dans certains phlegmons diffus.

D'ailleurs la propriété phlogogène en question n'est pas un attribut exclusif du pus purulent, elle attraction — et cela est un fait fondamental — au pus phlegmonieux couable parfaitement frais et exempt de toute trace de putréfaction.

Enfin, j'ai fait connaître, dans la dernière
 Liens, les caractères Chimiques, et anatomiques
 ainsi que les propriétés physiques, du pus, J'ai
 montré, en me fondant sur les expériences de Gaspard,
 O. Weber, Billroth, et surtout sur celles beaucoup
 plus délicates de Mr. Chauvicaud que le pus ^{propre}
 qu'on en obtient d'une propriété que j'ai ~~expliquée~~
 désignée sous le nom de phlogogène - Le pus
 désais-je ce phlogogène, c'est à dire que sujet
 dans les parties, telles que le tissu conjonctif
 des os, etc., on y détermine une inflammation
 phlogogène, ^{plus ou moins vive et} ~~longue~~ ^{qui mène à la formation}, plus
 on renvoie rapidement par suppuration, suivant
 que la dose du principe actif n'est en aucun cas
 l'injection est plus abondante.

Ce principe actif n'est pas répandu uniformément
 dans toutes les parties du pus; suivant Mr. Chauvicaud
 on le rencontre plus dans le serum, dans l'écume
 et l'effluve. On appellerait avec exactitude
 Solides = Leucocytes ou granules, moléculaires,
 proloptosmiques.

Cette propriété phlogogène du pus, sert à
 faire comprendre comment ~~une inflammation~~
 provient, comment le transfert de Leucocytes
 dans le mouvement actif, plus porté

au lieu de l'inflammation et la suppuration.
 Comme par une sorte de fermentation. C'est le
 qu'on trouve dans toute ces vaste indurations
 purulentes qui se rencontrent parfois dans
 certains phlegmes diffus.

D'ailleurs la propriété phlogogène en quantité
 n'est pas seulement un attribut du pus putride,
 elle appartient au pus louable, parfaitement
 frais et exempt de toute trace de putridité.

B. Elle se montre également dans les liquides
 purulents spiritueux qui se produisent dans
 certaines maladies purulentes, telle que la morve,
 la variole la clavelle. par exemple, c'est un
 fait qui est bien prouvé sans intérêt de faire
 rapport à présent et qui a été également vu
 en Linné par M. Chauveau.

Le Pus virulent, joint cela va sans dire
 de propriété spirituelle que ne possèdent pas le
 pus simple, est déterminé par inoculation, chez
 les sujets aptes. La virulence qui lui a donné
 naissance. Mais à titre de pus, la police
 comme les humeurs inflammatoires simples
 la propriété phlogogène.

M. Chauveau s'est proposé de voir si le
 pus du pus d'ouï d'acuité spirituelle, le
 trachisme qui se litait par le pus simple

C'est à qu'il faut s'attacher.

47

Les Expériences de Willnotte, et Hufschmidt, ont montré que les Injections de matière putride dans le sang déterminent une élévation de température 1 m 2 heures suivant après l'Injection.

Les Expériences de O. Weber tendent à établir que ~~seulement~~ seulement le pus putride produit le même effet, mais que cela a lieu aussi pour le pus sain, récent.

- que le pus soit injecté dans le tissu cellulaire ou directement dans le sang l'effet pyroïque le produit:

1^o dans le cas d'Injection dans certains on ne peut invoquer l'inflammation locale liée à l'action phlogogène, car celle-ci ne se voit que longtemps après l'effet pyroïque.

2^o dans le cas des Injections dans le sang on peut invoquer les processus emboliques, car l'effet pyroïque le produit également ici de très bonne heure, et que les foyers emboliques aient pu le former, ce se plus il le manifeste, alors même que Pus a été filtré.

Le dernier fait tend à démontrer que la propriété pyroïque n'appartient pas au pus exclusivement aux parties solides, mais qu'elle pour un part au moins le liquide en est donc.

91

- Cette propriété pyrologique, ne soit pas d'ailleurs, un fait banal, c'est à dire appartenant indistinctement à tel ou tel liquide de l'organisme, car l'injection de l'eau, de l'eau et de sang essorés ou d'un animal sain, pas plus qu'une injection d'eau, ne déterminent la fièvre. On s'est alors aussi qu'elle ne dépend pas de la seule opération.

- Ces derniers résultats à la vérité me été obtenus dans ces derniers temps, par Mm. Albert et Stricker. (1871 Zabruck). Suivant eux en effet du Sulfate de Le curari, et même d'eau pure, injectés dans le sang, favorisent la fièvre. Mais les conditions ne sont pas tout à fait comparables, par la dose de ces liquides, donc être ~~très~~ élevée par d'autres circonstances l'apparition du mouvement fébrile.

J'ajouterais que les expériences de M. Chauveau, lesquelles ont toujours conduites, comme l'on fait avec le plus grand soin (S. 296 n. 10. Revue Scientif. 1872) prouvent être tout à fait conformes à celles de Weber. — Les détails de ces expériences n'ont pas encore été publiés.

Il résultait de ces recherches, 1^o que la Scorité du pus, débarassé des éléments solides en pyrologie, et non phlogistique.

2^o que l'humeur complète, mais sanieuse convenablement, c'est à dire cuite au delà

Fabricsen Solides, mais non att, volumineux (C^o
trouver les sous dénomins des Cristallins (proven p.
exemple de Lencocyl) est lui pyropine, mais
produit un état de l'inflammation d'importance
grave.

- Dans ces derniers temps M. Senator (Bull.
Klin. Woch. 17 mars. 1873. p. 127) a cherché à
extraire du pus, à l'aide de la glycérine, la
Substance pyropine.

Quand du crachats purulents sont agités
avec la glycérine, après le repos il se forme une
couche transparente, qui se peut sécher encore et
qui se reforme le primère pyropine.

Si cette glycérine chargée de primère en
quantité ^{un volume de 100 la part}, il se forme une peau vive, marquée
par une élévation de 2 degrés. La peau dure
pendant 1 jour.

Jamais il ne se produit ni phlegme, ni
autres au niveau de la peau ou à ses bords irréguliers,
à moins d'une autre que le primère pyropine et
distillat de phlegme.

- On va sans dire que la glycérine impure
donne le même effet si c'est ainsi.

Ces Résultats sont très intéressants. Un mention
de cette composition. Sans le mentionner on se servirait
les acceptés sans réserve; car il ne faut pas
oublier qu'il y a 2 m 3 an, ^m Bergmann avait

Cra. Soli a qui's appelle le Sulfate de Sepsine,
aqueux craignait, de la fluxe traumatique, ^{est que}
Quinisme, depuis lors, n'a pu être retrouvé par aucun
expérimentateur.

S. II.

Soit le Sulfate Mercuriel, avec la considération
que je voulais vous présenter sur le pus, la partie
descriptive de ~~l'Inflammation~~ de l'inflammation,
si je [L'Inflammation aigue, ne remplit pas
à elle seule, Mieux le grand Chapitre que nous
avons entrepris de parcourir ensemble; Celui-ci
renferme encore l'histoire de l'inflammation
Chromique, celle aussi de l'inflammation ulcéreuse,
dont il me reste à vous dire quelques mots; Mais
avant d'en arriver là, je crois qu'il convient,
avant d'aller le Darsaine de l'Inflammation
aigue de mettre en rapport les Symptômes
qui suivent ce processus morbide, dans la Clinique
avec les Leçons que l'anatomie nous a fait
remarquer et de rechercher ^{Je n'ai que pour} ~~envisager~~ celles-ci
peuvent rendre compte de ce qu'a. En d'autre
terme il nous faut essayer une Théorie des
Symptômes de l'Inflammation aigue.

Et vous rappellerai donc Les quatre Symptômes
Cardinaux de l'Inflammation, d'après Celse.
Rougeur, Tumeur, Douleur, Chaleur; Symptômes

augue le Suralméto toujours, hors peu que la
Phlegmasie soit quelque peu intense, Le Syndrome
fièvre, marqué par une élévation de la température
centrale. L'état fébrile, dans l'opinion, se rapporte
, par excellence, à la forme ~~de~~ pyrétiq. distinguée
sous le nom de Fièvre Inflammatoire.

Nous allons rechercher ^(autant que possible de nous) quelle est la raison
anatomique et physiologique de chacune des Symptômes
qui viennent s'y joindre. Il m'empêche de nous
faire venir que c'est la un sujet qui malgré
l'intérêt qui s'y attache ~~est~~ ^{est} ~~un~~ ^{un} ~~travaux~~ ^{travaux}
que vous le remarquiez aisément, de trop nombreux
Lacunes. A.

1° De La Rougeur dans l'Inflammation.
Elle est intimement liée à la saignée, à l'
existence des Phénomènes vasculaires inflammatoires,
l'énergie, est et de cette part l'objet d'une
longue étude.

Il me rappelle de vous rappeler que si
dans le foyer inflammatoire, les capillaires
des parties centrales sont dans un état d'état
± complet, Les vaisseaux périphériques, au
que cela est en un lieu, ^{par l'inspiration de l'air et de l'eau} présentent au
contraire, une pléthore remarquable, avec
accélération de la circulation.

Il va sans dire même des recherches de Mm.

Esport et Saint Siens, que le Sang Veineux ^{provenant des} ~~convention~~ couleait d'habitude; absolument
comme dans le cas de la grande Bruy mappillaire
Même en activité pas d'imitation de la corde de
Symphon.

Cette Coloration rutilante du Sang Veineux
tient, d'après les recherches de M. M. J. & S. Siens,
à l'existence d'une proportion d'oxygène plus
forte que dans l'état normal.

Le Sang Veineux du côté entlaume
donne 4,80. d'oxyg. tandis que celui du côté
sain donne 2,40 - Je remarquai en passant
un fait que je rappellerai plus tard, c'est
que l'acide carbonique est 2 fois plus dans le sang
veineux du côté entlaume: un plus forte
proportion que dans le sang. V. du côté sain -
(6,73. au lieu de 3,60.)

quoiqu'il en soit c'est vraisemblablement
à cette Coloration rouge du Sang qui traverse
les Capillaires et les Veines, que est due la
rougeur Inflammatoire; au moins la rougeur
vive que provient habituellement la peau
au voisinage du foie.

C'est l'accumulation du Sang dans les capillaires
en état de repos; ne peut guère s'expliquer que les
seinte sombre, que le Sang ne peut
pas manquer, s'ils chargés d'ac. carbonique et

Des écoulements ± noirs.

10.

Ce sont les causes qui contribuent à la coloration
des foyers d'inflammation, et sans ajoutés en
la diaphanéité du globe, moyennant - d'ailleurs, l'ischémie,
d'un certain quantum de matière colorable déposée.

Ces 2 derniers éléments peuvent expliquer
l'existence d'un certain degré de rougeur qui persiste
quelque fois dans les tumeurs inflammatoires après la
mort. — *Muller v. Vaskel'sta formules* *unvray novum*

B.

De La Tumeur, dans L'inflammation.

Elle est le résultat d'éléments complexes.

- 1° L'hyperémie y contribue pour une part.
- 2° En plus, il faut signaler, la présence des
Épithéliaux, parties liquides et parties
cellulaires, c'est à dire Leucocytes.
- 3° Il faut signaler enfin comme éléments
en ligne de compte. 1° La tumescence, trouble
que présentent les éléments des tumeurs inflammatoires
et 2° L'augmentation du nombre des ^{éléments} cellulaires
résultant de la prolifération des cellules
présentes.

Dans la théorie de Virchow, la tumescence, trouble
et la prolifération des cellules précèdent, dans
la tumeur, les écoulements, jouant, en
ce qui concerne la tumescence, le rôle principal.
Murray, au contraire, place la sécrétion
d'écoulements, qui sont

→ Sans les parties vasculaires:
Des exemples cornes et valves sigmoides.

est présente que c'est le contraire qui a lieu, au moins dans les premières phases du processus inflammatoire. Il ne faut cependant s'en écarter et un, deux, voir faire remarques, à ce propos, pendant l'occasion peu présente, qui est en ce qui concerne l'origine de certains inflammations donc d'origine essentiellement prolifératives.

Non, l'air, ou plus exactement, par le cas des pleurésies; il est dit, nous d'exsudation. Il en est de prolifératives de l'origine; c'est à dire donnant lieu à la formation de Neomembranes.

Le fait est plus frappant encore en ce qui concerne les pneumonies. J'ai eu l'occasion de voir faire remarques que la Pneumonie lobaire, est purement exsudative; du moins à son origine. L'épithélium reste indemne dans les premières phases. C'est ce que dans les premiers ultimes, qui m'ont vu proliférer et donner lieu à de volumineux cellules amplies, qui viennent se mêler aux Leucocytes. Dans le même temps la fibrine subit la foudre muqueuse et les Leucocytes se dégénèrent en pus. (Rimplerd.)

On peut opposer à ce genre de vue, les Pneumonie catarrhale, ou Broncho-pneumonie - Pneumonie catarrhale, qui m'ont pour ainsi dire appelé aussi épithéliale.

à la pneumonie lobaire, qu'on appelle 75 fois B.
feloqueux ou exopale - Dans la pneumonie catarrhale
dans les ilots durs et résistants. On trouve ce qui précède
17 hyperémie et exsudation d'un sérum sanguin.
Il n'y a pas de pression de fibrine, formant
réseau. Les Leucocytes sont peu nombreux
densité.

21, Au contraire, ainsi que Cabany et Proufflerid
l'ont vu. Les cellules épithéliales se complètent
de l'origine. Et elles présentent des traces de
prolifération massive qui aboutissent à
la formation d'un grand nombre de cellules
qui remplissent ± complètement l'alvéole,
et conservent qq. fois, toujours, le caractère en
partie au sein des pneumonies épithéliales.

Il y a lieu de faire remarquer que cette distinction
entre les pneumonies aiguës, ne se présente pas
toujours dans cette pureté. Cependant elle se voit
assez souvent, surtout chez les enfants - ainsi
dans les cas où l'on observe récemment dans un cas
de comp. - Mais chez les vieillards c'est plutôt
une forme mixte; ^a et peut correspondre à la
pneumonie lobulaire, correspondant les
caractères histologiques métastasis de la
pneumonie lobulaire et de la lobaire -

Qu'on s'en soit il vient et par un autre fait
Certaines fois les cas de pneumonie guère, que

13

Quelle la prolifération Epithéliale en est le fait dominant. C'est un caractère que je me borne à relever pour le moment. J'aurais l'occasion d'y revenir à propos de l'Inflammation Chronique qui, pour la plupart, sont surtout Prolifératives. — J'ai vu seulement deux cas que dans ces cas, ^{en suivant le mode} de l'Inflammation, la fonction ^{est} le même, le même, le même, par la multiplication des éléments préexistants.

C1 Nous avons peu de chose à dire concernant le Douleur dans l'Inflammation — on fait remarquer au raison que la douleur est vive surtout dans les parties où certaine condition mécanique d'intensité par le fait du gonflement des parties une compression plus ou moins forte des nerfs. Ainsi les Inflammations sous unguéales, celle de la Quelque dentaire. — Il y a ici en dehors de ces circonstances quelque activation des éléments nerveux qui peut expliquer la douleur, tels que la prolifération des noyaux de la partie conjonctive, ou une modification quelconque de la sensibilité. C'est ce qui m'importe complètement je crois.

D1 Les Documents que vous avez à vous présents, concernant la Chaleur ou autrement dit l'élévation de la Température dans la partie enflammée sont plus intéressants; car c'est la que l'effet qui a précédé vivement la théorie.

Perronne me dit que la Température dans les 14
Jours, inflamm. tri elevé un seulement - subitement
mais avec subitement. La question a répondre est
celle-ci.

g La partie inflammée devient elle plus chaude
que la partie correspondante restée saine, seulement
par ce que par suite de l'hyperémie inflammatoire
elle est plus remplie de sang ?

C. Ou bien y a-t-il réelle production de chaleur
dans la partie inflammée. ? Une conséquence qui en
Toutes Théories s'attache à cette question; car
si de la chaleur est produite en effet dans la
partie inflammée, ce fait viendrait à l'appui de
qui veut que la promesse inflammatoire soit
Marquée par des phénomènes très actifs d'acidité,
et de désassimilation des tissus dans cette partie.

— a. Incontestablement l'hyperémie passive
peut occasionner ^{en partie} l'élévation locale de la Température
qui attend la partie inflammée.

Ainsi dans le cas d'Hyperémie Neurovasculaire
dilatative par exemple par la lésion du grand
sympathique au cou, la Temp. de l'oreille
du côté paralysé est de 99. de 7. plus élevée que
celle du côté sain, et cependant il n'y a pas
de inflammation. Cette élévation de la T. dépend
de ce que la partie contient plus de sang, effet

La question a résoudre est celle-ci :

14.

Suite de la ditatation goultyque des nerfs et que D.
le sang y circule plus vite, à moins le temps de
le déposer par rayonnement.

J. Huntis. un de premiers qui aient étudié
la question; a émis l'opinion que la hyperémie est
la seule cause de l'élévation de Temp. que présente
un patient, notamment dans les cas de la T. au
Cervical - le lendemain après inflammation
on trouve que la T. s'est élevée de 1 ou 2 degrés;
mais celle-ci ne traîne au dessus de la Température
Centrale. - Jamais il n'a pu parvenir à élever
la T. d'une partie inflammée de 1/2 au moins,
au dessus de celle du sang.

ainsi la chaleur Inflammée, comme celle
de la hyperémie neuro-goultyque, se traduit de
la seule hyperémie; et quelques instants qu'elle dure
Jamais elle ne dépasse, on n'atteint, la T. des
parties centrales c'est à dire celle du sang.

On faut dire qu'il a très peu d'exceptions sur pied
Les trois ou quatre exceptions qui ont été faites à
ce sujet, dignes d'au, le même lieu.

ainsi, Billroth et Hefschmidt. 37 mensur.
Comparaison faite dans une pièce d'eau, la
rectum: 28 fois la T. de place plus basse -
8 fois égale - Une fois elle est plus haute
haut; mais revenait à sa normale. -
- La ~~Recherche~~ Helwig 0. Weber. avait

La combe sur St. Dominig, au G. J. de, celle (16).
du foyer plus élevé.

Mais les recherches ultérieures, faites avec les appareils
Th. Electrotherm., Talonni & Bernhardt, Landiere; et
avec la thermomètre Schneider, et Hupper (trous
originaux) ont donné des résultats concordants avec
ceux d'Heubner.

ainsi voilà un fait qui n'avait bien établi;
c'est que la Temp. du foyer d'inflammation est
toujours plus basse que celle du foyer central.

Ci. Mais cela prouve-t-il que, dans le foyer,
l'activation de la T. soit le seul résultat de l'hyperémie
et qu'il en soit produit peu de chaleur? Non sans
doute. Car il pourrait se faire qu'il y eût de la
chaleur produite et que celle-ci égalât jamais celle
du foyer central, en raison de la dépense faite
de calorique, sur le foyer superficielle.

a En premier lieu, Weber a fait remarquer
ce qui suit - 1^o quand une partie est soumise à
l'hyperémie vaso-motrice et que l'on y détermine
une inflammation, il en résulte une T. plus
élevée que celle qui était liée à la simple hyperémie.

2^o Si d'un côté on se contente l'oreille d'un
Lapin, si d'un autre côté on y enflamme, celle
ci sera plus chaude que l'oreille simplement
hyperémique.

Mais à la rigueur on pourrait objecter que

L. hyperemie inflammatoire, fait couler dans 17.
la partie plus de sang que le hyperemie neurovasculaire

Voici des arguments plus décisifs. Ils sont dus
à John Simon et Monro gouverneur. - Expliquez les effets
chauds inflammatoires - chez des animaux on trouve à
la jointure une fracture, ~~contaminée~~ au bout
de 2 jours quand la Température centrale
dus à ceux, on prend la Température: 1^o du foie.
2^o du sang qui s'y vend. artère. 3^o du sang
qui en sort veine. - 4^o la 7. du sang veineux
du colic otari.

Or. les résultats obtenus montrent qu'il y a
évidemment production de chaleur dans le foie, car.

1^o La T^o du foie est plus élevée que celle du sang
de l'artère.

2^o Le sang veineux moins chaud que le foie mais
plus chaud que sang artériel.

3^o Le sang veineux du colic malade plus chaud que
celui du colic correspondant du colic sain.

= Ces Experiments ont été faits par Welch, avec les résultats
suivants confirmés.

- Pourquoi elle n'est de couleur plus normale, ni ce n'est
pas d'andieu, (Cruikshank 1869) qui prouve que le sang
artériel se vend au foie et est plus chaud que
le foie lui-même. Mais un corrélativement et d'autre
comme que le résultat d'un autre expérimentation,

(Weber. contredit. sur 31. oblér. - 9 fois. foye
de palli.)

Mais. Vrais vicieux. } Tacousson et Bernhardt } ^{pléi} Uti. alacut
(Chromo-elctiq) } Landree plais. vivants } Div. par de
(Chromom) } Schneid. - vielle methode - Plais. vivants
 } Hutpart. - Ténuq. vois

Unjour. TR. Super. a place
auti fait imitable, que T. de foye. plus badique T.

Mais B - mais en } 1^o pas seulement hyperémic ? } M
 } 2^o pas mod. de chaleur - ? } M
 } Car. chaleur produite, pourrais négaler
 } jamais celle des pas. cent. aly. à cause de
 } de perdre de Caloriges, sur pas. sept. vivants.

1^o Weber } Se. souven. à Hypoémie Neuro-paralyt
en faveur de } Si. Nuton. T. l'algèremene
 } Hypoémie d'un côté -
 } Nutans. de l'autre. plus il est
 } mais à la rigueur, Hypoémie Nutans. plus
 } vis que Hypoém. Neuro-paralyt.

2^o Argum. plus
dicictis

Exp. de J. Simon et Martignon
- at. Chromo-elctus
- animaux fracturés - 2. j. après de foye
- arches } 1. foye -
 } 2. arrie -
 } 3. - Vene -
 } 4. Vene ou est. d'ap. -



Resultat. - foye. III
 - artère I
 - Vene II.

- En. Exper. rep. en Weber.
- Contest. sur foye Landree 1. cas. - Saq. assent plus
 chaud que place Mais ?

Il est des cas où l'aspect fébrile et l'affaiblissement 15.
locale de l'intelligence, se produisent simultanément dans
qui ne peut se décider si celle-ci a précédé celle-là
ou inversement. (D'ailleurs, voyez p. 16.)

Il en est d'autres où les symptômes,
communs aux deux cas choisis, c'est l'affaiblissement
local qui a précédé; la fièvre est un phénomène
ambivalent.

Ce sont ces derniers cas de fièvre dans des
émotions plus simples qui ont été considérés. —
[2. Un autre fait en médecine pour expliquer le
désordre des parties de la fièvre est celui-ci. — Celle-ci
est le résultat d'une modification immodérée au
système nerveux central combinée à l'excitation
que subissent les nerfs périphériques dans le foyer
d'inflammation.

Cette vue a été combattue expérimentalement
par Breuer et Charcot, qui après avoir excité une
anémie intrinsèque d'un animal, ont plus tard
produit sur le membre paralysé de l'animal
et du tout en même temps une inflammation
locale. La fièvre s'est produite ici avec les
mêmes caractères que dans le cas où l'on
avait produit le même genre d'inflammation
dans le membre non excité.

Il faut donc se rappeler que ces résultats
qui semblent mettre fin à l'existence de la fièvre
dans les cas de la production

du mouvement fébrile j'ai été jusqu'à combattre.

[3] La 2^e Thèse qui jouit aux antennes d'un grand succès considère la f. inflammatoire comme le résultat d'un fort d'intoxication; le système morbide se développerait dans le foyer inflammatoire et se fait porte dans le torrent circulatoire par la voie des vaisseaux veineux et des lymphatiques.

En quoi consistait ce poison, me demandez-vous? Pyrogène, ou l'ignou; il retentirait sur l'innervation des fibres, sur leur distribution; l'insolence, est il que le serum du pus est pyrogène.

- Mais qui plus est, le liquide paracétémique peut dans le foyer d'inflammation, être le trouble dès les premiers temps du phlegmon, alors que le pus n'est pas encore existant, prouverait les propriétés pyrogènes, d'après Weber -

- Le sang des animaux soumis à un traumatisme, ^{ou inflammation locale} d'après le même auteur, injecté à un autre animal, déterminerait la fièvre.

Or, le poison morbide circulerait dans le sang et c'est à l'inspiration qu'il se porterait dans tout le système que se fait la circulation des phlogènes de la fièvre inflammatoire: à savoir

- 1^o l'élévation de la température
 - 2^o l'élévation du chiffre de la fébrile ^{insultante}
 - 3^o La Leucocytose = celle-ci ^{est la manifestation active du foyer}
- Anomalie d'inspiration
des lymphatiques

à savoir des altérations que subit le (11)
sang dans la fièvre inflammatoire; et il y a
bien à faire remarquer la fait suivant qui en
est l'objet par M. Ch. Bernard.

Quand chez les animaux on produit des Septicémies
notamment, on l'infection purulente, le sucre du sang
est normal.

en contraire quand l'animal est soumis à une
opération qui lui donne la fièvre, le sucre disparaît
du sang rapidement.

On peut en conclure de là que le sucre
est l'un des éléments qui se trouvent dans le sang
à propos de ces états qui produisent les
états septicémiques.

— qui, si on le voit il y a une diminution
Le sang dans l'inflammation acquies des
propriétés spéciales qui se traduisent par des
phénomènes.

— on sait que la membrane muqueuse gastro-intestinale
primordialement chez les animaux et par conséquent
est, dans le cas de traumatisme aigü, par la
fait remarquer Boudin depuis long temps.

mais depuis observations cliniques faites par le
phlegmon, on les traumatiques s'observent la
fièvre, les parties baignées, les symptômes, d'ailleurs
facilement le siège d'une ^{propagation} inflammation
c'est un fait que J. Simon a eu l'occasion de faire

Nécessité, et que j'ai pour mon compte obtenu et
 corrigé dans plusieurs écrits en ce qui concerne les
 questions et les accumulations. (Holmes. p. 28. t. 1.
 System of surgery.) aussi un Rhumatisme, mais
 surtout un gonorrhée, phlegmon ou lésion traumatique
 fut proprement l'occasion du développement d'un
 abcès de Rhumatisme articulaire au genou.

Comme les faits que nous venons de voir d'un
 côté ont été illustrés par des exemples, je rappellerai
 à cet égard un brochet à l'abaissement phlegmon de
 la main, formé consécutivement et consécutivement
 Rhumatisme articulaire aigu. — Idem, gonorrhée
 et la suite d'un abcès, ou arthrose.

Mais nous sommes à ces indications générales,
 comparant ou non ^{avec} un abcès. dans une question
 qui est bien plus un site républicain ou un
 à l'avenir.

11^e Leçon

fièvre inflammatoire,
fièvre traumatique.

En terminant la dernière leçon, j'ai cherché à établir que l'élévation de T. qui s'observe dans la peste enflammée et qui constitue en somme l'un des symptômes cardinaux de l'Épid. n'est pas due uniquement — comme le veulent ses auteurs — à l'accumulation du sang dans la partie, mais qu'elle relève aussi, au moins pour une part, d'une production réelle de chaleur, qui se fait dans le foyer morbide.

— à. Ceux qui dans cette élév. de température ne veulent voir que l'hyperémie, se fondent principalement sur ce fait que jamais la T. du foyer, ne dépasse ou même égale en général, celle des parties centrales — soit le Rectum. p. exemple. Le fait est très réel et établi sur de nombreux et concordants observations.

Je vous demande la permission d'énumérer les principaux travaux qui concernent ce point, à que j'ai omis de faire l'autre jour.

après la 1^{re} leçon
Huntér le 1^{er} - l'unique vaginale saum, ne s'est avérée jamais la T. du foyer n'a égalé celle du sang

1864	Bilroth et Hufschmidt animans	Successive	27. Immanat. thermom. fait
			dans le rectum et rectum - <u>animans</u>
			28. La T. de l'air. plus basse
			3. foi égale
			1. foi plus haut. consid. comm. acc. 2 ^o

— O. Weber précité - Sur 31. obs.
animans
9. fois la T. du foy. plus élevée
- mais répétée suspecte en plusieurs des observ. relatives
qui sont concordant à montrer que T^o n'est jamais T.R.

Jacobson et Bronkardt. 1869. app. Thermom. électrig. mesur. localité
animans
plus. partout. - même fait vaginal T^o plus
basse que celle saum.

Laudica. 1869. 40. obs - lieu, mesur. Thermom. él.
animans
La T. S. dans tout plus que plus près de T.R. mais
égale jamais - si supérieure 1^o - 2^o
si profonde - 2^o

— Hou. Schneider. 1870 T.R. toujours plus élevé, mais jamais
animans

— H. Hufsch. 1873 - exp. de Huntér. Vaginal. él.
animans
Vaginal. élév. de 1^o et 1^o, mais pas
au delà de T.R.

- aussi. Paire de ces deux et abli que fait experimental - Cepedon 2,
 e'gal^{te} par. voir experimental. de couleur que foyer diff. et siège de
prod. de Caloriques - suil pas superf. de perdit - fauler, qui font
 que jamais la T.P. = T.R. - Laquelle est d'ail. il est en bien.



- Inqui. Exp. de J. Simon et Montgouery { animal. Missip.
 { faucure
 { fièvre
 { app. Th. chirurg.
 De Ja Bouquet et Broucher.
mai contadict.

{ T.P. = 1111
 { T.Ar = ''
 { T.Ve. = 111 - plus que
veine arterie.
plus que arterie - un no. que foyer.

- Resultats controlés par W. Ober. exacts. une cent fois. la d.
Landin ?

B, Donc foyer source de Product. mais minime.
 { non admette avec Zimmermann. que communique
 { au sang - vep. de fébrile -
 { mais interet thorique } foyer. inflam. siège d. d'humid. - qui
foyer d. combustion.
T. Rappeler. Esor et St. Pierre. Sauy Vernier
quoisq. Rouge - plus riches en CO².

C. - aussi. Combustion car. { 1^o product. d. Chaleur. -
dan le foyer. d' un } 2^o product d' acide. carb. } evap.

- mais aux debut. { 1^o thorie d. Verole - activité vitale plus
de quel element ? } grande du Stem. cellul. en prolifer.
et quel mechanisme ? } plus intense.
mais aujourd'hui. dans Infl. Volgair
role accusé -

Cependant 2^o ne pas confide foyer comme simple
receptacle d' exudat. { liquides
ou diffus. ou reli d' essenc. de ce même
matériau. dans le sang.

1^o Liquides exudés { multin.
 { d' combustion }
 { acq. photos. renouvel. -
prop. philosophique.

cal.

{ leop. d. Chaussau.
Reuoc. de Sauy. inertes.

2° Serum pyrogène.

La fibrine h. coagulée, avec
serum crû Skullt. 3°

3° œuf. produit de fibrine dans le foyer d'œuf.
in part diminution moulurais que lui-même, moulurais
l'absence

Prod. d. fibrine dans
foyer. — Car fibrine = produit de destruction
mécan. rétrograde.
en outre de l'œuf; en effet - ex. œuf dans Veine d'où le sérum.

L'anticoag. Uti de Paris 1857.

Willkauer - Principes de médecine

§ II.

En. Reduim tout en coagulé
à mouler que - foyer
moulurais. est siège de

modific. Chlorose virales.
— l'indiquer pour } prod. de chaleur
ac. carbonique.
— en même temps } prospérité
élément d'hercule. } chlorose,
d'hygiène.

— Ce et exalt. Enactivo qui conduit à parler d'érythème et
plus ou Squarone, que l'ancien. d'œuf. de Tulle n'a pas une essence
bien que d'importance majeure. — brière

A - La Fiebr. accompagnée touj. d'infl. aigue proven que
qg. intensité.

— Il n'ai null. intent. d'infir. sur les troubles d'œuf mal
qui s'insinuent la fièvre propre aux inflamm. a. a. a.
de Chlorose.

— Mais il ne peut nuire d'œuf de l'œuf, au vray, si peu,
En œuf matériel, anatom. de Chlor. qui font, par la
ou autre forme, les qui la attachent à œuf
du foyer, car ceci est h'att. d'œuf de Skyllt. et path.

B Considère dans
leur rapport avec
état fibrile, les foyers d'œuf.
aigue = 3 groupes.

1° Évident. apparaît fibrile
provisoire Plomat. du foyer
variable - provis.
de typhoïde - pli d'œuf

une même cause donne le 2° fibrine.
brière et Tulle local, et il est différent
de œuf œuf à œuf part œuf
dans la œuf de œuf de œuf

2^e groupe: Difficili et la même.

Sauvent incompatibles de Communi ex art. ^{celui qui précède}
— Les d'ipé, d'acum sui, ansem, d'acum
et autres après, modica.

3^e groupe: Tu la situation et Morbi compliqués

- { a - Phlegmon - figure - passus;
- { b. lespere ± grave. ^{long}
- Tu évident que { fièvre - phlegm. embulant
— comme ombre au corps.

or c'est évidemment dans les conditions relat. simple, que l'on fait
chercher micarisme d'abord la que l'on s'arrête en cherchant à
faire de base

C - La fièvre, en tous cas, est dite fièvre inflammatoire

- a fortiori, symptomatique - après de signes de pyrexie.
dite Inflammatoire - Synonyme Tempo.

Exhem. local longu
celle-ci { non active locale ^{général}
et d'act. Acquies et Revis par de
fièvre en art.

⑥ - La Fièvre Symplo prend le nom de Traumatique.

quand à la suite de plaie, trauma. — elle persiste
alors en 2^e jour après accident.

on dit toujours { ben Benigne, qui se diffère en rien
d'act. de ben Inflammatoire
ben Maligne, dite Septic, ce qui est
à laquelle qd. une Inflammation
pyrexie d'origine d'ailleurs, trauch

distinction de deux points, mais nous admet. comme première
confusion par la plus d'ailleurs, que :

- 1^o { Fi. simple Symptom simple } 1^o ne diffèrent pas par
{ Fi. Traumatique benigne } caract. fondamentaux.
- { Fi. Septic benigne } 2^o formes diverses —
dans les traits. qualité
important — mais
forme fondamentaux de même
état morbide.

(dans les convulsions)

(D) ^{(a) d'non} Coustole par personne qui fièvre le rattache 50
 à l'état local à l'ité de cortiq. + d'écrite.

on a dit avec Justell, mais fermes mes obs. -
 qui fièvre = { Triple généralité
 étendue à tout le système
 mais pas quelle on. par }
 quel mécanisme - } ^{cell.} généralisation, 22

(6) - 2. Voies seulement } par lesquelles la lesion locale peut
 qq. soit le point de vue. } étendue au h'organisme.
 { 1^{re} Voies périphériques. Dans volées
 plusieurs dans le corps
 2^{de} Voies } qui s'y étendent
 et lymphat.

Il s'agit les 2. Théories qui dominent à rattacher à l'état
 on à l'autre de ces modes supposés de généralisation.
 distinguer - { 1^{re} Théorie de l'imitation nerveuse
 2^{de} Théorie de propagation vasculaire - Ici
 on admet de commun accord que transport
poison morbide des divers foyers
 en quel. entod. des foy. circulat. généraux
 dévelop. de fièvre.
 dans Th. Vascul. = Théor. d'Intoxicat.

Il conviendrait d'expliquer ce qui s'y a de plus important à connaître
 à propos de ces 2 Théories, qui donnent histoire pathog. de b. répt.
 mais avant, modifier que le lang. éprouvé dans F. illust.

F Peu de chose et peu ou pas de chose qui se demandent, contrast.

1^{re} à qui traite { Hypersens., cramp., fibrilleux
 { Andral et Sav. Op. R. dans inflammation.
 { (Pneum. - Expirable. 40) } 3-4 moy. 7 1/2
 { 5 à 10 1/2 }
 { mais ces diagnoses. Ziemanmann. 1848.
 O. Weber.
 2^{de} Pyrexie avec les contrastes - car pas de fibrine
 2^{de} on ignore. Si forme hétérogène } elev. de fibrine
 qui qq. cas part. }
 qui ont pu

2. in fait latent, a signales. et qui diminue et s'abolit avec
 destruct. entre fract. traumat. humerale et sept. éminence.
Bernard. Sucre normal { Si sept. occure m. f. par. ceul. le sucre partiel.
 Si b. subst. simple. delouit.

G pr. termin. d'année et anat. du sang. dans b. tuberculose. { 1^o leucocytose -
 2^o Corpscules Sarcodiq. Vulpiceae - Eryth. pile -
 3^o abs. de chlor. d. sod. dans pneumon. ariale.

Il n'y a dans cette fièvre aucun élément qui rende cause probable la balacuse pas lieu ou l'autre lésion q' on peut
 1^o Theorie de la fièvre par J. III

Humbler. croyait fract. traumat. est cause de crisis de Richter. idem.

Refus. d. ab. d'écoups. par l'air. { Mais non dans le 7^o cas d'un éphémère à 33^o de la fièvre au contraire. }
 Th. est d'un éphémère à 33^o de la fièvre au contraire. }
 effet immédiat, retour consécutif.

Quelle sont en effet? { Shock. Collapsus. } = abaisse. d' T. Cent.
 { Stupeur du plan. Muddiness } = 6 degrés en-dessous
 { Hum. } = ab. de l'humour. plus de 2^o art. et ab. de l'art. et de l'art. dans traumat.

Chimie



Experimentals { Moutyaga, ceratium? d. jambu. }
 { Stoups et l'ab. au. de Jorintou }
 - La aff. visuale ont leur pendant. { persistance, él. intome. }
 { ataxie - }
 mais en effet. J. S. Legrand

mais il est épis. intermitt. { Demontre que M. enervé. - Réaction suppl. égale à M. non enervé }
Breuer et Charobak. - obtus. Sci. atiq. - Corral - Sympt. -
 - art. 4 - 8 le matin au - avec insupportable
 - art. du p. d - hum. d. l'insp. 7. d. 200
 - 7^o mieux connue que si meuble sans - }

causé. Nests mis hors de cause.
ajoute encore des parapneumies, stérilisé - faux inténué 1900

dans les deux cas suivants

Allen et Strickland, m. cherché à relever. 1900

- orilla d'un lapin - huile de croton -

- d'ab. adoucement, d'ailleurs.

- peu 2/4, après élévation -

- 2/4 peu au qu'au bout de 2 heures non

subit pyroxième homin - mais purgatif de 1/2

de locaux, inténué - or par Schede L. 1700 au

bout de 2 heures, expulsat. et remig. de Leucocytes - de
faux stérilisé pyroxième -

- donc argument très rapide de leur valeur.

Voilà ce qui m peut être dit en ce qui concerne les stérilisés peu important.

2/4 de la pyroxième

idé de deux cas suivants très anciennes Morison

6 traumas - Musitan Napoli 1720

6 traumas de John Simon, Zimmerman, et deux français

Billroth, Oberster, 70 et expressément.

la thèse
en général

dois morbid - fr dans la plac

inténué comm de la plac

mais ce qui est égal - Le fait est que : Her de T Calor stactis Nathanael

peut de derrière de la plac
peut de la plac de la plac

dans la plac après de la plac

Sang les min de la plac
de la plac après de la plac

Experimentation / non nécessité d un quel dans certains cas après pyroxième de la plac

en effet peut de la plac à l'état de la plac

dans un cas de la plac - de la plac - de la plac

de la plac - de la plac de la plac

de la plac de la plac de la plac

page 10 - 11 - 12 - 13 - 14 - 15 - 16 - 17 - 18 - 19 - 20

[- un fait non signalé la Donni loi - les Kraspout.
 Rep. de O. Weber - Le poisson qui introduit dans le sang.
Cochonnet, la fibre inflamm^{2e} peut être commun^{2e} à cette
 animal et perdure chez lui la fibre
 - chez animal Sany, c'est-à-dire Sany. d'animal fabriqués
 par le fait de phlogisme. fibres

- Pointe de la colonne, comme de la me de ne de pas de cachet que ce est un pointe
 critique comme la autre; Injunct d'ass. Adressait les fibrés; le
 fait est vrai parait-il. Mais d'ici cette fibre produite par l'ass et
 l'inflection de liq. organiq. pyrosines.

- | | | | | |
|---|------------------|-------------------|---|--------------------|
| { | 1 ^o - | Don considérable | } | Grande dose |
| | 2 ^o - | Fibre tendue | | - fibre normale |
| | 3 ^o - | Fibre peu durable | | - fibre périssable |

- Quelque un soit ce est un pointe de la colonne comme de la me de ne de pas de cachet que ce est un pointe
 qui ne tendra pas à la production.

- Tous reçoivent le sel de la colonne comme de la me de ne de pas de cachet que ce est un pointe

- | | | | | | | |
|---|---|---|---|------------------------------|---|----------------|
| { | a | crème purifiée; glycérine | } | 1 ^o fibre intacte | } | 2 ^o |
| | b | infus dans l'acide sulfurique | | 2 ^o rapide | | |
| | c | aucun effet phlogistique local | | 3 ^o durable | | |
| | d | mi de glycérine ne perdrait peut-être pas | | | | |

On la croit très nettement. attend cependant, ce qui n'est pas
 Bergmann et Schmidt, avons eu note, S. G. Cristallin, une substance
 d'ion de nom de Sulfate de Sepsine, agut de la fibre Kammery, et que
 possession depuis que n'a pu retrouver.

- Non seulement par ce qu' est de la colonne comme de la me de ne de pas de cachet que ce est un pointe
 et aussi que l'autre présente, la quantité en litige attend encore tout. 2^o fibre
 - J'ai douté de la reussite de l'insigne fièvre pyrosine en façon de

la théorie de l'inflection; mais d'un ancien cas d'inflection cela n'a pas été
 même une position solide. Ne faut donc attendre avant de la prouver.

Je ne regrette pas l'absence de développement de ces fibres si bien, et si
 si j'avais senti en mesant sur vos yeux les fibres du produit, à un instant la
 desir de produire plus avant dans une coupe qui s'élève à un si haut degré
 l'inflection de l'inflection.

Worm 2-1 in flamm. claus., und 4. abstr. 22

M. Lecm. *Mexique.*

I. En terminant la dernière leçon, j'ai cherché à établir que l'élevation de la Température qui s'observe dans les parties enflammées, et qui constitue en somme un des symptômes cardinaux de l'inflammation, n'est pas due uniquement — comme le veulent quelques auteurs — à l'accumulation du sang dans la partie, mais qu'elle relève aussi — au moins pour une part, d'une production locale de chaleur, qui se fait dans le foyer morbide.

Ceux qui dans cette élévation de Température ne voient voir que la hyperémie de ^{principaux} foyers se font un fait que j'ai jamais vu. La T. du foyer ne dépasse, au mieux ni égale celle des parties centrales, soit le rectum. Le fait est très réel et établi sur de très nombreuses expériences en cordons.

[E. T. Le premier avait reconnu en constatant la thermométrie dans la nuque ^{et ailleurs} que l'inflammation ^{ou le point} du ^{local} Température au point phlogogène la Température centrale.

1864 Billroth et Haffekmidt ont repris ces expériences ^{en la variant} et ils sont arrivés aux résultats suivants.

27. Mesurées faites successives dans une place et dans le rectum
28. — la T. de la peau était plus basse.
29. — les 2 sont égaux.
30. — la T. de la peau était plus basse, mais le résultat

Confidens comme à l'ordinaire.

(2.)

O. Weber pas entre sur 31. observations
aurait vu 9 fois celle du foyer plus élevée.

- Mais ces répétitions peuvent être confidens
commun suspectes en présence d'un coup qui me été
obtenus dans des observations toutes récentes et qui
font concorder à un titre que jamais la T. locale,
ni égale la Température centrale.

J'ai tenu à mentionner ces observations, surtout
dans je n'ai vu en l'état de un acte dans la
dans la dernière séance.

En. premier lieu. Jacobson et Bernhardt
1869. - Amalgam: appareils thermocritique. L
opèrent sur membrane, Lévica, plèvre et
péritoine. Et toujours la membrane enfle
à l'intérieur une température plus basse que
le cœur.

2^e, Landieu, 1869. 40 observations.
Inflammation déterminée sur la peau, dans
les muscles, de - appareil thermocritique.
- La T. de parties inflammées s'élève
d'autant plus qu'on se rapproche plus
des parties centrales, mais jamais elle n'égale
la T. centrale. Il y a toujours une
différence de 1 à 2 degrés et plus si l'infirmité
- moins d'1.° si la lésion est profonde -
(muscles)

Schneiders. 1870. - Sur le Thermomètre, (3)
dans deux foyers d'inflammation, chez
l'homme, et il montrait comme Sillroth et
Hauter, que la T. du Rectum est toujours plus
élevée que celle du foye.

Enfin. La dernière observation de ce genre que je
connais est celle publiée dans (Arch. des. Heilk.
p. 73. 1873, par M. Happers. C'est la répétition
de celle de l'observation de Hauter. après une
unitaire de la tunique vaginale, métrite et
cervicite abouti à l'adhérence totale, la Température
S'élève de 1,5 et même 2,5 mais reste toujours
au dessus de la Temp. Centrale.

[2] Il a été vu le foyer d'un virus sur
étalé que ce fait expérimental. Cependant
vous savez si, l'a été démontré également par le
vire expérimental, que le foye inflammatoire
est véritablement le siège d'une production de
calorique et seulement en raison des dépenses
général, surtout quand il s'agit de parties
superficielles, Jamais ^{de la cavité;} cette température
n'atteint celle du sang (qui en a vu la
est très élevée d'ailleurs puisqu'il y a fièvre)
— Vous n'avez pas oublié comment le
fait que le virus d'un virus est établi par

L'irrigation excessive de Mr. John Simon (4°)

III - Chez un animal, fracture de la jambe
I - Communication - Inflammation confusée
II - L'action fébrile des poumons -
III - on trouve à l'aide de l'appareil thermos

électrique la T. du foie qui se suppose
donne IIII (arbitraire) - La T. de l'artère qui
donne II. se suppose - Celle de la Veine qui donne
III. C'est à dire plus que l'artère, moins que le foie.
Mais plus aussi que la veine du côté opposé.

- Il y a donc production de calories dans
le foie, seulement le gang Veinier qui en
sort a déjà perdu un peu de la chaleur.

- Ces Résultats ont été contredits par Wache
qui les a trouvés exacts. Jus qu'ici ils n'ont pas
été contredits; une fois seulement, j'ai été
malheureusement par Mr. Landier, qui avait
trouvé dans un cas, la T. du sang artériel
plus élevée que celle du foie, mais l'autre
avait lui-même que son observation n'est pas
première et a bien d'être répétée.

C. Il est donc bien établi que le
foie inflammatoire est une source de production
de chaleur. Mais en somme c'est une production
relativement minime et on ne saurait admettre
par exemple comme le voulait Zimmermann, que
communiquée au sang en circulation

Cette elevation suffit pour expliquer l'elevation si
petite de la Temperature. Quoiqu'il en soit, et quelque
faible qu'elle soit cette hyperthermie locale est
un indice thermique qui me saurait venir à l'esprit.
C'est que le foyer est inflammatoire, et le site le
plus mince, probablement cliniques, qui ont
pour effet d'élever la T. à la manière d'un foyer
de combustion - et c'est ici le lieu de rappeler
un fait combi'sus dans une cepture de MM.

Et de St. Pierre que je rappelais l'autre
jour. C'est que le sang qui sort du foyer -
et qui comme on le sang est plus riche en
oxygène que le sang normal, est, en même
temps, plus riche en acide Carbonique.
Il y a donc combustion dans le foyer d'inflammation
puisque l'y fait à la fois une production de
Chaleur et d'acid. Carbonique.

P. Mais quel de quel éléments de
fait cette combustion; Dans la théorie de Virchow
on pourrait faire intervenir l'acide ^{estale} plus
grande des éléments cellulaires, entrant en
fossilisation et accompagnés d'un dote d'une
Oxydation nutritive plus rapide de ces
éléments - Mais ces jours-ci mes sangs
que la fossilisation des éléments forestiers
me me dans l'inflammation Vulgaire

qui en rate a ce point.

- D'un autre côté il ne faudrait pas combiner
 le foyer d'inflammation, comme le Simple résultat
 d'une exsudation de liquides et de corpuscules
 lymphatiques, me disant en rien d'important.
 Ces mêmes matières enfermées dans le Sang
 Non dans que les Leucocytes emigrés dans
 le foyer le multiplient; ~~par~~ ^{par} leur action en
 outre qu'ils acquièrent de nouvelles propriétés
 qu'ils n'avaient pas dans le Sang - Les foyers
^{phlogosiques} ~~phlogosiques~~ (i. e. de chaque avec les cellules
 de ganglions lymphatiques) - ^{les} ~~les~~ foyers
 dans ceux que la fétidité fibrineuse
 le conduit au fuis des têtes enflammées, et
 qui dans la théorie de Schmidt indiquaient
 la formation d'un ferment - En fin voici un fait
 qui semblerait un autre, si il était avéré que
 des modifications mutuelles incessantes s'y font
 dans le foyer. la fibrine qui en général est
 considérée comme un produit de Metamorphose
 rétrograde, de décomposition, existait en
 plus grande quantité dans le Sang veineux
 qui sort du foyer et s'y fermait fort
 embouillant dans celui-ci en grande abondance.
 - Cela indique par Taristorez ^{Cher. 1. Paris}
 1857. et par Williams principes of
 Medicine.

Il paraît la venue d'été vif.

S. II.

Il paraît d'après ce qui précède que le foyer inflammatoire est le siège de modifications chimico-vitales qui le traduisent ^{vulgairement} par une production de chaleur et d'acidité Calorique, et même temps que les éléments acquies des propriétés nouvelles, parmi lesquelles figurent la propriété pyroxygène, et aussi la propriété pyroxygène dans son caractère.

Ceci constitue une transition qui nous conduit à voir ^{l'élément} un symptôme que l'ancien de l'inflammation ^{de l'inflammation} mentionne au jour, bien qu'il ait une grande importance. Je veux parler de la fièvre.

a La fièvre médecine accompagne toujours l'inflammation ^{quelque} pourvu que celle-ci présente quelque intensité.

Je n'ai nullement l'intention de vous faire connaître les troubles symptomatiques qui destinent la fièvre de l'inflammation, c'est l'affaire de la Clinique. Mais je ne puis me dispenser de rechercher avec vous, si faire se peut, quelles sont les conditions matérielles, anatomo-physiologiques, qui la font naître, et en d'autres termes quels sont les lieux qui la rattachent à l'existence du foyer inflammatoire.

B Considérez dans leur rapport avec le 1^{er} §
de l'écrit, les foyers d'inflammation peuvent être
rapportés à 3 groupes principaux.

1^{er} Dans le premier groupe il est évident que
l'appareil fébrile a précédé la formation
du foyer d'inflammation. Comme dans la
pneumonie se la variola par exemple, on dans
la lésion des plaques de Syph. dans la fin
typhoïde.

2nd Dans un second groupe il est évident
impossible de reconnaître exactement le quel
des deux phénomènes. Soit, on inflammait
localement, à la fois ou d'autre. C'est le cas de
L. Erythém., de la pneumonie lobaire et de
beaucoup d'autres affections inflammatoires
ditte médicales.

3rd Dans le 3rd groupe au contraire, il
s'agit d'un phlegmon diversifié à la suite
d'une fièvre, ou d'un pyréxie, ou encore d'
une blessure plus ou moins grave; et il
est évident que la fièvre est la cause
phénomène consécutif, lié à l'affection
locale, comme symbole l'est au corps.
Or c'est évidemment dans ces conditions
relativement simples qu'il convient de
rechercher le mécanisme

Suivant lequel, La fièvre survient, en (9^e)
ambiguëment de la formation du foyer d'inflammation.

[C] - La fièvre qui se développe en pareil cas,
est généralement qualifiée sous le nom de
fièvre inflammatoire - On faudrait ajouter
Symptomatique après de la distinguer d'une
pyrexie admet par quelq. auteurs sous ce
même nom de fièvre inflammatoire - (d'autr.
ditent Synoque Impulsi, fièvre angineuse.)
Elle - Elle se voit sans aucun précurseur
de foyer d'inflammat. locale primitive
ou embriocentrique - et suivant Bayard et
Rader, s'analyse qui démontreraient que
le sang ne renferme pas ces spécies de fibres
contaminées à ce qui a lieu dans la fièvre
des inflammations.

2. La fièvre traumatique prend le
nom de fièvre traumatique, lorsqu'elle se
développe à la suite d'une plaie d'un caractère
- Le 2^e jour après l'accident, on la distingue
d'avec celle-ci en général une forme benignes
qui ne diffère en réalité, en rien d'après de
la fièvre inflamm. Spontanée - et une
forme maligne dite Septicémique, auxquels
9^e auteurs rattachent même sans
ligne de démarcation tranchée, la
pyrexie.

N'ont retenu, ce dernier point. Mais non admises
 dans la plupart des auteurs, que la f. Typhloïde Symph.
 , la f. traumatique benigne, et la Septicœmie Cholera
 On diffère par l'une de l'autre, par des caractères
 fondamentaux. Que ce soit en d'autres termes,
 seulement des formes diverses — formes dont
 la distinction pratique est importante toutfois —
 mais forme seulement d'un état morbide brève-
 ment le même.

D, Il n'est contesté par personne, dans les
 conditions que nous venons de déterminer, que la fièvre
 se rattache à l'état local à titre de conséquence
 plus ou moins directes — on a dit ^{avec justice à la vérité} dans des termes
 à la vérité métaphoriques, que la fièvre influe
 c'est à l'implantation généralité, et tend à
 troubler le système. Mais par quelle voie et par
 quel mécanisme se fait la généralisation dont
 il s'agit. c'est là que rent le voies de la question

— Quelques uns la ramène d'une auquel on le
 place, il n'y a que 2 voies par lesquelles la lesion
 locale peut réagir sur l'ensemble de l'organisme.
 c'est par la voie des nerfs périphériques dont les
 éléments plongent dans le foyer morbide, ou
 c'est par la voie des vaisseaux fœtus-sanguins
 que les lymphatiques qui se distribuent

111
et se fait les 2 theories qui dominent la fièvre,
se rattachent à l'un ou à l'autre de ces 2 modes
Supposé la généralisation - Il y a donc à distinguer
la théorie qui m pourrait appeler nerveuse de la
théorie vasculaire - Dans celle-ci m admet d'un
commun accord que les vaisseaux ne font la que
transporter un poison morbide, développé dans le
foyer d'inflammation et qui après avoir pénétré
dans le torrent circulatoire, déterminent le
développement de la fièvre - ~~La~~ la théorie vasculaire
en somme sous le nom, c'est la théorie de l'intoxication
pyrogène.

Il convient de peu avant sous ce qui il y a
de plus important à connaître à propos de ces 2
théories qui dominent aujourd'hui l'histoire
pathologique de la fièvre inflammatoire -
Mais avant d'en arriver là, j'ai dû vous faire
connaître ce que j'en fait des modifications
que le sang éprouve dans la fièvre inflammatoire.

Et, non connaissant à cet égard le redoubleur
à peu de chose et en son peut être si ce n'est par un
seul des points connus, qui ne demande une distinction.

- 1^o Ce qui frappe de plus dans l'actualisation du
sang, dans l'inflammation, c'est sous le sang, le
crax fibrineux ou hyaline - Il résulte sous ne

J'ignore pas des recherches d'Andral et Savanne, 17.
J'inscrirai vos Requesnel et Rodier, que dans l'influenza
(d'Heunonni, Leydiak, Ausim, Rthumalique); ^{les} ~~les~~
sangu qui dans l'état normal ~~est~~ de 3 à 4
à 5 seulement, s'élève à 5 à 10 même, la
moyenne est de 7 1/2 — Mais il ne s'agit
de ces éruptions, que d'affections viscérales, spontanées.
On s'achève par que chez l'homme des accidents, acci-
dents faits en cas de traumatisme. Mais on fait plus
ce qui a lieu chez les animaux. (Bismuthum
1848 et O. Wiche) que la fibrine du sang s'élève
comme dans les phlegmasies proprement dites, à
la suite d'inflammations principalement
provoquées —

— Vos sangs que dans les pyrexies, alors
même qu'il n'y a pas de lésions locales, intenses
et véritablement inflammatoires, la fibrine ne
s'élève pas — ne s'élève pas au-dessus de sa
normalité —

— On ignore si dans la forme septique de la
fièvre inflammatoire, il y a élévation du chiffre
de la fibrine —

— Un fait intéressant à signaler à propos
de ces dilutions, qui se constatent dans le sang
de la fibrine, je veux dire qu'il s'agit d'une
pyrexie ou d'une phlegmasie proprement dite, et

Relatif au Suer Normal.

B.

Un récemment M. Bernard. (1873. Revue Scientifique) a annoncé à qui dit Le Jeur du Sang & dit avec une grande rapidité quand il y a fièvre diphthérique par une opération, ~~il y a~~ diphthérie un titre bactériologique simple - Mais si il y a Leptococcie, on peut prescrire le Suer du Sang Uter normal -

a. On ne s'occupera de mentionner que les points qui ne relatifs à l'anatomie et à la chimie du Sang dans la fièvre inflammatoire :

1^o La Leucocytose - ou augmentation de glob. blancs dans le sang; qui on attribue à la Swachité des appareils formateurs de ces globules.

2^o La présence abondante de corpuscules Jarcoïques, ~~des~~ granulat. polymorphes, annoncés par M. Vulpéan dans le Cryptococ.

3^o Enfin l'absence de chlorure de Sodium, ou la diminution, constatée dans la pneumonie, ~~laquelle~~ par Beal, alors que d'après le même auteur, la saturation en carbonate est en quantité considérable. Ce fait est en relation avec l'absence de chl. & sodium constatés par Redtenbacher et Beal, dans les urines, pendant la course de la pneumonie. -

Il n'y a la voir le voyez aucun de ceux qui
qu'ils a priori comme dans penser pour l'une ou
l'autre des Theories qui est l'agit de quelle
Toujours. -

A. J. III.

Hunter croyait que la fièvre traumatique était
la conséquence d'une irritation des nerfs dans la
plaie; Richter soutenait une opinion du même
genre. -

Il faut voir que les résultats de l'observation la
plus élémentaire ne sont pas faiblement à cette interprétation.
- Quelquefois il y a sans doute des effets consécutifs
à l'irritation que produisent les nerfs dans la partie
lésée par traumatisme; et ces effets peuvent être très
développés, très graves; mais ils ne sont pas dans
le sens de la fièvre, au contraire.

Il s'agit ici des effets immédiats. Il faut
observer le cas des accidents consécutifs.

a - Quels sont donc ces effets de l'irritation
nerveuse; c'est ce qu'on a appelé le Schock, le
Collapsus, le trépas des plaies, et cela se traduit
dans les cas de 45° gravité. Par un abaissement
de la température centrale, & promue avec
l'absence des excréments d'aliments dans les cas graves.
- aussi observations anciennes de Stromeyer pour
les plaies de circulation. de Demarquay et Ricard

Une. recemment dans les grands traumatismes, B.
en general

Le primitivement: Observations de Moutegasse
qui montrent que l'initiation, des nerfs, dans l'
initiation d'un muscle, abaisse la T. - de Breuer
et Chrobach qui montrent le même fait à
l'égard des plaies articulaires -

— Les affections viscerales, sur leur pendant
son rapport. La perturbation par respiration,
l'étranglement interne, amènent un abaissement
de l'initiation par le mécanisme établi par
Brown lorsque l'on initie les ganglions
splanchniques. Une initiation prolongée dans
gastronomie - how elle d'amener un état de l'initiation
durable avec abaissement de la T. R.

— Le même fait a lieu dans les grands chocs
du système nerveux, l'apoplexie, ainsi que
l'ai démontré -

— Mais cela n'est peut être que l'impulsion
primaire, et le rétablissement du système
nerveux pourrait être la réponse la meilleure par
une réaction faible qui fournit la fibre
inflammatoire.

C. C'est ici le Lieu de plaies que
Lui de Reichert, espère muscles, destiné à établir
que l'inflammation lorsqu'elle le produit sur

Membres enervés, c.à. d. dont les nerfs ont 16,
en s'ouvrant, se traduit par une réaction inflammatoire
en tout semblable à celle qui se produit en
embryon de l'inflammation développée sur des
membres non enervés.

Ces expressions de Brewer et Chrobach,
on applique les nerfs obtusculaires, crural, sciatique,
chez un animal; et aussi même le grand sympathique
en détruisant l'arc réflexe.

Le membre est qualifié de mouvement et
desiccité insensible.

On opère 4 ou 8 semaines après,
- l'inflammation est produite par ouverture de
l'articulation du pied, on met à l'abri de
Témurén d. Jude, huile de Sissapir. Et -

La couche chernique est en tout semblable à
celle obtenue par l'inflammation des mêmes
parties produite chez un animal non enervé.
Avec cette différence que dans le 1^{er} cas, on observe
une hémiparésie partielle qui résulte de
l'imitation périphérique des nerfs et conséquemment
de l'ouverture de la jointure.

Or cette expression les nerfs sont mis hors de
cause.

M^{rs} Albert et Stricker ont cherché à relever
le rôle des nerfs, par l'expression suivante: On
immersion l'oreille d'un Lapin d'huile de
Crotin. On y a d'abord un abaissement rapide,
- rattrapé ultérieurement de certain ^{par un autre} ~~par un autre~~

→. *intende riacchi felici, ben più di un
cui più a perfetti.*

Plus une évasion rapide de la température. M. V
Albert et Schneider pensent qu'on n'a pas eu et n'a pas
d'admettre qu'il se soit formé si rapidement dans
la partie inflammée, une substance quelconque capable
d'être résorbée et d'agir comme Toxique. à cela on
peut répondre que dans les observations de Schede,
de la 2^e heure on trouve dans le péricardium de la
même matière par la respiration de Todt, un exsudat
de la Leucocorythé, émis par le sang en grand nombre.

L'argument tiré de la rapidité de l'apparition
de la fièvre, n'est donc pas préconstruit.

Voilà, si qu'on me connait tout ce qu'on a écrit sur
ce sujet, c'est peu, sur le vray; mais il semble
résulter de la tout au moins que les vases ne jouent
pas un rôle important dans la production de la
fièvre inflammatoire.

Voyez maintenant les autres arguments
s'appuyant à son tour la théorie de l'inspiration.

B, L'Idée de rattacher la fièvre insensée à
une Inspiration, dérivant par l'introduction dans
le sang d'un Poison miasmatique est déjà très ancienne.
on la trouve à chaque page formulée par exemple
dans le ouvrage de Morton - C'est Verruc et de
Médium Naposau, Mustau, de Carole
Musprou, lequel vivait dans la 1^{re} moitié
du 18^e siècle, qui l'a le premier appliquée
à la théorie étiologique de la fièvre ~~insensée~~
grammatically.
L'inspiration miasmatique.

Au contraire Les lésions traumatiques graves 19.
s'accompagnent à la réception de la serosité du pus plus
ou moins modifié et plus ou moins purifié - Et c'est la
base de la théorie et de la base des principes généraux
de l'opération sur les quels elle se fonde.

[6] On a fait valoir encore au sa faveur ce qui suit :
Le même mouton qui a été rendu sauc le sang chez
un animal déterminé la fièvre inflammatoire peut être
communiqué à un autre animal et produire chez
lui la fièvre - Il suffit d'insérer à un animal
sain, le sang provenant d'un animal fébrile
ou le fait d'un traumatisme, pour que chez ce
premier la fièvre se développe. L'expérience est de
O. Weber. - Elle est très satisfaisante. Elle a cependant
qu'un ^{AN} ~~un~~ ^{AN} ~~un~~ la limite, formellement restreinte,
de même que la ~~serosité~~ ^{serosité} séric de observations
sur les quels se fonde l'insertion de la propriété
hyrogène de l'insérée de la propriété
- c'est sur ces deux expressions de certitude
qu'on s'est appuyé. Albert et Stricker en particulier
ont cherché à établir aussi que si on l'as dit,
que la suspension de l'acide salin ou non salin
dans le sang, détermine la fièvre - Nous
avons fait remarquer qu'il n'y a pas de rapport que pour
démontrer la fièvre à l'air de ce agent et il n
sans employer de son établissement confidentiel
des agents.

en 2^e que cette ligne survive tard, entourent 20,
à ce qui a lieu pour les cas de Serpente instaurée
qui s'accomplissent immédiatement l'apparition de filaments
de la Température. Enfin la fin de l'expérience par
la rejection d'un cas de mort d'un, & autre par
celle qui résulte de l'induction de Serpente de
plus, surtout pectus, dans le moment d'induction
(Biltholts.) dans deux plusieurs jours.

Quand on voit ces Mesures contradictoires
Zellensatz; commandant une action générale
qui ne tardent pas à le produire sans doute.

Est récemment Mr. Senator, a pu être sans
la Serpente. Klu. Woch. les résultats d'expériences
qui semblent donner gain de cause à la théorie
de la suspension -

- Des crachats purulent sont ajoutés avec une
certaine quantité de glycérine - Cette est un merveilleux
et filin - Elle en entraîne aucune particule solide,
et surtout pas de vibrations. - Elle renferme le principe
pyrogin.

En effet, injecté dans le tissu cellulaire ^{avec} ~~avec~~
certaine quantité de cette glycérine, di'émision
des effets pyrogins les plus accentués. La fièvre
est marquée par une élévation de 2 degrés et elle
persiste pendant plusieurs jours. -

- Elle ne le produit ~~ad~~ le point on l'injecte a

Nous sommes ravies, Messieurs aux jours de cette
— situation velle que ce aussi que le l'autre partie
de la commune, la pression en la tête attend avec une
satisfaction; car la Thonni de l'association nous sommes
comptés en la faveur plus d'ailleurs que la Thonni
eux-mêmes; et nous aucun d'eux qui pour être d'après nous
admis, en réclamant une centime de plus. Un respectueux
voeu est adressé à l'administration dans lequel, par une lettre
de j'aurais voulu, en montrant les motifs de la fête de
d'octobre, à une inscription de date de l'année plus avant
dans une charge qui intègre à leur la bonne dignité
l'historique tout ce qui de l'association.

Le com. des Doyens de recueillir à la fin de l'année
l'état de l'association, les charges et de l'association.

A. L. Leem,

Ulcratum et Gangraena
Jawis i' Infiammatione.

of ~~the~~ Malade

REVUE DE CHIRURGIE D'ARTS

3^o // L'importance de faire revêtir enfin que les études
de l'état général, y jouent un rôle propre toujours considérable
dans l'histoire des lésions; leur étude par elle-même complète et
comprendre la collé clinique. Mais l'ère nouvelle pour de va
sera nécessairement plus restreinte. Car une bonne et bonne
bonne à envisager les conditions anatomopathologiques, qu'
président au développement de l'ulcération.

S. II.

Méthode consistant, le d'habitude à faire passer un certain
d'exemples, dans les quels, lésions, et plus d'algues, est finie
avec soin, surtout qu'il s'agit, depuis l'origine, jusqu'à l'union finale
du processus.

D'abord que études pour reconnaître, respectivement les plus
propre. Cependant, certains y mêlent de données intéressantes.

1^o En f. Une examine le cœur de f. m. de l'écoulement dans
la forme typhoïde ou dothériale.

A on pensait il y a 10 ans que l'œsophagite intestinale,
annoncée surtout, à l'état de l'écoulement, et l'écoulement propre
plaques de Peyer était causée par l'infiltration d'une
matière particulière, comparée au tubercule, et qu'on appelait
neoplasme typhoïde (Rogers). — Le ramollissement
cette substance, et arrivait à l'ulcération de plaques de

Rogers.

aujourd'hui on reconnaît que les points qui infectent
les follicules, et le terme de la lésion, arrivant à l'écoulement
spécifique - c'est le processus lui-même qui le fait suivre un cours
spécial.

— B, rappeler, spécialement, la structure de l'intestin
au niveau de plaques de Peyer.

1.
Le me propose de traiter de l'ulcération et de la gangrène
dans l'inflammation.
Mais, M. M. C. G., veuillez le remarquer de Le principe, ce est fait
de l'ulcération et de la gangrène en general qu'il va s'agir, mais
bien de ces deux états pathologiques, considérés seulement en tant
qu'ils sont liés, à titre de conséquence + directe, à l'inflammation.

— Mais traiter moi d'abord de l'ulcération et des
ulcères, l'indica ensuite le tour de la gangrène, si vous en
prenez qu'entre ces 2 notions il n'y a pas un abîme, du
contraire, ils se valent l'un à l'autre par une série de transitions
et de fait, dans un cas donné, il peut être difficile de les
distinguer et de dire, c'est de l'ulcération ou c'est la gangrène.
On a même proposé qu'on appelle d'ulcération, de
celle de gangrène Médicamentaire.

2^e Mais d'abord qu'entend-on sous le terme d'ulcères?
est-ce d'être d'accord sur la définition = Les anciens appelaient
ce nom aux parties de substance, par exostion, ne restant
que le nom d'abîme, dont les parties restaient en liquidité
saines, alors même qu'il s'agissait d'un paralysisme. C'est
aussi que Bayle séparait de la phléthone adhésive la
phléthone ulcéreuse.

Mais depuis Hunter cette qualification d'ulcère est
restreinte aux parties de substance, qui le font aux dépens
des membres exposés. peau et M. M. C. G.

L'ajoute de cette question des ulcères paralysés malades qui
ne ont pas une inflammation traquée: l'envisage qu'il faut faire
au moins, il agit, le cercle de la desin, et y faire rentrer les
ulcères qui se font, en dehors de la peau et de M. M. C. G., soit
les serrements, les castagnettes, la face interne du système
circulatoire.

Messieurs.

1. Je ne propose aujourd'hui de traiter
des cas vus, de l'ulcération et de la gangrène,
dans l'Inflammation.

ainsi, Messieurs, Veuillez le remarquer, de le
principe, ce n'est pas de l'ulcération et de la
gangrène en general; qui's va s'agir ^{considérer} mais
bien de ces deux états pathologiques, ^{seulement},
en tant qu'ils sont liés, à toute ^{de quelque} ~~ulcération~~
l'Inflammation.

Parlons d'abord de l'ulcération et des
ulcères; car il faut procéder avec méthode: Mais
Je me sors vos vains doutes ignorés qui ont ces
2 états; ~~parce qu'ils~~ ^{théoriquement} par un autre. au
contraire les 2 processus se reliait à un
à l'autre par des transitions insensibles, et
de fait, le cas est rare, il est surtout difficile de
le prouver et de dire sans hésitation, ceci est
l'ulcération ceci est la gangrène - qq. uns me
seront propres à appeler l'ulcération, du nom de
gangrène malicieuse -

2. Mais d'abord qu'entend-on par ces
le nom d'ulcère? Les auteurs ont pris d'été
d'accord relativement à la définition: les
Anciens ~~disaient~~ approuvaient ce mot
sur des faits de l'ulcération, par le nom d'abcès,

Donc les vaisseaux ~~qui~~
qui versaient un liquide sanguin, qui m'ont
qui du p^{er}it^{er} - alors même qu'il s'agit de
ferme chymus, tels que le vomum par exemple
avec. D'agle devenant une forme de phthisie
pour le nom de phthisie ulcérée; qui se fait
pour la phthisie adhésive.

2. Mais depuis Hunter cette qualification
est restreinte aux parts de substance qui se
font aux dépens des Membranes exposées,
de la et membrane muqueuse; Laissez de côté
les questions de Ulcers viscéraux qui ne me
paraissent nullement tranchés. Je crois qu'il
faudrait au moins étager le cercle de la
définition et s'appliquer seulement
aux Ulcers de Membranes muqueuses, ou de
la peau - Mais encore aux Ulcers qui
se font sur les Membranes Sereuses, cartilagineuses,
à la face interne du système circulatoire.

3. Le Température interne de la face interne, que
la circulation a l'état normal, peut presque toujours
me paraît embarrassante dans la production de Ulcers.
Aussi l'état ne peut être complet doit être compris
compris le point de vue Clinique. Sei notu
Cela est très difficilement compris, et est
deux recherches sur la circulation anatomique pathologique
qui préviennent au développement de l'ulcération.

→. Mlcus, hellos, dans le Lexicon de Castell
est une petite d'ultramarine par erosion

Nous mettons en évidence même d'habitudes, à faire
 dans les vs yeux un certain nombre d'opérations, dans
 lequel la filtration anatômique et physiologie a
 été suivie au toni autant que faire le peut, depuis
 l'origine jusqu'à la terminaison finale de l'opération.

Il s'en dit en commençant que ces études
 sont peu nombreuses et incomplètes encore sur
 plusieurs points. Cependant elles fournissent telles
 qu'elles sont un certain nombre de données importantes.

Il s'en dit en premier lieu à une époque de l'année
 au toni le mode de formation des réseaux dans la
 fièvre typhoïde, ou dothériente.

En 1859, dans un cours fait à cette époque
 on pensait que les plaques de Sigo dans l'intestin
 intestinal de la fièvre typhoïde, étaient infiltrées
 folliculaires et ^{partiellement} anastomosées,
 que ces matières folliculaires, qui se composent
 de tubercules et qui se appellent Neoplasme
 typhoïde. (Requ.) Le développement de cette
 substance déterminait l'ulcération des plaques de Sigo.

— La chose est bien évidente depuis. On reconnaît
 que les follicules ~~et tubercules~~ qui infiltrés les follicules
 et la base de la membrane continent, n'a rien
 de spécifique. C'est le pus seul qui le
 fait servir un mode spécial.

Il s'en dit de nouveau en 1861, mais la

Structure de la membrane muqueuse de l'Œsophage (4°)
 au niveau des plaques de Lieyer -



1° Disposition générale, au niveau
 d'une plaque de Lieyer.

- Villosités -
- Epithelium cylindrique.
- follic. de Lieberkühn.
- follic. Chass. associés
 lymphatiques, compris d'une

Artériole adhésive -

Découverte de Rauvici & Endothelium
 en à la surface de l'intérieur; ~~th~~ ~~si~~ ~~q~~ ~~a~~ ~~v~~
 comme on le voit de nombreux dans l'épaisseur de
 l'œsophage du rat -

- Le villosité ~~est~~ les plaques de Lieyer
 existe aussi dans l'intervalle des follic. de
 Lieberkühn.

- Enfin des cellules de plaque, compris
 de tissu conjonctif, normale - Un sinus, sous le follic.
 Chass. du tissu de plaque.

- Tissu musculaire, de plaque - de plaque

- de plaque à de plaque membrane.

Non avec les de plaque de plaque -
 c'est aussi à après examen par microscope.

- On le trouve généralement à l'état de de plaque
 avec le 4° ou 7° jour. - et alors à cette époque

on trouve les plaques humides, en fait de d'une
substance grise, plate et jaune; c'est ce que
macroscopiquement on a appelé les plaques dures.
On n'y a pu tracer d'ulcère à cette époque.

- La tuméfaction et l'induration aussi peut être:
1^o - Liguide de la sudation

2^o - Les corpuscles de la région - en dehors et en
dedans des follicules.

3^o - L'écoulement dans les follicules grands cellules
à 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 qui ne sont pas d'écoulement
lymphatique mais les microbes qui m'a appelé 95.
cellules lymphatiques. 95. fin plus tard que lymphatique
flammeau, ne se fait à leur surface.

mais il admet que ce sont des cellules lymphatiques
diverses - en forme et sont une cause de
ulcères de foyers fongiques de l'endothélium;

ulcères de foyers fongiques de l'endothélium;
absolument comme dans les cas de ganglions lymphatiques

Les cellules peuvent être rencontrées aussi en dehors
des follicules; car il y a la plaque, y a une analogie
entre cell. plates et cellules endothéliales de
l'endothélium lymphatique.

Dans une 2^e période plus ou moins formée à
l'écoulement; il y a 1^o foyers de nécrose, 2^o granules
microscopiques de cellules et 3^o résorption de
plaques molles.

- 2^o mais en général, les suites de la prolifération
excessive, la saignée, une cause

Cellules embryonnaires - c'est ainsi que les poques
 les plus de pulvériser, que l'on voit 99 dans les
 de l'histoire pharyngée, après la chute des pharynx
 crampales.

II. Noyaux blancs du pharynx. Du même
 genre, sous un autre type, dans la culture
 de la Dysphagie de l'œsophage

La Dysphagie médicale même la plus commune,
 l'œsophage très long de lésions ulcéreuses, fongues
 que la maladie ait duré plus de 5 jours. Ces lésions
 sont en petit à grand nombre, au plus haut degré
 de développement dans les cas les plus graves

- Suivent plus de microscopiques. Crevettes si au
 l'anatomie pathologique. La Dysphagie est en fait
 faite - Travail histologique de M. de l'œsophage et Töller,
 lui-même, mais surtout de l'œsophage; les
 C. emble de Florence -

Le sommaire meilleur travail. De l'œsophage et Gely.
 Gely. Le point de la lésion. - Prof. des follicules.

Baly. 1847. 1^{er} vol. In fine vers 1849 - 50.
 même résultats

Anatomie de la lésion du col. J. J.
 Simple -



de l'œsophage. S. G. jours. De la lésion
 Infection, manifestement.
 Impact des follicules
 manifestement. J. J.

1^o Infiltration de Leucocytes dans la troussure 8^o
d'un jeu d'après Dybbolus subaque
de Kelch.

2^o - et probablement aussi Multiplication endothéliale
d'aux follicules: -

Il s'agit en somme de maladies, non diagnostiquées
ces à l'époque en recherche, on ne pouvait bien les
distinguer qui permettent de reconnaître les traces
d'air.

• Mais à que j'en savais de si certain
c'en que d'aux la 1^o période

1^o - hypertrophie de la troussure cellulaire.

2^o - élévation topographique de la troussure.

3^o - élévation folliculaire =

- 3^o épave. Élimination. 1^o de la troussure
groupe qui petits Lambert, à
ou troussure.

2^o - Infectible.

• et 2^o - Élimination de follicules.

élévation folliculaire, dans signifier de la
troussure cellulaire diagnostiquée.

- 2^o élévation groupe Lambert.

- on ne peut aspects cela groupe. Il aspects
en effet que groupe avec troussure ou
avec troussure une complication.

En attention, de Dybbolus ou troussure

de principales: avec

1^o troussure de Barthel. élévation troussure
de la troussure des troussures.

9. Mem. des follicules etc. Leysch. p. 169. des 9.
la direction des cuticules.

À qui est spirales seulement, c'est le contraire, et toute
ces circonstances et la rap. dite avec la quelle elle,
le succèdent.

— La Reparatrice non finie au p. au.
Dmi. Cependant on fait que phénomènes de
tête de granulation — gran. dissection pour
savoir si a. m. v. s. p. a. n. d. a. i. n. le reproduisant,
et Villotte — un fait mis en lumière par Helge
et comit sans Dy Hentkeni chronique, pour
montre que s'impl. attraction de la membrane
On que ce phénomène (follic. et Lieberkühn)
— même phénom. de reparatrice p. tête de granulation
dans la p. m. typhloïde.

9. Ulceration, sur le même mobile, est à dire
des proliférations supérieures; dans l'insouciance
de un même temps, l'été un vortice, ainsi
à accumulation de cellules, avec les non air qui
poussent au point de faire saillie à la
surface de l'endocarde qui en forme forme
là un ulcère élevé. Reconnaiss. de folioles.

Le plus vraisemblable est un phénomène
puement unicarique; car ramonisternes de
la substance intermédiaire — Ce même

on dissout

Thermim de la liquefaction h. ont aussi 40.
Dans le cas d'ulcères ou carstages, dans
l'arthrite sèche. Aussi dans 4^e arthrose
sèche il ya un jaillissement profuse valetis.
de capsule, cela ne suffit pas. - Il ya
en outre - 1^{er} ultrat. Spécial de la
ultra. fundamental. fundamental,
ultra. Volontaire que nous retrouvons
dans 4^e histoire de 4^e arthrose sèche. - Mal.
alimentaire que nous voyons intégrer
par ailleurs la goutte ultra.

2^e forte uniquement, distinction
aussi la liquefaction, on dissolution est un
des provis que la nature emploie pour la
formation des ulcères ultra. Le vin pas
on peut uniquement pas non. non avec un que
dans très inflammation, quand il ya
destruction des gouttes; les éléments présentent
le fond, aussi partir de très conjoint,
des des gouttes. mais aussi par dissolution
- On la liquefaction des éléments mis
par le pu. provis, les provis particuliers détachés
visibles en un ultra à l'int. et qui en un
gaine médullaire, sur impropre car
la visite, la phémi

- de ^{pubertation} ~~général~~ ^{microscopiquement} inhérents à Gaurpiké (11)
Mais il n'a un impact sur moi de l'ensemble théorique
que la liquefaction mise au manque en un
de l'élément de la diffusion avec un complet
de la implantation.

Ambr. 1° hyperémie. 2° L'opacité
de l'ensemble. 3° Destruction des tissus présents
4° Remplacement de la nécrose -

- La Destruction de la liquefaction est un phénomène
indivisible d'un à l'autre.

- La Remplacement de la Nécrose se retrouve de suite
au plus haut degré, et d'une manière presque
exclusive, dans la implantation. Chronique,
de la scierose.

D. La Microscopie de la production des
Ulcères simples, n'est pas applicable à certains
à tous les cas. Ainsi Rivi qui est un à la
proliferation ou à l'infestation Supérieure de
On en a Ulcères simples de la catégorie -

Les Ulcères simples forment non infestation, mais,
dans le cas de démarration; fautes de l'ensemble
Note: - cela est un fait que dans Ulcères rodés du col, et
Ulcères rodés de la face inter cones;

Vous n'ignorez pas que on européen est Microscopie
de l'ensemble hemorragique.

- 1° La faute de l'ensemble de l'ensemble hemorragique

Enfin, petite ecchymose qui infiltre la
cave, unguem. et ulcération de la partie superficielle
vraiment et tellement sous l'influence de l'action
convoive de l'ac gastrique.

Mais les Ulcerum, diti oris, hémorrhagiques
sont en grande multiplicité; tantôt que les
ulcères simples sont au nombre de 1 ou 2. Quelque
- Mais plusieurs auteurs, surtout M. Williams pour
je ne sache qui, que le point de départ de ces ulcères est
une hémorragie intestinale, survenant par le
arrachement de l'intarctes à la suite d'obstruction
artérielle et veineuse.

La théorie est de M. Vieusseux. Les premiers à l'appuyer
sont de plusieurs ordres.

1^o. On admet que la circulation s'arrête
dans un vaisseau. Dans le territoire vascularisé la
globe est imbibé de sang et les vaisseaux
contenus en équilibre; de telle sorte que elle s'écoule
plus en mesure de résister énergiquement à
l'action convoive de l'ac gastrique.

Les premiers sont 1^o le type de l'ulcère. Syllone
et d'ailleurs au Supr. et à l'inférieur
du canal Cholesteque.

2^o fait chronique, qui s'arrête dans la
cave de l'ulcère dans le cas de l'ac gastrique.

1^o - Veine Praxidol, plusieurs fois dans l'atrophie de fœtus
au développement de Albugo rostris, a vu l'utérus rempli
Cris a'ider.

2^o a la propos. Esprimes de Ludwig, Muller.
1860. - Muller automes, Logatone de la veine
portée des lapses, et plusieurs fois a vu 2 fœtus
sur 3 esprimes, un utérus triple 1 forme sur
la veine du foyer 1 fœtus - sur celle de l'autre a
un autre fœtus.

2^o 1/2, Mai d'après Vechow. C'est le système de cette
qui s'est été incriminé dans la production de l'utérus
simple. arbitr en deux trois conditions de
Embryon et Uterus.

- Vogel s'abstient de faits Reproducteurs -
- Muller fois Sanctus a vu de l'Embryon
arbitraire l'annee de la veine de l'utérus
et 2 fois il a vu des utérus 1 veine de deux
insommes en consequence.

Mai les faits de domaine clinique. Concordes.
Si je peux le faire à l'avenir avoir l'art de l'histoire, deux
manière primitive? - Mai voici les faits.

Sargatti sur 14 cas. d'utérus triple avec
Complis 6 cas de maladie du cœur. - Talbot et dit
ont noté aussi l'existence d'utérus en concordance
avec maladie du cœur. Un triple avec, autres
M. Laurence présentant en l'Utérus. du cœur
avec les conditions d'Embryon, et dans ce cas il
ya avait

Un ulcère simple de l'estomac, et de l'infarctus (14)
du Stom.

à ce propos M. Drouineau, rappelle qu'il avait
recueilli dans son service un cas très à fait probable,
ou plutôt de coarct. Suprême. Sur reins et ulcère
simple de l'estomac -

~~Stomac~~ à ce propos rappelle aussi les Inflammations,
faibles en nature des os osseux ou la tumeur charnue
était en évidence -

— aussi: tumeur de l'ombilic & l'œdème

— 991 Moutons, à l'aspect de la proéminence d'une
simple ecchymose sur l'abdomen cas de Pseudo-
tumeurs. 9/100
étaient le plus souvent - 1/1000
après m'être à l'autopsie - enfin homogène.
un ulcère très formé, et dans le voisinage une
plaque de même formation que l'ulcère, mais
ecchymotique - probablement un ulcère en voie
de formation -

— Les troubles de la circulation, jouent un
rôle dans la pathogénie de beaucoup d'ulcères -
~~Stomac~~ dans les parties malades, ainsi les vases
amènent la peau veinée - les artères malades,
athéromateuses, amènent l'ischémie, pour peu
les tiges à l'élévation si l'ulcère n'est pas
— Mais en deux cas, consécutifs il est
d'autres faits vus qui proviennent par un

Micantisme inconnu. L'aplanissement de telcien
autour de phagocytose, il l'entraîne avec organe spécial,
tue de proche en proche les éléments et les liquéfie.

— Goadki avait eu l'idée d'injecter dans la
Sais qui se fait dans ces air Uterin, il le forme à la
surface, ~~est~~ une couche de cellules qui ne sont pas
les restes de la fente et après en détruisant au
abandon les éléments présents. Personne
n'a vu ces cellules,

Reproduction en Allemagne 95. L'expérience qui
fournit à Sauerbrun que certains microphytes,
inséculés sur certains points du corps, y déterminent
des ulcérations à développement rapide.

Eberth, inoculé sur la corne de Saiz de
provenance néerlandaise avec des microorganismes.
(Kugel Bacterium) Ulcères, rapid.

Leber, très récemment à repris l'expérience
à l'avis du Docteur Buccal. - D'odeur non fétide.
Chose la même est le conduit son Hypopyrie - Keratites;
et si injectées dans chambre antérieure un gonorrhéique.
— ainsi leur action active que causées au bryop
Chose, un animal on ne peut pas reproduire, l'ulcère
Cornéale serpente.

Des notes. Ces observations le rattachent à une
forme de fait qui tendrait à établir que les

- Microphyte commun sur le nom de Dactaria, villosa, G.
Micrococcus, Microsporum. ont la propriété phlogogène
dans l'organisme, et accablent desquamations,
ulcères desquamés.

Les microbes résistent à l'action de l'alcool
bouillant et des alcalis.

à Repeler car peut être interprétées, l'histoire
de ces cas ulcère à l'endossement cutané, qui
au premier être interprété autrement.

D. - Il y avait bien de telles ulcères cutanés
jeux qui tendent à établir que l'ulcération le
général qui guérissent sur l'implantation plus ou
moins immédiate du système nerveux. Les ulcères
par exemple, les bulles et les escarres, des
mycètes, hémorragiques - Le mal peut être de
peu. D'après M. Duplay et Morand, l'ulcère
vient. Mais l'ulcère se forme à partir de
La théorie du cancer de l'implantation.

D. L'ulcère de la gaine dans l'implantation
Il y a des inflammations suppuratives, parfois tout
l'implantation de mal. Septique; ainsi que
des abcès froids et non seulement phlogogène,
mais Nécroses.

L'ulcère tendant suppuratif dans certains
cas de l'organisme, comme le diabète. Les
normales.

49
- Mais le plus souvent ce sera causé uniquement
l'hypertonie, s'il y a des artériosclérose.

- C'est à la fin de cette crise que j'ai
généralité de l'état complet de l'inflammation
la robe principale. Jamais sous l'état
dans l'inflammation dans le capillaire, mais
elle est en algues. Et la ville de l'artère
et y a gain - la fin de la flexion et l'atmosphère
combattre cette fin de la fin - la fin
en question vient supprimer la flexion, comme
dans l'expression de l'artère, en l'air de
protéger la carotide et très le système artériel;
la flexion ne pourra le permettre, et l'inflammation
(l'arrêt de l'air sur les veilles, à l'arrêt) d'interne
par la même trace d'expansion, et alors gain.

13: Leem,

Ulceration ~~et~~
~~Gangrene~~

2^e partie

Imp. Madras.

Re. mai

REVILLE DE CHATEAU D'ARRE

P - It m'aurait été d'agir que des

(10)

1^o Il vient par voie de voir, dans la Diphthérie 2.
pharyngée, alors que les fausses membranes, ont été
cicatrisées, des pertes de substance \pm profondes, à fond
gristate, s. définies à la surface de la membrane
membraque. Ces pertes de substance se font par
le mécanisme suivant. Vous savez que dans les
Inflamm. aig. des muq. membraneux et entre
autres dans la Diphthérie, la membr. elle-même
est infiltrée d'un certain quantité d'exsudats, et
de Leucocytes, comme dans La Coryza. - Le
Arrière par où se fait un point de Leucocytes et
d'exsudat fibrineux s'accroissent, s'accumulent
dans les régions superficielles, sur une point limité.
aussi le produit une ^{sub}char-molle, par ~~protrusion~~
survenue par le mécanisme de l'infiltration
supérieure, et qui laisse derrière elle après sa
Cicatrisation, une ulcération gristate, à fond saignant.
- C'est spécialement à ce genre d'ulcération superficielle
des membranes muqueuses, qui peut provenir
dans le nez, l'existence d'une fausse membrane,
que les auteurs allemands ont accordé récemment
au risque de tout embrouiller, le nom de Diphthérie.
La Diphthérie proprement dite est la maladie spécifique
que nous appelons angine; mais c'est un mot
d'inflammation ulcero-membraneuse

des Membranes muqueuses, qui peut le
 rencontrer à la suite d'un asthme & phthoré; mais
 qui peut le rencontrer aussi d'un autre côté, car
 commun à la face interne de l'utérus par exemple, dans
 certains états puerpéraux, &c. &c. —

J'ai cru utile de vous faire remarquer cette
 différence qui existe entre les 2 nomenclatures,
^{si ce n'est à la manière}
 (qui ont été) que la lecture des ouvrages allemands
 est allé universellement regardées chez nous.

2^e L'Endocervix est une tumeur uniment
 exomale d'ulcération par Protrusion Respericiante,
 soit une valvule Sygmoïde ou mitrales, soit la
 face pariétale, on voit s'élever une petite saillie,
 molle, foible, grasse & qui m'annonce une végétation,
 et qui est composée par un amas de Cellules Embryonnaires
 séparées par une mat. intercellulaire ad. molle & liquide
 les produits très denses le recouvrement d'une capsule
 fibreuse qui les protège; d'ailleurs la mat. inter-
cellulaire est tellement molle, que le tonus
 sanguin est en partie la suite de la végétation
 et forme une véritable ulcère. Il y a la une
 condition mécanique, l'action du fœtus est circulatoire,
 mais il y a aussi une condition nouvelle dont il
 nous faut tenir compte, c'est le vaissellement,
 la liquéfaction spontanée

des éléments -

(4)

- 3^e Cette liquéfaction des éléments ^{que} ~~est~~ ^{formés} ~~par~~ ^à ~~un~~ ^{un} ~~seul~~ ^{un} ~~point~~ ^{un} ~~de~~ ^{un} ~~la~~ ^{un} ~~viscousité~~ ^{un} ~~de~~ ^{un} ~~l'ulcération~~, et que nous connaissons, se fait dans l'inflammation simple ou le une de dégénération un quelques, cette liquéfaction joue un rôle très important dans le une d'ulcération des cartilages, comme sous le nom de Velvétique, depuis le travaux de Redfern, et que nous aurons l'occasion dans quelques leçons en détail, à propos de l'arthrite sèche - Si il y a l'ulcération et une de capsule des cartilages:

Mais de plus la substance fondamentale subit une double altération très remarquable et qui est évidemment joue dans la production de l'ulcération, un rôle tout aussi important, plus important même dans l'espèce que la prolifération hémorragique.

En effet, il y a 1^o fluidité de la substance fondamentale, dans le des perpendicularaire à la surface d'arthrosial: est Velvétique -
2^o Parfois même un quelques éléments de ces éléments velvétiques

qui portent les caputs, collationem fidei. V.
- aussi dans l'un des fragments de ces
appareils ayant subi un commencement de ramollissement
langue, et portant encore le caput, dans l'intérieur
de la cavité articulaire, mis à l'implant des ossements.

S. II.

Mécanisme de la prolifération ou de l'infiltre
luxuriant, sous les yeux, mesures, etc.
Cependant son général et son fait - et font
bien à cause le contraste, je vais vous dire que
de certaines formes d'ulcérations qui ^{semblent} recommencent
un fois autre mécanisme.

- Les ulcères que nous avons considérés jusqu'ici
ont tous ceci de commun, que le fond sur lequel
ils reposent, est un tissu plus ou moins altéré?
Réimplantation ou la prolifération gubérnales
qui ont dans l'ulcération, substitués à un certain
degré dans les parois de l'ulcère, jusqu'à un moment
de la déhiscence qui précède de plus la guérison définitive.

- Il est d'autres ulcères dans lesquels il
y a perte de substance simple, sans altération
autour du bord que celle qui y produit la perte
de substance. On dit que c'est l'ajet la d'une sorte
de corrosion - on cite à titre d'exemple
l'ulcère rodée de l'ulcère.

→ Ulcerating, ser un pms ca feces. d. d. s.
Mucositas 1 -

L'ulcère Rodus de la face. D'une existence à la G.
 Voilà n'est pas bien établie. Car dans un cas qui
 présentait à un haut degré la caractéristique
 assignée par Hutchinson et Sagar, à ce genre
 d'ulcère, un examen très attentif avec le spéculum
 démontre, à Debove et à moi, que les bords,
 immuables de l'ulcère, à la vérité dans une
 très minime étendue, présentaient la caractéristique
 de l'Epithélioma tuberculeux.

Mais incontestablement d'après tous les
 anat. pathol. l'ulcère simple de l'estomac
 présente à un haut degré ce caractère, d'être
 cratéiforme par sa forme, sans transition, dans
 les cas les plus rares =

Il n'est pas sans intérêt de rechercher en ces sortes
 quel peut être le mode de formation des ulcères
 d'un genre nouveau - à la vérité ^{depuis} le mécanisme
 l'inflammation n'intervient pas, comme
 cause initiale, tout au moins; mais il n'en est
 pas moins important d'acquiescer de connaître le
 mécanisme même, ~~à la vérité~~ ^{à bien l'analyser} que d'être
 mieux pathologiquement conduits à l'ulcération

Il y a à distinguer dans la lésion
 2. ordres d'évolution:

8^e Leçon

Messieurs

Pour en finir

4

1° Des Ulcères, très durs, très durs, et qui ressemblent à
 Sur un fond ecchymosique, c'est ce qu'on a nommé
Erosions hémorragiques. Ces erosions se voient dans
 Ces circonstances très variées - on admet que l'impétigo,
 Sanguin, résultant d'une rupture vasculaire,
 Son simple d'un mécanisme quelconque, rend
 Difficile par compression la nutrition de la M.
 Amorphe, et aussi son fond, inévitablement naturel,
 De telle sorte que la partie de l'ulcère exposée à
 L'action corrosive de son gaz gastrique = on a vu



expliquer considérablement ces erosions,
 hémorragiques comme tout peut
 aussi dire le 1° degré de l'ulcère simple, propre
 dit. Mais cette opinion n'est nullement acceptable.

Les ulcères simples sont solitaires, on en
 trouve de 2 au plus, - Ils occupent toute
 Région d'épiderme, la pylosique, tandis que les
 Erosions de voient un peu partout - Ils
 s'étendent à toute l'épaisseur de la membrane
 muqueuse, tandis que l'ulcère est superficiel.

Mais qu'on est en fait l'ulcère simple
~~parait~~ ^{parait} remuait un mécanisme propre
 semblable à celui qui produit l'érosion de
 petit ulcère hémorragique. —

Viciosa theorem généralement admis (8)
de progrès de l'ulcère simple purpuraire de ce
que M. Vidow, le premier à chercher à faire
provaloir.

On admet que la circulation sanguine dans
un vaisseau de certain calibre s'est arrêtée soit
à la suite de la thrombose ou de l'embolie purpurale
Veineuse. Il en résulte non seulement une infiltration
sanguine dans le territoire vasculaire correspondant
à l'oblitération; mais encore de mauvais éléments
pour la nutrition - de telle sorte que la partie n'est
plus en mesure de résister durablement à
l'action corrosive du suc gastrique.

En faveur de cette hypothèse on fait valoir
d'abord le siège de prédilection de l'ulcère à
la région pylorique, et dans le duodénum
au dessus du point où s'insère le canal
cholédoque -

on fait valoir ensuite 2^e; l'est une série de
faits cliniques on ne primement ceux mettant
en relief l'influence de l'oblitération artérielle
ou veineuse.

A. Verrier s'occupe encore de la veine
d'abord. Il a bien de remarquer que
à suivant Frerichs, l'atrophie se fait au
siège de la circulation de la veine porte sanguine

elles, souvent d'Ulcère simple.

9.

C. Esprit de Lind. Muller, auteur d'une monographie
1860. chez Mésurier Lapeire, ligature de la Veine
porte- et 2 fois Ulcère simple. 1 fois sur la
veine de pylon - 1 fois sur celle du cardia.

B). Mais, une section de l'artère doit
être interrompue dans la partie de l'ulcère perforant.
et ce sont les conditions de l'embolie ou celle de la
thrombose qui est l'agit de retour.

à faire expérimental. L'auteur, plusieurs fois
embolie artificielle avec boulette de cire, l'auteur a eu
les artères de l'estomac et 2 fois un embolisme et
avait vu ulcères de l'estomac.

C. 7. ne croit pas d'un autre côté qu'une artère
curvaturée surmonte la paroi de l'ulcère ou embolie
dans l'artère correspondante au siège de l'ulcère.

Voici cependant ce que dit la Clinique:

Sangalli. cité par L. Muller. Sur 14 cas
d'ulcère simple. 6 fois malade du Cœur.

Tacke et Dillich ont noté aussi l'existence
de l'ulcère en embolisme avec maladie du
Cœur.

Empr. vicieusement Société anatomique;

M. Lamercieux, présentant cas de maladie du
Cœur avec embolisme de l'embolie et dans lequel, au
moins le temps que de l'infarctus de veines,

Il y avait un ulcère simple.

à la fin Mr. Boucault a raporti un cas de cancer, 1868, dans lequel également il y avait un ulcère simple superficiel du Rectum.

à propos la Société de médecine les Jours et l'on remarque bientôt qu'un grand nombre de faits viennent à l'appui de la thèse qui rattache l'ulcère simple au mécanisme de la thrombose au sang emboli artérielle.

— Il n'y a d'ailleurs aucune bonne raison que le cancer soit toujours exclusif, et Amosflexide rapporte des exemples, un cas dans lequel, l'ulcère le plus profond sur une poche de l'intestin a été simple d'extirpation d'ulcère. Un homme atteint de hernie étranglée et qui avait souffert pendant 7 jours, vint accidentellement pendant 9 jours, présente à l'autopsie, d'abord un ulcère simple bien formé, puis une ecchymose de son voisin, et présentant à peu près les dimensions de l'ulcère au voisinage duquel il était situé. Amosflexide pense avec raison que l'ulcère a précédé d'une semblable ecchymose.

— C'est ici le lieu de mettre en relief que la fin circulatoire, l'artérielle, l'artérielle
général le rôle de cancer provoquant à la formation

des Ulcères inguinaux, et en particulier de ceux de (H).
la peau. — Cela est de toute évidence. Excepté la
Stase veineuse dans le cas de Varices; le retour de
et l'induration à tortille, dans le cas d'athérome.
Mais ici l'intervention du ^{caustic élément} ~~caustic élément~~,
comme pour le cas de l'ulcère est une apparence
indépendante.

S. III.

En voyant des plaques d'ulcère dont il vient
d'être question, il m'est d'autant mieux que
m'intéressent à être signalés à votre attention.

Il me si ignors pas que certains ulcères
se font remarquer, comme dans le pharynx,
par exemple, par une tendance invincible à
progresser et à s'étendre, 99 fois avec une rapidité
effrayante dans toutes les directions. Cela
donne l'idée d'un agent quelconque, visus
ou frigidus mortelle, qui agit en mortifiant
ces éléments à poché en poché comme le font
l'application répétée de certains caustiques.

Robertson avait cru à l'action caustique
de l'ulcère ulcéreux.

— Gordon avait eu l'idée, fondée sur
l'usage qu'il a fait de la saignée de
certains ulcères à grande cellule qui monophtalme

Les leçons de la partie, et ditomium-acuasi (12)
L'admission du élément pénétrant.

Ente-ela et hypothétique: et l'on s'en parquie
On appelle du genre de ceux dont il s'agit l'écoulement
et prosyrescent.

On a ce pendant qq. faits, les premiers, publiés
en Allemagne et qui s'its, venant à la surface,
d'innocence peut être la Clé du problème posé.

Il résulte de ces expériences que certains
Microphytes inoculés sur certains points du corps,
y déterminent des Ulcérations à développement
rapide.

Eberth. Inoculation sur la cornée, de Sang et
de partie de provenance morbide contenant
des Micrococci (j'avais bientôt l'occasion de
voir plusieurs de l'histoire naturelle et de la
nomenclature de ces organismes) supposés
à propos de l'ind. Étologie matérielle de
l'Inflammation) - On s'imagine d'ailleurs
d'une rapidité incroyable.

Leber a tout dernièrement reprouvé l'opinion
à l'aide du Septotrix Coccalis; sans aucun
autre succès.

On le produit dans le cornéon en Ulcère
Inflammatoire, l'appelant l'Ulcère cornéale

Les yeux qu'on ^{obtient} ~~trouve~~ 94. chez l'homme et chez
qu'on ne peut déterminer chez l'animal par les
caustiques les plus violents - Si l'injection dans
la chambre antérieure par l'ophtalmie,

- ainsi certains Micrococci avaient
non seulement la propriété phlogogène, mais
encore une propriété hémorragique pernicieuse
qui détermine presque la cavité distale,
ulcéreuse et progrès.

- Je me souviens par plus longtemps à ces
faits lorsqu'ils se répètent, j'avais l'occasion
de revenir :

D.

J'avais également l'occasion de voir parfois
de caractères que possèdent certains ulcères
dont la formation est liée à la déviation de certains
parties du système nerveux, centrales ou
periphériques. C'est sous les ulcères qu'on
dorment vulg. sous le nom d'oculaire et
qui surviennent 94. jours, 99. heures après
le début d'une affaiblissement de la
moelle épinière - J. exemple. C'est tout
comme dans le cas de la moelle chronique. Le mal
provenant du pied, qui s'attache pendant
longtemps à une

Leçon assemblée, devant les rapports d'ag (14).
La description de M. Duplay est liée à une
lettre du système nouveau. Mais l'étude de ces
faits trouva la place ailleurs et se rapporte
à quelques observations qui relatent à l'élevage.
En vus actuellement de quelques notes
de la gangrène dans l'inflammation.

D. -
La gangrène, ~~est~~ ^{est} vraie gangrène,
celle pour qui il s'agit, au des parties, de
la gangrène dite le produit quelconque dans
le cours de l'inflammation aigue; le
mécanisme par lequel elle se développe
est des essentiels plusieurs chefs.

1^o Au lieu de voir l'inflammation qui de leur
nature même sont gangrénés, leur forme peut
être rattachée à l'aphasia produite à une
cause mécanique - ainsi le pus d'abcès fœtal
empêché sur la peau produit souvent un
phlegmon gangréné. On peut dire d'après cela
que le pus d'abcès peut être gangréné
phlogogène, mais avec hegrogène; mais dans
un pus acide que celui on verra premièrement le
pus tend à l'écouler.

- 2. Certains états de l'organisme comme
le diabète par exemple, impriment aux troubles
locale une certaine généralité dans la raison
et un peu facile à permettre.

- 3. Mais après cela le rôle des cavités
peut aussi être méconnu, et souvent fondamental.

- ainsi le phlegmon suppuratif, le
phlegmon diffus. - Tel le spécificité en fait sur
moi et du côté constant que les parties ou
l'écoulement s'empêchent, et on les vases le débouché
se trouvent à l'étroit.

C'est ici le lieu de relever une erreur qui fait
j'ose dire, une certaine définitive de l'infirmité,
un rôle de l'acte de la statu complète des forces
dans les vaisseaux capillaires. En réalité c'est
la une erreur qui conduit les recherches
vicieuses - Il y a dans les vaisseaux capillaires, au
centre du foyer un certain degré de stop, mais
c'est une statu incomplète, la circulation continue
la tout bien que mal; et en la prophétie
du foyer il y a ^{au centre} une flexion collatérale -
si l'on veut à supprimer l'action de cette
flexion, ~~elle~~ déliberement au même temps la
statu complète et la gangrène des parties
qui dans un acte ne peuvent

Allerant de pueri d'inflammation 16.

Ampli - Orille de Lapui. bulle et rougeur.
- Mais il en qualiter en a la carotide. alors
l'inflammation a lieu dans le cou et pueri
s'agit de la ganglions -

I.

Le me propose maintenant de continuer à
développement à un chapitre à un me suis
trop rapide, dans la grande histoire de l'inflammation
Le vers parle de l'inflammation ou de l'inf.
Chronic. L'avis que tout le détail est
et jusqu'à un développement, les plus minuscules,
le travail est fait dans les ouvrages soit
de l'homme, soit d'anat. pathologique, à propos
de l'inflammation aigue. Les formes chroniques
sont - depuis ^{sur le grand plan et même}
Vastus ^{il y a quelques qu'il y a pas longtemps vers a qu'on} ^{plusieurs vers, un autre dans}
la prochaine si on veut y a la au sein de justice
et que la inflammation ^{chroniques}
n'est pas bien elle aussi, une mention ^{(et un état} ^{très}
Spéciale -

livre très remarquable pour l'époque, le traité des
Hesmaris chroniqué de Brinsford, a été dit
autre chose, que un livre historique.

14^e Leçon.

Gaïrini sur l'Inflam.

Inflam: Chroniques.

1^{re} partie.

SEVILLE ED. Gautier & Fils.

La thrombose correspond à 1^o de la gangrène dans l'Inflammation et 2^o de l'Inflammation
 considérée dans son mode chronique, ou auto. de Des Inflammations
 ST Chroniques.

A) Il se forme 2. Gangrène, désigné sous le nom de Gangrène chaude, gangrène
Inflammatoire, gangrène pyrexienne - et qui m'appartient au
Spécie ^{de la} gangrène froide, considération.

Cette gangrène chaude se réalise surtout chez au processus de l'Infla
 mation en ce que elle résulte de l'inspiration d'un phénumène
 qui est partie intégrante de ce processus. Ex. de Paget
Stade sanguine Inflammatoire Elle est montée d'un
 l'Infl^o répétitive que. Incompatible, transitoire, écrit à part
capillaires.

B) La fluxion artérielle qui s'établit toujours à la périphérie
 a pour effet de rétablir l'équilibre travail de la circulation
 car à ce point suit que phé. d'Infl^o artérielle secondaire
répétitive.

C) Si la fluxion secondaire ne s'établit pas (Sommel et
 1869, Eschschow); alors Stade complète, avec chronisme et
gangrène.

- 1^o Supp. - L'apex, orille, goulle d'écoulement de l'artère.
 1^o Stade, Stade - prolongé, caillonné, et écoulement
 2^o Stade fluxion artérielle. écoulement de l'artère
écoulement d'un coagulum.
- 2^o Supp. - L'apex, artère inflammation écoulement écoulement
 1^o Stade - Stade -
mais pas de fluxion artérielle = le stade d'écoulement
absolue - causant dans les capillaires, écoulement écoulement

Circumstances pouvant produire
 même effet que l'apex, c'est à dire
 obstacle à la fluxion artérielle écoulement.

Prévoir encore qui dans certains cas de l'Infl^o artérielle écoulement de l'artère
 à la Stade écoulement de l'artère, dans les capillaires, lorsque les phénum. de
 Congestion sont suivis de Stade et écoulement écoulement écoulement
Capillaires, de artérielle et écoulement écoulement

Yous voyez, p. 11 qui prouvent que ce ne sont pas les phlegmes. (2)
2. Infl. régulière; que ce sont celles au contraire de la gangr. inflammatoire

B, Gangrènes Inflammatoires Septiques ou Virulentes

La gangrène peut se manifester encore 2 ans s'inst. en raison de
circonst. particulières: des Nécrotiques, Hydrotiques, et autres indigestes.

1^o L'agent qui provoque l'Inflammat. - Normale de
même cause Vitales de part et
- ils sont à la base phlogogènes, et Virulentes

- a. - plus putride
- b. Tmp. de mat. animales de Végétales en petites parties
- c. position des figures anatomiques
- d. Vermines charbonnières, Vermines de Serpents

Et le produit en un général, forme d'Infl. de phlegmes, qui
en donne de toute nature. Néanmoins, on a vu la formation
par gangrène - Cellulite Ulcérate de qq. années.

C, On peut faire observer analog. à propos d'Infl. gangreneuses
qui se manifestent dans certains cas d'Infl. générale de typhoïde,
en particulier le D'aboli.

monde placé, même de opération purgative alors, forme de
phlegme formé par gangrène.

2. observat de Durcau. 1823. Soc. d'Éduc. oper. de la Saignée
suivie de Érythème phlegmeux, dans le cours de quelle gangrène
rapidement produite. - le Travaux de Marschal de Calvi, Laudanzy, Dumas
de Carnes, Chamouillas ne rendent en fait, aucun service de
commune vulgaire.

II

Mais il est temps d'en venir à l'objet principal de cette leçon

- Le V. putre de Infl. ou Inflamm. Chroniques.

- au premier abord, individus composant la classe, ensembles
Légers - Ils semblent ne posséder d'autre caractère particulier
que la Dureté relative au long du processus morbide.

- Mais en regardant les choses de plus près on ne tarde pas à
reconnaître, dans la classe, plusieurs groupes, naturels et que
méritent une étude particulière - et que pour trouver d'aboli aux
qu'ils font.

1^o: Un premier groupe comprendra, ce que j'en ai proposé: (9)
d'appeler le Tuberculose aiguë prolongée ou prolongée

2^o: Un 2^o groupe formera le groupe important des Tuberculoses
Neoplastiques, ou Productives ou Sélectives, comme on dit en core.
enfin le 3^o: Sera consacré aux Tuberculoses catarrhales, c.à.d.
sous la caractéristique est de se terminer fatalement par Catarrhe
de l'élément pulmonaire ou extrapulmonaire.

A Parler d'abord du cas du 1^o et groupe - Sur quoi cette discussion

de Tuberculose aiguë prolongée: 1^o

1^o - Aléatoire: on retrouve ici des Variétés, très le, éléments
de l'Tuberculose aiguë - à savoir: 1^o Hypertrophie, avec Pléurésie

2^o - Exsudation sans fibrine et purulente - 3^o Duodenite
des iléons, surtout dans le cas de forçage - 4^o Exsudation à
(la neoplasie réparatrice) (Doux, charnue, hypertrophiée, curieuse)

5^o Clair: - apparaît fébrile, ^{Représentant} ~~représentant~~ fièvre l'tuberculose
aléatoire, mais de clinique et signifiant à ce que Bruchai
attribuait fièvre hectique de résorption.

enfin d'autres Spéciaux:

1^o Conditions qui produisent ce mode sont:

- 1^o Exemple - { 1^o Corps situés, arçuelles, Galle - qui n'
ou sans aucun
2^o Le galle dans le proxi d'un peu hépatite
2. hépatite, résultat de proxi de
cond. naturel. (Moins, Saliv, etc.)

alors fibulaires, reliefs, fibulaires -

La consulter au cas de fièvre = placé en voie de réabsorption - voies
travaux uniquement uniquement uniquement.



- 1^o Tracte, fibulaire.
2^o Conc de Bourgeois charnue et saucisse à l'ann
embryonnaire
3^o Conc à saucisse charnue, doux et fibroïde - Conc de
cette Neoplasie consulter que une réabsorption
frut à 4 heures conclure caractère fructueux
de tout ce groupe d' accusation.

B - Autre mode d'Tuberculose chronique, à rapprocher du précédent -
- c'est quand abai phlegmon, a situati, profonde:

- Cells diploides - Testes. { Lipomatosis leucostacy (7)
Atrophia musculi lipomatosa

deh' 1^o pers. Turcici Doum. Francais - (Myocardioses)
h' 2^o - allemande - (Lipomatosis leucostacy)

- l'act. legerement a grand nombre de muscles et morte intercurrent.

B: Vista acuta est nec d'inst. sclerum du muscle.

- meme caracter. sans trans. graisseuse. d'aj. affect. toute diff.

Q: la fibre et p. morte -

Myocardite chronique, aff. vague - pour d. sup. art.

d'annoncer partiel - surtout a la pointe du coeur.

- Sans uncut. trans. ou made fibroide -

- les fibres uncut. atropie. Sans deg. graisseuse.

— courq. format. de poche - qui l. d'art. que
distende et coagulat. du sang. - le vaudeville
Sans h. central.



- . D. sans uncut. Sans poche. leucostacy fait en
relation avec l'act. chronique sclerum. Mais a la partie peripherale
d. h' inst. chronique calciee.

Carpenter's



Medicus.

Je traiterais aujourdhui de la Gangrène & de l'Inflammation, et, aussi de l'Inflammation
contingente dans le tissu chronique ou, autrement
dit de, Inflammation chronique

A. Il est vrai que Lippius pos, une forme de
Gangrène, que l'on designe habituellement sous
le nom de Gangrène froide, Gangrène
Inflammatoire, Gangrène proprement dite,
et que l'on approuve parfois au Sphacèle, gangrène
froide - Or cette gangrène froide, en réalité
se rattache ^{véritablement} au processus de l'Inflammation
ordinaire en ce sens qu'elle résulte de l'épanouissement
d'un phénoimène qui ne part pas s'inscrivant de
à processus

Je fais allusion ici au phénoimène du Stase
Sanguine ^{Inflammatoire}. On n'a pas pour malin l'avis d'être que
d'après les expériences de Bayle et de Samuel,
La Stase Sanguine ne se manifeste, dans l'inflammation
régulière, qu'incomplètement, transitoirement, et la limite
à un petit nombre de vaisseaux capillaires ou
de venelles; La flexion artérielle qui s'installe
toujours dans l'Inflammation régulière a
peu d'effet de rétablir l'autorité que moral
l'oppression leur moment

Memorie. eine Infection
Krankheit,

Reg. J. Samuel

trouble, de la circulation, c'est à ce point
Surtout que les pneumonies de l'inflammation
Aigue, le Sarcisme Régulièrement.

Si par une circonstance quelconque, après que
cela résulte de l'expérience, les sites de l'aiguille, et
de ceux de M. Eschenschow (Centralblatt. St. 1849) qui
les a répétées cette fluxion secondaire ne s'élève
point, alors on le prend pour une stase incomplète,
avec thrombose, c'est à dire coagulation du sang
dans les vaisseaux, et empêche leur fonction
la gangrène.

Lors que chez un Lapin on vient à ouvrir bien
les veilles avec 99. goutte de huile de croton, on
voit dans un 1^{er} stade de fluxion dans le capotaire
et les veines une stase incomplète, et c'est pendant
ce temps que les globules blancs se séparent d'avec
les globules rouges, commencent à adhérer (par
suite des vaisseaux sanguins) - le 2^e stade est
marqué par la fluxion artérielle, la formation
des parties résultant de la formation de l'exsudat,
et le décollement de l'épithème sous lequel celui
est l'occurrence sous forme de bulle.

- Si chez un autre Lapin, les artères qui le
conduisent à la veille ne se trouvent pas liées,
le charbon ne passe pas tout différemment. La
stase venue de l'artère se présente
comme dans les conditions

ordinairement; Mais la flexion artérielle 3
complète ne pouvant se produire, la stase
devient complète, absolue, le sang se coagule
dans les vaisseaux et la mortification survient
dans la partie où le liquide circulait et est
appliqué.

On conçoit que dans ces circonstances, puisque
le substratum aux effets de la ligature est comprimé,
et perd ainsi les mêmes résultats. Ainsi toutes
les conditions qui empêchent les parties souffrantes
de se dissolvent, en s'opposent au développement
de la flexion artérielle, et en favorisant en
même temps la stase, peuvent aboutir à la
production de la gangrène dans le cours de
l'inflammation.

C'est pourquoi la gangrène survient si fréquemment
dans le cas de phlegmon, sous une ponction et
lorsque les parties au préalable sont tendues et
l'impétration adhésive, survenant le siège
de la ponction inflammatoire.

— C'est ici le lieu de relever l'erreur,
qui dans une certaine description de l'inflammation,
aigue, attribue un rôle de premier ordre à
la stase complète du sang dans les vaisseaux
Capillaires. (Nysten Rom.)

14

et il y a Inflammation, dit le Definitum en question
Lorsqu'on phlegmisme de Stase Congestive, dans l'ordre
de Stase et d'autres combats, avec repléti^{on} et
distension des capillaires, des artérioles, et des veines
de la partie. 11

Vous voyez par ce qui précède, Mellier, que ce
se fait pas toujours les conditions de l'inflammation
Congestive; que ce soit celle, au contraire, de la
Gangrène inflammatoire.

B. La gangrène peut se voir même avec
sans l'inflammation, dans des circonstances très
autres que celle qui viennent d'être signalées - Mais
en effet dans ces cas on la cause qui provoque l'inflammation
^{seule, grande}
Même dans le même cas, de vitalité de la partie
inflammée; En ce cas on a vu même des
Substances qui en outre qu'elles sont phlogogènes
sont aussi microgènes, si j'ose ainsi parler.

L'inflammation ainsi provoquée offre une
tendance naturelle à se terminer plus ou moins
rapidement par la mortification de la partie
affectée.

Nous savons en effet que l'inspiration de l'air
peut se poursuivre de temps à autre, impétu
d'air le fait celle-ci ou ces autres y provoque
parque fatalement l'apparition d'un phlegme
gangrénieux.

Il en est de même des excréments de matière (P.
Les quelques provenant des substances animales ou
végétales en putréfaction, du foie moutarde
spécial qui donne aux poissons, accablés
leur caractère particulier - De tous, chaque
du venin de certains, serpents, en particulier
de serpents.

Il y a lieu d'insister sur, comme cause de
la production de la gangrène, une altération directe
portée à la vascularité de ^{du membre} l'artère, et non pas une
condition en partie unilatérale, telle que l'est
le tétanos qui détermine la stase capillaire dans
les vaisseaux.

Ci. On peut en dire autant de la gangrène
qui se manifeste ^{fréquemment} dans le cours du tétanos
~~qui se développe~~ chez les sujets placés sous
le coup de certains effluves généralisés du
système, telles que le diabète.

La menstruation placée, la menstruation fréquentée
provoquent au pariétal circumscrite, du phlegmon
qui aboutissent rapidement à la gangrène qui est
une l'affection de rapports à ce propos, les 2 observés
présentés en 1823. par Duncan, à la Société
 Médico-chirurgicale de Bombay et en l'un int
chez les diabétiques, l'opération de la saignée
sur la formation d'un phlegmon
dans le cas de quelques la névrosation d'est

rope d'innombrables poudres. qu'on a vu travailler de G.
Marchal de Calvi, Deboni de Carrini, Landruy,
Champmillon et quelques autres, les faits de
ce genre font aujourd'hui de nouvelles recherches

S. II.

Mais il est temps d'en venir à l'objet principal
de cette leçon, je veux parler de l'Inflammation
ou mieux des Inflammations aiguës.

On premier abord les individus qui composent
cette classe, paraissent constituer un peuple
hétérogène; les symptômes en font voir d'autres
caractères divers, que la durée variablement
longue du processus morbide. Mais en embra-
ssant les choses de plus près on se rend par à
peu à peu maître de cette classe, plusieurs groupes
naturs, et qui méritent une étude
particulière.

A. En premier lieu il est des Inflamm.
chroniques, qui ne sont, en réalité, autre
chose que des Inflammations aiguës, prolongées
et répétées.

Anatomiquement on n'a suons rien, au
de Variété, tant les éléments anat. n'ont
de l'Inflammation que les études antérieures
nous ont fait connaître à savoir: Hypertrophie
avec formation d'un réseau de vaisseaux, et Exsudat



formés par une couche de testa de 8
Granulations, dans lesquels se voient
de l'air blanc affaibli embryonnaire.
- Il en est de même, existe une zone ou la
tête complètement revêt le caractère fibreux.

Le virus enragé a été particulièrement
l'occasion de cette hyperplasie conjonctive, que
l'on a vu, et l'on a vu, comme on le voit
^{anatomique} fondamentalement de tout un genre d'inflammations
Chroniques.

B Il en est de même d'autres virus, d'inflammations
Chroniques ou le franchement s'attache essentiellement
à l'inflammation aiguë, et que si une bonne
à l'opacité brève.

a Il peut se faire qu'une abou phlegmon
en raison de sa situation profonde, se propage
de proche en proche en vertu des propriétés
phlogogènes du pus, jusqu'au moment où il
vient faire ébou à l'extérieur. L'inflammation
est aiguë de sa nature, et continue le caractère
anatomique de l'inflammation aiguë. Les
circonstances, seuls, l'ont rendu chronique. Il
aboutit à un phlegmon phlegmon péliculeux,
ou abou phlegmonite chronique.

C Il y a lieu de signaler aussi le phlegmon
aiguë, recurrente, à répétition. Les recurrents
du genre des exemples,

Mais d'un point de vue d'Inflammation, ^{partielle} 9.
en raison de leur organisation délicate, de leur
vascularisation très riche, mais constamment
à l'abri de l'air par le fascia embryonnaire, péricardique
supérieur, ainsi que l'a bien fait remarquer Mr.
Laget, à l'abri l'inflammation. C'est
aussi qu'on peut voir à plusieurs reprises
l'ostéodermis sans fibrocytes & par conséquent la
tunique de Membranes péricardiques, en
pleine intégrité, au milieu.

§. III.

Mais j'ai hérité d'un Vieux à l'issue d'un
groupe d'inflammation, observant qui montre
très particulièrement votre attention.

Cette fois de homogénéité du groupe ne fait
pas grand chose à dire. Entre les variétés
du groupe semblent former sur le même
modèle.

Voici d'ailleurs les premières caractéristiques
qu'elles présentent en commun.

1^o En premier lieu, anatomiquement, ce
qui les distingue; c'est la production en agencé
de tissu conjonctif, d'après au sein même
de la trame conjonctive propre à la région,
au tissu, à l'organe. Cette Neoplasie
2^o Cette Neoplasie se produit pour ainsi

den d'embryon, sans avoir été précédé ou accompagné d'une hyperémie très accentuée; L'Exsudation intestinale, semble ne pas jouer là un rôle important.

3^e D'ailleurs de processus qui précède à cette formation nouvelle de tissu conjonctif, n'est en aucun cas celui, au moins dans les caractères essentiels, qui, dans l'inflammation aiguë, aboutit à la formation des cirrhoses - aigües, dans le cas où l'évolution a fait le sien, de la première phase, la trame conjonctive naturelle, le tissu infiltre d'éléments embryonnaires qui se leur caractères morphologiques ne peuvent pas être séparés du Leucocyte et sont peut être en partie au moins du Leucocyte - Évidemment cette forme est celle du tissu conjonctif en voie de formation: 1^o bientôt apparaît le du cellule fusiforme qui d'ordinaire se présente sous la forme de cellules plates, et 2^o bientôt aussi les formes du faisceau fibrillaire plus ou moins denses.

La membrane normalement non élastique conjonctive d'origine, se trouve bientôt une cloison fibrillaire élastique, et qui tend à se séparer, encore, incessamment.

4^o Mais la lettre contient de formules. (11)
nouvelle, de même que le tissu de l'épithélium, dans les
formules et est l'analogue, joint à propriétés ^{de} ^{ulcères}
Retraction - En ce résultat ni en aucun cas
les éléments Spécifiques de la partie, éléments
nerveux, musculaires, glandulaires, si l'on veut
comprimés, aplatis et tendus à l'atrophie
proprement dite - Le fait l'organe, qui
s'agit d'un nerf, d'un muscle, ^{ou d'un} ^{épithélium} ^{ou d'un}
foyer, peut être littéralement converti
en une masse fibreuse, privée au moins
de ses fonctions naturelles.

5^o On comprend suffisamment d'après ce qui
précède les dénominations données pour être
appliquées aux caractères en grande partie
d'inflammations chroniques. - M. Cruveilhier.
Le langage sur le nom de Métamorphose
Productive - d'autre le nom de Inflammation
Productive, Neoplastiques ou Spécifiques
qui est d'une formation nouvelle de tissu
conjoint qui est facile. - Dans les formules
dans les muscles, elles portent le nom
d'Inflammations Intusussituelles ou quelques
Sclérose, de Cirrhose par allusion à
la cirrhose de la foie qui est une tumeur
grosse -

6^o Une caractéristique Clinique de ces inflammations (12)
qui méritent d'être relevées c'est qu'elles sont
à peu près toujours Chroniques primitives, ou
primaires chroniques - c'est à dire que dans
la nomenclature établie par Laennec, Landi
Broussais, Solomon, on appelle les Inflammations
qui s'emblent, sans passer par une période
aigüe, le plus souvent telles qu'elles, à l'état
subaigu ou chronique. - On ne faut pas
oublier toutefois que dans certains cas on voit
de l'Inflammation Scléreuse prendre le caractère
de l'Inflammation aigüe - ainsi par ex
cité que quelques exemples de la Rhumatisme
de l'épaule au niveau, peut prendre le caractère
de l'Inflammation aigüe ou subaigu. 2^o La Duennite chronique
ou Intéstitielle comme on l'appelle même,
peut le devenir à la suite d'une Pneumonie
aigüe lorsque l'on ne se rend pas compte de sa
Classe. 3^o Enfin la certification le caractère
quelqu'un à son point d'un état aigüe. Mais
dans ce cas, tout rare, tout rare même - Mais
cela s'applique également pour établir le lien
entre l'état aigüe et l'état chronique.
7^o Le groupe anatomique pathologique
- Mais nous ne pouvons nous contenter de
cet aspect trop général, pour s'écarter

Par un peu d'usage, et uny d'un exercice L3,
fidèle à la méthode qui nous est parvenue,
cette dans la réalité concerté, et vos premiers
juges, exemples, on le trait de La Polypnée
Sclerose si mentionnés bien accentués, dans
du caractère d'un relatif si.

Vous avez bien entendu par de cette affectation
qui se montre habituellement chez les jeunes enfants,
On en peut noter aussi chez d'adultes, et le caractère
de un athlétique proprement dit, en
même temps que le master musculaire, acquies,
de un caractère singulier un volume relativement
ambiguë. Il s'agit de rappeler ici en 2 mots
Le trait de la maladie dans l'insupportable, genre
de un excellent ami Duchesne de Boulogne, a
de la série les véritable caractères, et que c'est a
propos de d'ignorer son le nom de Paralyse
obus-hyperophtalmie, ou Myo-sclerose
Myo-sclerose: d'usage paralytique que elle
dans laquelle le est répétée, au plus fort de la
maladie, le master musculaire d'effort
suscite à développer au point de rappeler celle
d'un athlète. —

Sur un tout temps, la nature de l'affectation
a été un langage indifférent, on en ne avait
ni s'efforcer quel l'existait la d'une affectation
ayant son origine

Dans le système nerveux et en particulier dans la
telle d'innervation - La lésion de la cellule et tendant
sur les muscles, y déterminerait la production de troubles
généralisés de la motricité, si traduisant par une transmission
prolongée, jusqu'à des muscles voisins. - Nos
observations ont démontré que le système nerveux, ne
font au mieux la cellule s'écarter sans nullement
en lui en point. Les muscles faibles sont plus
et principalement affectés et moi, toujours d'après
une observation qui viennent modifier et confirmer
à plusieurs égards, celles que la recueille sur la
Sujets, ce qui s'y passe -

Vous savez que dans les conditions normales, les
faisceaux nerveux de muscles de la vie animale, avec
leur sarcolemme, se trouvent dans un état, libre
ou sont si près que par des travers se trouvent
tenues de toute continuité, dépendances, de ce
que j'ai appelé Le pérymysium interne.

Or, dans les cas de paralysie Spasmodique, hypertonique,
voici à qui on observe dans l'état des muscles ou
l'activation en un à son degré un état avancé.

1° Les faisceaux musculaires semblent isolés
La vue de l'auteur, par les travers plus ou moins
épais, et qui se sont substitués aux unes,
tractus de pérymysium interne. Ces bandes
sont aussi constituées - 1° d'un réseau de cellules,
eulysomiques.

2^e c'est la des cellules fusiformes, et enfin 3^e c'est
 l'absence de tissu conjonctif fibrillaire — On va
 sans dire que a mesure que l'altération progresse, les
 faisceaux fibreux tendent à l'emporter sur les
 cellules embryonnaires qui tendent à disparaître.

Dans le même sens les fascicules musculaires
 tendent à s'atrophier, et chez un ou deux de 1/2 ligne
 on a d'une vraie et légitime atrophie, sans trace
 de dégénération granuleuse et avec conservation de la
 forme striation transversale —



— L'altération qui s'accomplit
 d'ici d'ici, conduisant à une
 forme plus ou moins chronique que nous
 les auteurs ont désignée et dans laquelle, l'affaiblissement
 est dans les muscles, sans hypertrophie
apparente, (Duchenne de Boulogne) et même
 quelquefois avec atrophie réelle — Mais il
 semble au contraire du cas dans lequel le développement
 du tissu conjonctif nouveau s'exporte ^{en agissant} sur l'atrophie
 des faisceaux musculaires, de telle sorte que les
 myofibrilles sont épaissies qu'ils soient affectés
 cependant une hypertrophie apparente et
 hypertrophie portant seulement sur la zone
 conjonctive et nullement sur les éléments
 contractils. —

On verra que la réaction anastrophique
 qui succède à l'atrophie peut être pleinement

La détermination de Paratyphi Myo. sclerom. 46.
Proposé par M. Duchesne de Boulogne -

2^e. Dans une 2^e période survient un phénomène remarquable qui est un rétro-croisement d'un quelconque des formes de Tuberculomat. Sclerom. De vous paraît être Substitutum granifera, qui se fait au sein de têtes fibres de formation nouvelle.

amibi. L'absorption des éléments existants contribue à progresser sur l'influence de l'accumulation du tissu fibreux indispensable de formation nouvelle. Mais alors-ci à son tour devient le siège d'une accumulation de Cellules adipeuses qui l'étouffent et tendent à le faire disparaître - C'est à cette accumulation qu'on a vu due pour la plus grande part de l'effet d'atrophie que procurent les muscles les plus profondément atteints, ceux des muscles par exemple, lesquels sont plus généralement atteints, soit les premiers, lorsque de la maladie - un muscle à cette époque présente les apparences qui sont nous représentées dans le tableau - sur une coupe transversale.



1^e. Note sclerom au sein duquel on trouve des fibres, mais, et ceci dans divers degrés d'atrophie -

2^e. Amas de Cellules adipeuses qui le substituent au tissu fibreux et l'étouffent

De la palpitation fibreuse le fait d'après le 18
 même caractère; la présence une certaine le tonus
 est effr. et un fait remarquable c'est que ces cas
 , comme dans le cas de la polyurie hypotensive, l'absence
 progresse sans adjection d'altération et ainsi on
 grandit - grandit des muscles qui composent j'ajoute
 dans le cas, à part la valeur, les caractères de
 l'état normal - la continuation d'une famille
 degenérée ou pour musculaire,
 d'un que la partie affectée
 du cœur, la valve des valves, la
 fonction plus, et le tonus



brutal rempli par une masse fibrineuse, d'alt. d'alt.
 mais qui à la base les amoluit dans le p. art. est. al. s.

— J'aurai l'occasion dans la prochaine liasse
 de vous présenter quelques autres exemples d'inflammation
 chronique sclérotique; mais je tiens à vous en parler
 Chroniques, et spécialement.